



Mai 2008

Centre d'information sur les
renseignements et le terrorisme
Centre d'études spéciales

Evolution du terrorisme contre Israël en 2007 et orientations en 2008



Débris de roquettes lancées sur la ville de Sderot et les localités du Negev occidental conservés par la police à Sderot. Au centre : agents terroristes du Jihad islamique palestinien lançant une roquette en direction du territoire israélien (chaîne Al-Jazeera, 28 février 2008)

Sommaire

1. **Aperçu général**
2. **I. Le terrorisme palestinien en 2007**
 - i) Le terrorisme avant et pendant l'année 2007
 - ii) Le terrorisme dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie
 - iii) Impact des activités anti-terroristes d'Israël en Judée-Samarie
 - iv) Activités anti-terroristes palestiniennes en Judée-Samarie
3. **II. La politique d'agression des diverses organisations terroristes**
 - i) Le Hamas
 - ii) Le Fatah
 - iii) Le Jihad islamique palestinien
 - iv) Les Comités de résistance populaire
 - v) Le Front populaire de libération de la Palestine
4. **III. Modus operandi des organisations terroristes**
 - i) Lancers de roquettes et de mortiers
 - ii) Attentats-suicide
 - iii) Tirs
 - iv) Agressions à l'arme blanche
 - v) IED
 - vi) Infiltrations et exécutions
 - vi) Enlèvements
 - vi) Attaques contre Tsahal
5. **IV. Les victimes du terrorisme en 2007**

- i) Israéliens tués au cours d'attentats terroristes
 - ii) Blessés et victimes de stress post-traumatique
6. **V. Déploiement militaire du Hamas dans la bande de Gaza**
- i) Accélération du processus en 2007
 - ii) Potentiel militaire du Hamas
 - iii) Le réseau de tunnels souterrains
 - iv) Les armes du Hamas
 - v) Méthodes de fabrication et de transfert d'armes
 - vi) Entraînement dans la bande de Gaza et à l'étranger
7. **VI. Le Jihad mondial et les groupes islamistes radicaux de la bande de Gaza et de Judée-Samarie**
- i) Aperçu général
 - ii) Groupements islamistes et réseaux terroristes affiliés au Jihad mondial dans la bande de Gaza
 - iii) Activités accrues du Parti islamique de libération en Judée-Samarie
8. **VII. Les organisations terroristes au Liban**
- i) Stratégie et modus operandi du Hezbollah
 - ii) Rétablissement des infrastructures militaires du Hezbollah au Liban
 - iii) Direction et soutien du Hezbollah au terrorisme palestinien
 - iv) Activités des réseaux terroristes affiliés au Jihad mondial au Liban

Aperçu général

Le terrorisme anti-israélien en 2007

1. Cette étude analyse les caractéristiques du terrorisme anti-israélien au cours de l'année 2007, lequel a exercé une influence majeure et persistante sur l'agenda politique du gouvernement israélien ; elle inclut l'examen des attentats terroristes et le modus operandi des diverses organisations et réseaux terroristes (notamment du Hezbollah et du Jihad mondial). Elle prend également en compte les facteurs décisifs en matière d'ampleur et de caractéristiques des activités terroristes menées contre Israël ainsi que les tendances manifestes au cours des premiers mois de l'année 2008.

2. Politique et modus operandi des organisations terroristes en 2007 :

i) **Les lancers de roquettes et de mortiers à partir de la bande de Gaza se sont poursuivis en tant que moyens privilégiés d'attaque des organisations terroristes.** En 2007, 896 impacts ont été identifiés en territoire israélien contre 946 en 2006, année record en la matière. Les deux dernières années témoignent d'une augmentation substantielle des tirs de roquettes par rapport aux années 2001-2005, années qui précéderent l'évacuation de la bande de Gaza. **La tendance se poursuit en 2008.** Signalons également une augmentation considérable et constante des tirs de mortiers. Les tirs de roquettes et de mortiers sont relativement moins meurtriers que les attentats-suicide mais exercent **un effet dévastateur sur les activités et les sentiments d'insécurité des 200 000 résidents des villes et localités du Negev occidental.**

ii) **Les attentats-suicide menés par des terroristes palestiniens,** forme dominante des attaques menées au cours des premières années du conflit actuel ont diminué d'intensité depuis le paroxysme qu'ils avaient atteint en 2002 (exception faite de l'attentat-suicide dans la ville méridionale d'Eilat et de celui de 2008 à Dimona – contre quatre attentats-suicide en 2006 et 55 en 2002). Des chiffres qui se manifestent par la décrue patente du nombre d'attentats-suicide évités par les forces israéliennes de sécurité et celle du nombre d'Israéliens tués au cours de ces attentats (trois en 2007 contre 15 en 2006 et 220 en 2002).

iii) **Attaques massives et enlèvements :** l'année 2007 a été caractérisée par des infiltrations sporadiques en territoire israélien de terroristes en provenance de la bande de Gaza, dans le but de tuer des civils et des soldats à proximité de la frontière et, en

cas de possibilité, de procéder à l'enlèvement d'Israéliens. Le 25 août 2007, une tentative de ce genre a été évitée à Netiv Haassara, localité située à la lisière nord de la bande de Gaza, de même qu'ont été évitées plusieurs tentatives de kidnapping de soldats et de civils israéliens dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie. Signalons toutefois **l'augmentation du nombre d'attaques massives** notamment contre la ville de Dimona (menée par des bombes humaines) ainsi qu'à Jérusalem (à la yéchiva Mercaz HaRav), ainsi qu'à des postes-frontière, dans des localités et contre des cibles militaires positionnées à proximité du Mur de sécurité en Samarie et de la barrière de sécurité de la bande de Gaza.

iv) **La Judée-Samarie a pâti de plusieurs attaques de tirs, dont deux ont été meurtrières**, l'une près de Hébron le 28 décembre 2007 au cours de laquelle deux soldats en permission ont été tués au cours d'une promenade ; l'autre par des balles tirées d'un véhicule près de la localité de **Kedumim** le 29 novembre 2007. La même année 2007, un Israélien poignardé a succombé à ses blessures et de nombreuses attaques consistant en lancers de charges explosives, de cocktails Molotov et de pierres n'ont pas fait de grands dégâts d'un point de vue opérationnel du fait des carences en la matière des organisations terroristes.

v) **En priorité le Hamas et en deuxième lieu le Jihad islamique palestinien** ont poursuivi leurs activités en tant qu'organisations terroristes dominantes. Au Liban, le **Hezbollah** se garde d'attaquer Israël depuis la Seconde Guerre du Liban de l'été 2006, et focalise ses énergies sur la restauration de ses infrastructures militaires. **Les réseaux mondiaux du Jihad islamique** implantés au Liban ont pris l'initiative de plusieurs agressions contre Israël et contre l'UNIFIL. En Judée-Samarie n'a pas été signalée en 2007 une recrudescence des activités du Jihad islamique mondial contre Israël.

3. Treize Israéliens ont été tués lors d'attentats terroristes en 2007, dont sept civils et six membres des forces de sécurité. Ce chiffre indique une diminution du nombre d'Israéliens tués lors d'attentats terroristes depuis le chiffre record atteint en 2002 : 453 morts. Ceci dit, 291 Israéliens – principalement des membres des forces de sécurité – ont été blessés lors d'attentats terroristes en 2007. **Signalons toutefois la recrudescence en 2008 du nombre d'Israéliens tués** suite à l'escalade actuelle d'activités terroristes en provenance de la bande de Gaza et de l'amélioration des capacités opérationnelles du Hamas (pendant les quatre premiers mois de 2008 quinze civils israéliens et huit membres des forces israéliennes ont été tués).

4. En 2007, le Hamas a renforcé le potentiel de sa branche militaire, les **Brigades Izzedine al-Qassam**, dont les activités sont focalisées sur des attentats terroristes contre Israël et sur des dispositifs de défense contre Tsahal ; c'est également le cas de sa **sécurité intérieure**, notamment des Forces exécutives intégrées dans les rangs de la police palestinienne et qui constituent le principal moyen de contrôle intérieur et renforcent les rangs des Brigades Izzedine al-Qassam. Le déploiement militaire du Hamas se manifeste de différentes manières : recrudescence de l'entraînement militaire de ses effectifs (y compris l'envoi de militants en Iran et en Syrie) ; perfectionnement de son réseau de tunnels souterrains ; acquisition d'armes et leur transfert dans la bande de Gaza (en particulier des roquettes standard et des missiles anti-chars perfectionnés) ; conception et fabrication d'armes (amélioration de la portée et du potentiel de perforation des roquettes, fabrication d'engins explosifs puissants et d'armements anti-chars, etc.)

5. Au **Liban**, le déploiement du Hezbollah et les activités des réseaux du Jihad mondial se sont avérés particulièrement préoccupants:

i) Le **Hezbollah** : en 2007 le Hezbollah s'est efforcé d'éviter des agressions contre Israël, en focalisant ses efforts à la restauration de ses infrastructures militaires et en adaptant ses activités à la situation créée dans le Sud-Liban par la Seconde Guerre du Liban. Particulièrement notoire a été l'établissement d'un **nouvel arsenal de roquettes au Sud-Liban** qui a permis au Hezbollah de parvenir à la même quantité de roquettes (20 000) dont il disposait à la veille de la Seconde Guerre du Liban. A notre avis, le Hezbollah en recense bien davantage à l'heure actuelle. Le renouvellement de cet arsenal opéré avec l'aide de l'Iran et de la Syrie constitue une menace redoutable pour Israël et pourrait potentiellement frapper Tel-Aviv et les régions méridionales d'Israël.

ii) **Le Jihad mondial** : en 2007 les réseaux du Jihad mondial ont redoublé d'efforts pour renforcer leur position au Sud-Liban. Après que le gouvernement libanais soit parvenu à extirper le Fatah al-Islam du camp de réfugiés Nahr al-Bared situé au nord du Liban, le camp de réfugiés d'Ein al-Hilweh situé à proximité de Sidon est devenu le point focal de cette organisation et des activités des réseaux affiliés au Jihad mondial. En 2007 et au cours des premiers mois de l'année 2008, en effet, des groupements terroristes affiliés au Jihad mondial ont attaqué à plusieurs reprises Israël et l'UNIFIL. Signalons notamment deux lancers de roquettes susceptibles de provoquer de gros dégâts, respectivement contre Kiriath Shmona en juin 2007, et contre Shlomi en janvier 2008.

Facteurs ayant influencé les décisions politiques du terrorisme palestinien, leur nature et leur envergure en 2007

6. **Deux facteurs importants** ont exercé une influence manifeste sur les décisions politiques des mouvements terroristes palestiniens en 2007 : d'une part **les activités anti-terroristes des forces israéliennes de sécurité** ; d'autre part **les événements dramatiques qui se sont déroulés dans l'arène intérieure palestinienne**. A l'évidence, ces deux facteurs continuent d'influencer le terrorisme palestinien en 2008.

7. Les performances réalisées par les **Forces israéliennes de sécurité en Judée et Samarie** sont parvenues à réduire le nombre et la gravité des attentats terroristes. En revanche, dans **la bande de Gaza** où la présence de l'armée israélienne n'est pas permanente, les tirs intensifs de roquettes et de mortiers n'ont guère cessé. La tendance à améliorer la qualité des roquettes et des mortiers est en 2008 manifeste. Il s'ensuit une nette augmentation du nombre de victimes dans les villes et localités israéliennes ciblées par les terroristes.

8. En **Judée et en Samarie** les forces israéliennes de sécurité ont exercé des pressions constantes sur les terroristes, entre autres par le biais de l'arrestation et de la détention de terroristes recherchés, le repérage des caches d'armes et l'exécution ciblée d'agents terroristes. Les succès remportés par les activités anti-terroristes et par l'achèvement de plusieurs tronçons du Mur de sécurité sont parvenus à réduire de façon significative le nombre d'attentats-suicide. A plusieurs reprises, les carences opérationnelles des organisations terroristes les ont contraintes à opter pour des attaques relativement "simples" : tirs, agressions au couteau, dépôt d'IED, lancers de cocktails Molotov et de pierres. Il est à noter que les **forces de sécurité palestiniennes**, malgré leur inefficacité, ont contribué également à accroître les difficultés du Hamas et des autres organisations terroristes en Judée et en Samarie.

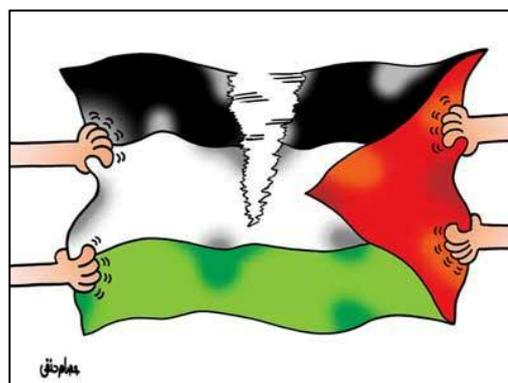
9. Dans la **bande de Gaza**, centre névralgique du terrorisme anti-israélien, les forces israéliennes de sécurité ont redoublé d'activités anti-terroristes pendant la deuxième moitié de l'année 2007, en privilégiant raids aériens, opérations terrestres de durée limitée, exécutions ciblées d'agents terroristes, attaques d'entrepôts d'armes et de munitions, d'ateliers et de manufactures d'armes, raids aériens contre des pelotons de lancement de roquettes, attaques de bases et de bureaux d'organisations terroristes, arrestation et détention de suspects et mise au jour de tunnels de transfert d'armes. En dépit du fait que

les activités entreprises par Tsahal dans la bande de Gaza ont entravé celles des organisations terroristes, ces dernières n'ont pas pour autant réduit le nombre de roquettes lancées sur le territoire israélien et n'ont pas **ralenti le rythme du déploiement du Hamas** ni les améliorations apportées aux capacités opérationnelles de ce mouvement (comme en témoignent les attaques menées au cours des premiers mois de l'année 2008).

10. Autre facteur important ayant exercé en 2007 une influence notoire sur le terrorisme palestinien : **les développements dramatiques dans l'arène palestinienne interne** qui se sont produits simultanément aux pourparlers de paix et qui ont atteint leur paroxysme au moment de la conférence d'Annapolis, le 27 novembre dernier. Les plus drastiques de ces événements ont été la **scission entre le Hamas et le Fatah, l'emprise militaire du Hamas dans la bande de Gaza en juin 2007** intervenue après une série d'incidents violents, et la **répression brutale par le Hamas du Fatah et des services de sécurité de l'Autorité palestinienne**. Suite à sa prise de pouvoir dans la bande de Gaza, le Hamas y a établi une entité palestinienne (le "**Hamastan**") qui se trouve en conflit permanent avec l'Autorité palestinienne dirigée par Abu Mazen.



Piétinement symbolique du portrait du dirigeant du Fatah et de l'Autorité palestinienne (Ibrahim Abu Mustafa for Reuters, June 15, 2007).



Le schisme palestinien (site web du Jihad islamique palestinien, 14 juin 2007).

11. Les événements dramatiques survenus dans la bande de Gaza ont **affaibli l'Autorité palestinienne dirigée par Abu Mazen**, altéré sa capacité de progresser sur la voie de la paix avec Israël et ont permis au Hamas d'imposer ses priorités à la population palestinienne. L'agenda du Hamas est basé sur la non reconnaissance de l'Etat d'Israël et sur l'usage du terrorisme pour parvenir à ses fins : la destruction pure et simple d'Israël et l'établissement d'un Etat islamique palestinien sur les décombres de l'Etat juif. L'entité Hamas de la bande de Gaza, dont l'idéologie et les visées politiques sont différentes de celles de l'Autorité palestinienne dirigée par Abu Mazen en Judée-Samarie, s'est trouvée isolée par la

communauté internationale, monde arabe et musulman compris (**à l'exception de la Syrie et de l'Iran** qui continuent d'apporter au Hamas leur soutien financier, militaire et politique).

12. La politique terroriste du Hamas qui jouit d'une liberté d'action sans précédent dans la bande de Gaza reste influencée d'une part par les tensions perpétuelles entre ses responsabilités administratives exigeant des solutions pratiques pour sa population, tout en étant confrontée aux menaces intérieures et extérieures qui pèsent sur cette région ; d'autre part ses engagements politiques, stratégiques et idéologiques contraignent le Hamas à maintenir l'identité jihadiste en poursuivant ses attaques contre Israël, alors même que ces dernières se soldent à l'évidence par des victimes au sein de la population civile de la bande de Gaza¹.

13. Le Hamas tente de résoudre ces tensions fondamentales en poursuivant ses attaques contre Israël (lancers de roquettes et de mortiers) tout en contrôlant leur dosage et en les maintenant à une fréquence qui n'entraînera pas Tsahal dans une opération militaire de grande envergure dans la bande de Gaza. Parallèlement, et inspiré par les succès remportés par le Hezbollah lors de la Seconde Guerre du Liban, le Hamas a accéléré le rythme de son déploiement militaire dans l'espoir de parvenir à contenir une incursion de l'armée israélienne dans la bande de Gaza. Pour le Hamas comme pour les autres organisations terroristes, ce déploiement est facilité à la fois par le soutien iranien et syrien, de même qu'il découle de l'impuissance du gouvernement égyptien à prendre les mesures qui s'imposent pour empêcher le passage clandestin d'armes, d'argent et d'agents terroristes dans la bande de Gaza via le poste-frontière de Rafah et les tunnels creusés sous l'axe de Philadelphie.

¹ Les attaques aux postes-frontière de la bande de Gaza, à travers lesquels passent les denrées de consommation et le carburant en sont un exemple. Autre exemple : le ciblage de la centrale thermique d'Ashkelon qui fournit de l'électricité à la bande de Gaza.

I. Le terrorisme palestinien en 2007

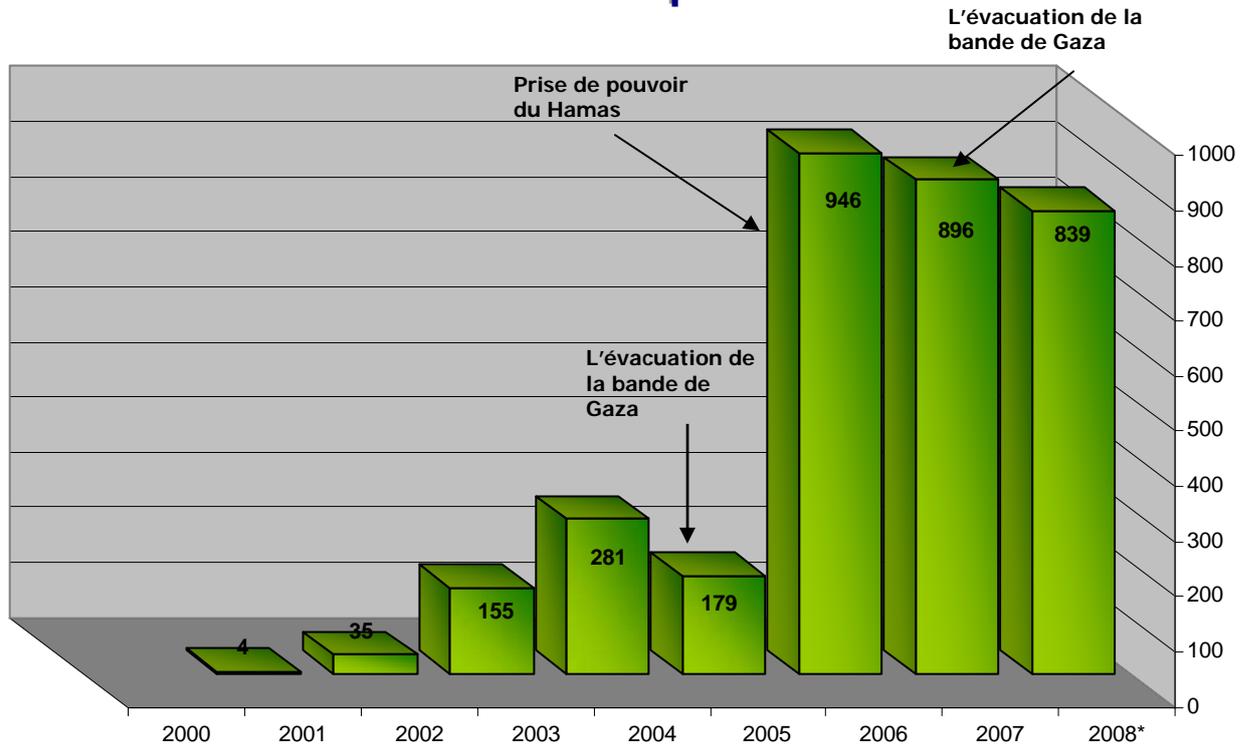
Avant et après l'année 2007

1. Dès septembre 2000, les organisations terroristes palestiniennes ont lancé une campagne d'attentats terroristes contre Israël (la "Seconde Intifada"). L'ampleur et l'intensité de cette campagne sont sans précédent dans les annales du conflit israélo-palestinien, malgré des hauts et des bas dans la nature des moyens employés, et des changements significatifs dans le modus operandi des organisations terroristes.

Les premières années de cette campagne terroriste furent caractérisées par **des attentats-suicide de masse** qui atteignirent leur paroxysme en 2002. Toutefois, l'opération "Bouclier de défense" engagée en avril 2002 s'est soldée par un déclin continu des attentats-suicide qui s'est poursuivi jusqu'en 2007. Par ailleurs, les tirs de roquettes et de mortiers se sont poursuivis et intensifiés en 2007 (atteignant presque les scores record de 2006). Les chiffres suivants attestent de ce déclin: 1800 attentats terroristes en 2007 (tirs de roquettes et de mortiers compris) contre 2135 en 2006 et 7634 en 2001, année durant laquelle la population israélienne a pâti du plus grand nombre d'attentats terroristes.

3. En 2007 les tirs de roquettes ont continué, les organisations terroristes privilégiant ce genre d'agression menée à partir de la bande de Gaza. Au total, 896 roquettes ont été identifiées dans le Negev occidental (contre 946 en 2006). La moitié environ des roquettes ont ciblé la ville de Sderot, restée la cible préférée des organisations terroristes. Il faut noter à cet égard l'escalade des tirs de roquettes initiée par le Hamas pendant son conflit avec le Fatah (mi-mai 2007) afin de détourner l'attention des tensions intestines palestiniennes en multipliant ses attaques contre Israël.

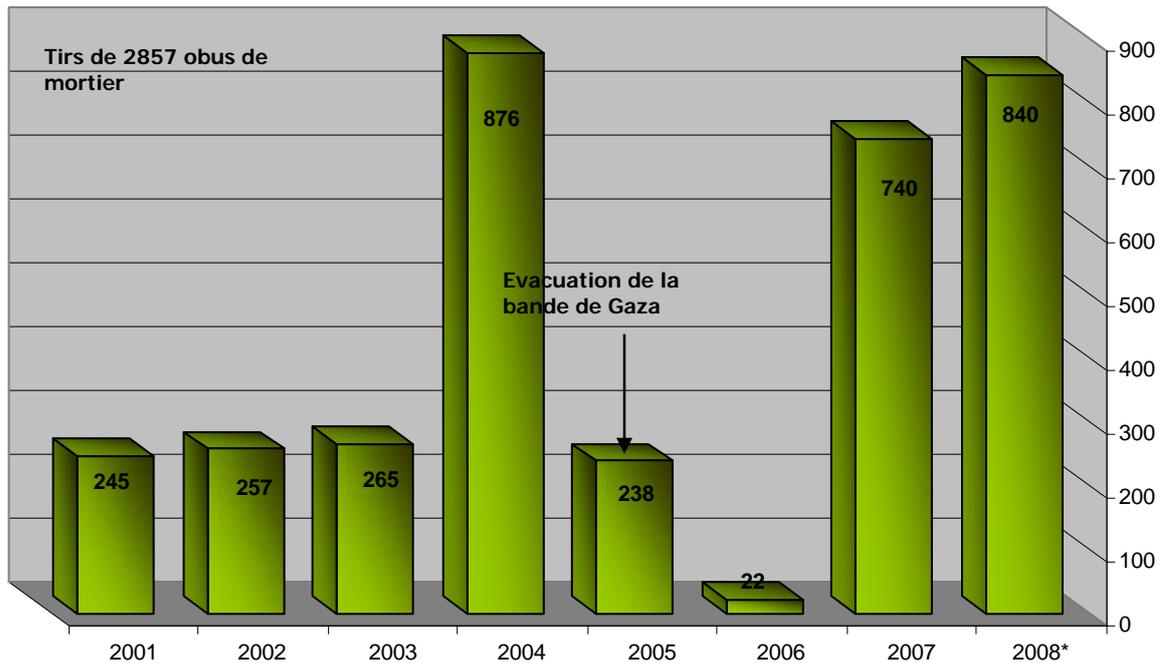
Les tirs de roquettes



* Chiffres mis à jour en avril 2008

4. L'année 2007 a été marquée par **une augmentation très nette des tirs de mortier en provenance de la bande de Gaza**, comparativement aux deux années qui suivirent l'évacuation. 740 impacts de mortiers ont été identifiés en 2007, contre 22 en 2006. La majorité de ces tirs de mortiers ont ciblé les forces de Tsahal et les localités situées à deux ou trois kilomètres de la bande de Gaza. A notre avis, cette recrudescence des tirs de mortiers est à attribuer à l'intensité des combats à proximité de la frontière. Les organisations terroristes en général et le Hamas en particulier font usage des obus de mortiers comme armes tactiques contre Tsahal et contre des cibles civiles. La présence de mortiers standard de 120 mm (plus précis et plus destructeurs que les mortiers de fabrication artisanale) aux mains des organisations terroristes de la bande de Gaza s'est soldée par la multiplication du nombre de villes et localités israéliennes situées dans une portée de 10 kilomètres.

Tirs de mortiers



*Mise à jour : avril 2008

5. Le nombre d'attentats-suicide mentionné ci-dessus a continué de décroître. En **2007 un seul**, par un terroriste de la bande de Gaza qui traversa le Sinai pour arriver à Eilat, la ville la plus méridionale d'Israël où il s'est fait exploser. Par comparaison l'année 2006 a pâti de **quatre** attentats-suicide, tous menés par des terroristes en provenance de Judée et de Samarie. Parallèlement, il faut signaler une décreue significative des tentatives d'attentats-suicide enrayerés par les forces israéliennes de sécurité : **six** en 2007² contre **71** en 2006.

6. Les tirs et les agressions à l'arme blanche ont constitué le gros des attentats terroristes menés en Judée et Samarie et provoqué la mort de quatre Israéliens – deux civils et deux membres des forces de sécurité (soit un tiers des attentats meurtriers ayant entraîné la mort de 13 Israéliens en 2007). Dans l'ensemble, ces tirs et ces agressions à l'arme blanche sont, sur le plan opérationnel, plus faciles à entreprendre à une époque caractérisée par la faiblesse des organisations terroristes de Judée et Samarie. En l'occurrence ces agressions ont provoqué moins de morts que les attentats-suicide.

7. **Le financement du terrorisme** : l'année 2007 a été témoin d'une augmentation notoire des sommes d'argent en provenance de l'étranger transférées aux organisations et aux réseaux terroristes palestiniens. Ces fonds ont permis aux organisations d'assurer la gestion

² Selon les chiffres publiés par l'Agence israélienne de sécurité.

et le renforcement de leurs réseaux, de payer et d'entraîner leurs agents, de fabriquer des armes et d'en faire l'acquisition.

8. Les organisations terroristes ont consacré beaucoup de leurs énergies à la mise au point de méthodes de transfert, dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie, des fonds en provenance de l'étranger. Changeurs et hommes d'affaires ont joué un rôle essentiel dans le blanchiment des sommes destinées aux organisations terroristes. Ainsi a été mis au jour à Jérusalem un réseau du Hamas qui se chargeait du financement d'activités terroristes. Un collaborateur du Jihad islamique palestinien habitant du village de Tubas a été inculpé pour avoir transféré à son compte bancaire une somme de 80 000 shekels destinée à financer des activités opérationnelles terroristes du Jihad islamique palestinien en Samarie septentrionale (information fournie par le rapport annuel de l'Agence israélienne de sécurité).

Activités terroristes dans la bande de Gaza et en Judée-Samarie - Comparaison

Aperçu général

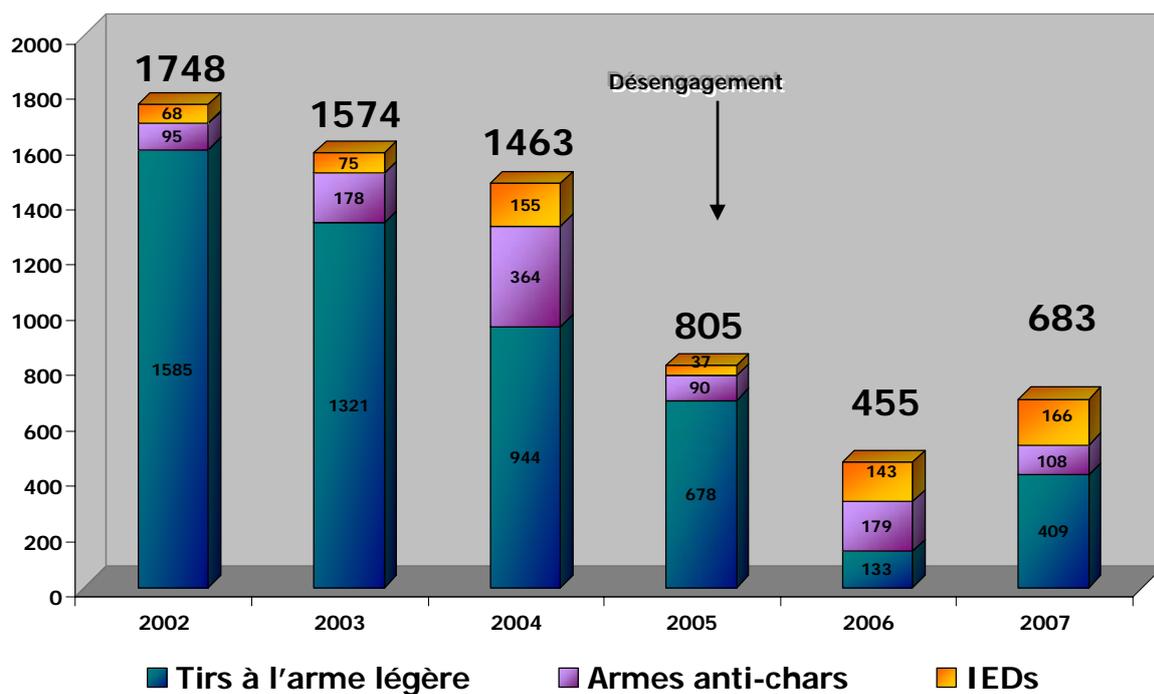
9. Pendant l'année 2007, le modus operandi des organisations terroristes de Judée et de Samarie a été différent de celui adopté par les organisations terroristes de la bande de Gaza. En Judée-Samarie où Tsahal maintient une présence continue et prend des mesures efficaces de lutte contre le terrorisme, les organisations sont confrontées à des difficultés opérationnelles qui entravent leur liberté d'action et se soldent par une diminution du terrorisme. A la présence militaire israélienne s'ajoute celle des forces de sécurité de l'Autorité palestinienne qui, en dépit de leur inefficacité, contribuent néanmoins dans une certaine mesure à rendre la tâche plus malaisée aux organisations terroristes, en particulier au Hamas.

10. **Dans la bande de Gaza** où les forces israéliennes ne sont plus déployées depuis le désengagement, les organisations terroristes bénéficient d'une grande liberté d'action en matière opérationnelle comme en matière de déploiement militaire. La main-mise du Hamas sur la bande de Gaza en juin 2007 n'a fait qu'augmenter encore cette liberté d'action en assurant au terrorisme les ressources financières en provenance du gouvernement Hamas qui lui faisaient défaut jusqu'alors. Il s'en est suivi une recrudescence du nombre d'attaques terroristes à partir de la bande de Gaza par lancers de roquettes et de mortiers.

La bande de Gaza

11. La hausse du nombre d'attentats terroristes à partir de la bande de Gaza est la conséquence directe de la recrudescence des tirs de roquettes et de mortiers ciblant les villes et localités israéliennes du Negev occidental. Les organisations terroristes ont également mené des assauts contre des civils et des soldats à proximité de la frontière tout en s'efforçant de contrôler les réseaux terroristes de Judée et de Samarie.

Nombre d'attaques terroristes menées au départ de la bande de Gaza (lancers de roquettes et de mortiers non compris)

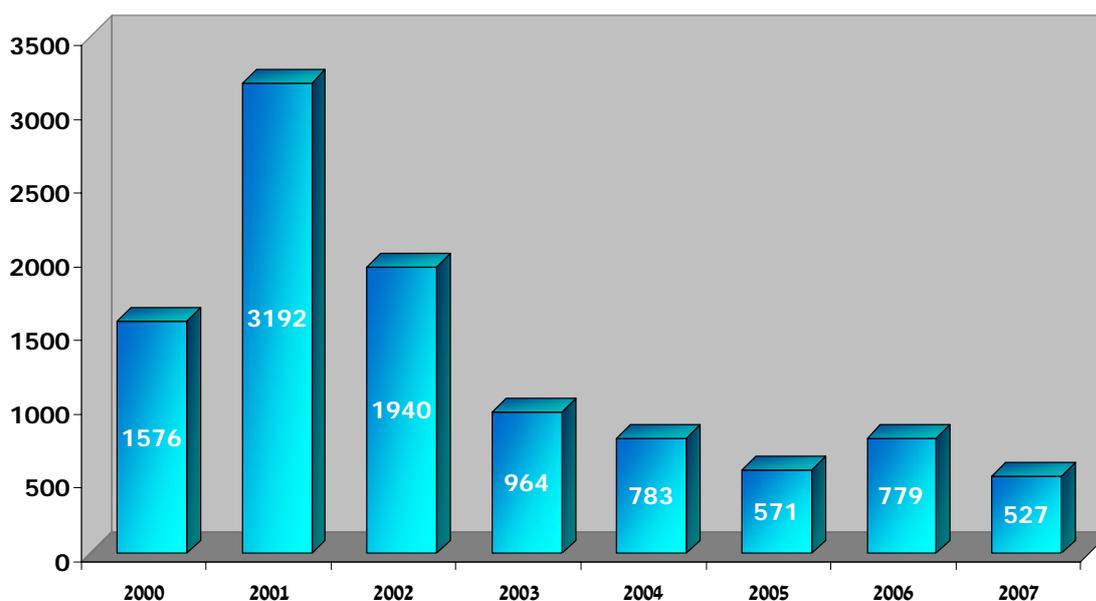


Judée-Samarie

Aperçu général

12. En 2007 **s'est poursuivie la diminution** du nombre d'attaques menées dans ou à partir de cette région, 527 en tout, contre 799 en 2006. Il s'agit là des scores les plus faibles depuis 2000, année où a débuté la confrontation actuelle. La majorité des attaques terroristes en Judée-Samarie n'ont pas été menées par des tirs mais à l'arme blanche ou au lancer de pierres contre des civils et des soldats de Tsahal.

Attaques terroristes menées à partir de la Judée – Samarie



13. En 2007 **aucun attentat-suicide** mené à partir de la Judée-Samarie **n'a été perpétré en territoire** israélien, contre les trois perpétrés en 2006, dont deux en territoire israélien. Signalons toutefois qu'en 2007 **trois attentats-suicide** planifiés en Judée-Samarie ont été **évités à la dernière minute**, dont l'un était prévu le jour de Kippour à Tel-Aviv.

14. Certains des réseaux du Hamas en Judée-Samarie ont reçu des directives des quartiers généraux du Hamas à l'étranger. A plusieurs reprises des agents de cette organisation ont été envoyés en Judée-Samarie pour reconstituer les réseaux dans ces régions et mener des attentats en Israël. Parallèlement, ces réseaux ont expédié certains de leurs agents à

l'étranger pour y suivre des formations en vue de parfaire leurs connaissances des techniques et technologies militaires, tandis que d'autres ont été envoyés pour régler des questions financières. L'un des principaux objectifs des quartiers généraux du Hamas est le développement des capacités de ses agents positionnés en Judée-Samarie à lancer des roquettes et des obus de mortier ciblant Israël.

Impact des activités anti-terroristes d'Israël en Judée-Samarie sur le terrorisme

15. On relève une dichotomie manifeste entre d'une part la **motivation** des organisations terroristes opérant en Judée-Samarie et d'autre part leur **faiblesse opérationnelle** face à l'efficacité des activités anti-terroristes des forces israéliennes de sécurité. Les chiffres de l'Agence israélienne de sécurité font état en octobre 2007 de l'arrestation de quelque 4000 agents terroristes dont **117 bombes humaines potentielles**. En 2006, 5000 agents terroristes ont été arrêtés, parmi eux 279 bombes humaines potentielles.

16. L'Agence israélienne de sécurité indique également que 1357 Palestiniens suspectés d'activités terroristes ont subi des interrogatoires en 2007, contre 2007 en 2006. En 2007, la majorité étaient des militants du Hamas (dont 188 originaires de Samarie et 299 de Judée) mais nombreux (458) étaient aussi les militants du Fatah-Tanzim. On constate une décade des membres du Fatah soumis à des interrogatoires comparé à leur nombre en 2006, vraisemblablement suite au Plan d'amnistie³.

17. Les activités anti-terroristes d'Israël en Judée et Samarie ont été ciblées sur les organisations suivantes :

- i) Les **réseaux du Hamas en Samarie**, en particulier dans la région de Naplouse dont l'Agence israélienne de sécurité dénonce les dangers et l'acharnement mis à restaurer leur potentiel suite aux dommages causés par l'opération "Bouclier de défense." En 2007, une série d'activités anti-terroristes ont été menées contre ces réseaux, entre autres l'arrestation et la détention de nombre de leurs agents, chevronnés pour certains. Suite à l'arrestation d'un expert en explosifs, deux laboratoires où avaient été mis au point des explosifs destinés à être utilisés contre les forces de Tsahal, ainsi qu'une ceinture explosive destinée à un attentat-suicide à Tel-Aviv ont été découverts.

³ Le Plan d'amnistie entra en vigueur en juillet 2007. Il prévoit l'engagement de terroristes recherchés à abandonner le terrorisme, à rendre leurs armes et à accepter une série de contraintes pendant une période probatoire de trois mois. L'accord d'amnistie a été coordonné avec les services palestiniens de sécurité chargés de le promouvoir par la persuasion, la surveillance et la mise en vigueur du plan.



Une opération des forces israéliennes de sécurité menée dans la Vieille Ville de Naplouse a révélé un laboratoire d'explosifs et un entrepôt d'armes, comme en témoigne cette photo. Cette opération a également permis l'arrestation et la détention de 23 terroristes recherchés (site Web du porte-parole de Tsahal, 5 janvier 2008)

Laboratoire mis au jour dans la vieille ville de Naplouse (site internet du Porte-parole de Tsahal, 5 janvier)



Entrée du dépôt d'armes



Intérieur du laboratoire d'explosifs



Intérieur du laboratoire d'explosifs



Premier stade de la production de roquettes anti-chars de qualité artisanale



Armes et munitions

- ii) En 2007, ce sont les réseaux du Jihad islamique palestinien, en particulier ceux **de Samarie septentrionale**, qui ont perpétré la plupart des attentats-suicide en territoire israélien. Dirigés par les **quartiers généraux du Jihad en Syrie**, ils sont soutenus par les membres les plus chevronnés de leur organisation dans la bande de Gaza. Les forces israéliennes de sécurité ont arrêté 300 membres de cette organisation, entre autres ceux qui avaient été impliqués dans des attentats-suicide meurtriers commis en Israël, tel **Adham Yunis**, agent du Jihad islamique palestinien qui avait contribué à restaurer le réseau de cette organisation à Tulkarem et qui a été arrêté en juin 2007. Il avait assuré le transport du terroriste qui s'est fait exploser au centre commercial Hasharon de Natanya le 5 décembre 2005, faisant cinq morts et 40 blessés. En novembre 2007 a été arrêté le terroriste **Fadi Zurba**, membre d'un peloton terroriste qui avait pour plan d'infiltrer en Israël une bombe humaine portant des vêtements d'étudiant et un sac à dos bourré d'explosifs.
- iii) **En Judée, les réseaux du Hamas** ont également été la cible d'activités anti-terroristes israéliennes. La plupart des Palestiniens suspectés d'activités terroristes, arrêtés et interrogés en 2007, étaient membres de réseaux du Hamas en Judée. En avril 2007 un peloton du Hamas responsable de dépôt d'IED destinés à attaquer les forces de Tsahal près de l'axe routier transversal de la Judée a été repérée à Hébron. Cette arrestation a débouché sur la découverte de dizaines de kilos de matériaux servant à la fabrication d'explosifs. (Précisons que le réseau Hamas de Hébron a revendiqué la responsabilité de l'attentat-suicide perpétré à Dimona le 4 février 2008).

18. En 2007, les forces israéliennes de sécurité ont dévoilé plusieurs cas de ventes d'armes à des agents terroristes par des **éléments criminels résidant en Israël**. Ce fut le cas d'un réseau d'activistes et de négociants d'armes du quartier de Jabel Mukaber (Jérusalem-Est) qui fournit l'arme qui servit, en mai 2007, aux tirs du barrage routier Sheikh Saad, au sud-est de

Jérusalem. De même de la découverte du réseau criminel du district de Nazareth qui vendit des Palestiniens de Judée et de Samarie des armes et des munitions volées à Tsahal. L'une de ces armes se trouvait en possession d'un agent du Fatah à Naplouse qui a également été arrêté⁴.

Activités des services de sécurité de l'Autorité palestinienne en Judée et Samarie

19. Après la prise de pouvoir du Hamas dans la bande de Gaza en 2007, les services de sécurité de l'Autorité palestinienne ont pris des mesures contre les membres affiliés au Hamas de Judée et Samarie dans un double objectif : d'une part venger les victimes des agressions contre les membres du Fatah dans la bande de Gaza ; d'autre part renforcer l'emprise administrative de l'Autorité palestinienne en Judée et Samarie afin d'éviter la prise du pouvoir du Hamas dans ces zones.

20. Les activités des services palestiniens de sécurité ont été accrues pendant les derniers mois de l'année 2007, concurremment aux pourparlers de paix engagés avec Israël et aux préparatifs en vue de la conférence d'Annapolis. Destinées à mettre fin à l'anarchie ambiante, à garantir l'ordre, à renforcer le statut de l'Autorité palestiniennes au sein des populations et à entraver l'emprise du Hamas, ces activités ont été particulièrement intensives à Naplouse, et dans une moindre mesure dans d'autres villes de Judée et Samarie, notamment Jénine, Hébron, Tulkarem et Bethléem. Au-delà de l'arène palestinienne, elles ont été entreprises pour signaler aux Etats-Unis, à Israël et à la communauté internationale que l'Autorité palestinienne était en mesure de remplir ses engagements en matière de sécurité, donc de satisfaire les exigences de la Feuille de route.



Les effectifs des services palestiniens de sécurité se sont déployés dans la vieille ville de Naplouse pour rétablir l'ordre sans toutefois désarmer les réseaux terroristes (Abd Omar pour Reuters, 15 décembre 2007).

⁴ Rapport annuel 2007 de l'Agence israélienne de sécurité - *Data and Trends in Palestinian Terrorism*.

21. Les efforts investis par l'Autorité palestinienne pour affaiblir le Hamas en Judée et en Samarie, en particulier autour de Naplouse et de Jénine, se sont manifestés par l'arrestation et la détention de quelque 430 Palestiniens⁵ suspectés d'appartenance au Hamas. Autre manifestation : les mesures énergiques prises pour entraver les activités des "sociétés caritatives" et autres institutions affiliées aux infrastructures civiles du Hamas (la *da'wah*). De sorte que les "sociétés caritatives" ont été démantelées, les activistes du Hamas qui les dirigeaient renvoyés, et les membres de leurs comités remplacés, de même d'ailleurs que plusieurs prédicateurs de mosquées. La plupart de ces mesures ont été prises durant le second trimestre de l'année 2007, mais **leur succès dépendra de la volonté et de la capacité de l'Autorité palestinienne de les maintenir pendant une longue période**⁶.

22. Citons au nombre des efforts dirigés contre le Hamas en Judée et Samarie les mesures prises par les services palestiniens de sécurité contre les mosquées dont plusieurs étaient des bastions du Hamas et des foyers de propagande et d'incitation à la violence, et servaient fréquemment de centres opérationnels aux organisations terroristes. Fin 2007 des dispositions ont été prises pour confisquer du matériel de propagande, six prédicateurs ont été arrêtés et certains autres remplacés. Mais le processus de remplacement des prédicateurs d'obédience Hamas reste pour l'heure limité et les incitations à la violence contre Israël et contre l'Autorité palestinienne continuent de sévir dans les mosquées.

23. Hébron et sa région demeurent le centre névralgique du Hamas en Cisjordanie.

Le Hamas a fait son bastion politique, social et opérationnel de cette ville où la religion et la tradition exercent depuis longtemps une influence notoire. En outre, les clans dominants y exercent une influence beaucoup plus marquée que dans d'autres districts de Judée-Samarie. En 2007 les services palestiniens de sécurité ont mis au jour des armes à Hébron et se sont heurtés à plusieurs reprises au Hamas et au parti radical intitulé "Parti islamique de libération". Mais il reste que pour l'instant les services palestiniens de sécurité n'ont entrepris dans le district de Hébron aucune activité d'envergure de l'ordre de celles qu'ils avaient engagées à Naplouse, et n'ont pas fait de tentative réelle de démanteler les réseaux du Hamas et des autres organisations terroristes implantées dans la région.

⁵ Mise à jour : début janvier 2008.

⁶ A l'époque d'Arafat, l'Autorité palestinienne avait pris quelques mesures de courte durée pour affaiblir la *da'wah* du Hamas, sans succès durable puisque le Hamas parvint à rétablir ses "sociétés caritatives" et ses institutions civiles.



à Hébron entre les forces de sécurité palestinienne au cours d'une manifestation de protestation contre la conférence d'Annapolis (Naif Hashalmon pour Reuters, 27 novembre 2007).

24. **Une évaluation intérimaire datant de janvier 2008 sur les activités des services palestiniens de sécurité** indique que ces derniers ont fait à Naplouse et dans d'autres localités de Judée et de Samarie de louables efforts pour appliquer les lois et faire respecter l'ordre public dans l'objectif d'entraver les activités politiques, sociales et de propagande du Hamas. Mais ce n'est pas le cas de Hébron où les réseaux opérationnels du Hamas n'ont pas réagi aux tentatives de l'Autorité palestinienne de respecter les engagements mentionnés dans la Feuille de route. Les activités des services palestiniens de sécurité sont restés très limitées et inefficaces dans cette ville, et aucun changement significatif n'a pu être apporté.

25. Il s'ensuit que les réseaux du Hamas, du Jihad islamique palestinien et même du Fatah qui n'ont pas souscrit au Plan d'amnistie poursuivent leur existence et continuent de planifier des attentats terroristes en Judée-Samarie comme en territoire israélien, y compris des attentats-suicide. La décreue des attentats terroristes planifiés en Judée-Samarie en 2007 a donc résulté des activités anti-terroristes menées par les forces israéliennes de sécurité, bien davantage que par les services palestiniens de sécurité⁷.

⁷ Pour plus de détails, lire notre Bulletin du 11 janvier 2008 intitulé "L'Autorité palestinienne a-t-elle rempli ses engagements en matière de sécurité conformément aux dispositions de la Feuille de route ?" (analyse ponctuelle) sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/road_map_e.htm. Une preuve tangible du fait que le réseau du Fatah de Naplouse souhaite mener des attentats spectaculaires en Israël a été fournie par la tentative d'empoisonner des clients d'un restaurant de Ramat-Gan (en mars 2008) : deux Palestiniens séjournant illégalement en Israël qui travaillaient dans ce restaurant avaient été recrutés par un réseau du Fatah de Naplouse, dirigés et financés par le Hezbollah pour mener à bien leur forfait.

II. Politique d'agression des diverses organisations terroristes

Le Hamas

1. En juin 2007 le Hamas a pris le pouvoir dans la bande de Gaza, neutralisé la direction militaire et politique du Fatah et des services palestiniens de sécurité, et instauré une entité radicale islamique dans cette zone (le "Hamastan"), distincte de l'Autorité palestinienne de Judée-Samarie que dirigent Abu Mazen et le Fatah. Ce changement radical du statut du Hamas promu au rang d'administration responsable du sort des 1 400 000 habitants de la bande de Gaza, n'a pas manqué d'influer sur la politique d'attentats terroristes du mouvement.

2. Ce changement a contraint le Hamas, plus que toutes les autres organisations terroristes palestiniennes, à fournir des réponses aux tensions opposant les exigences politiques du mouvement et ses options résolument terroristes destinées à réaliser ses objectifs stratégiques et politiques. Pour résoudre ce dilemme, le Hamas a fait le choix de poursuivre sa campagne terroriste menée essentiellement à partir de la bande de Gaza, tout en veillant à la doser d'une façon qui lui permette d'entreprendre une escalade contrôlée de lancers de roquettes sans provoquer une opération israélienne d'envergure dans la bande de Gaza. Parallèlement, le Hamas a poursuivi son déploiement militaire pour être en mesure d'affronter Tsahal en cas d'incursion dans la bande de Gaza.

3. Principaux aspects de la politique terroriste du Hamas appliquée au cours de l'année 2007 :

i) **Focalisation sur des activités terroristes de routine que le Hamas considère "justifiées" pour poursuivre sa campagne anti-israélienne** : tirs de mortier ciblant des objectifs civils et militaires situés le long de la frontière de la bande de Gaza, attentats aux postes-frontière (**au détriment de la population civile palestinienne**), **attaques à l'arme légère, dépôt d'IED le long de la barrière de sécurité, etc.**

ii) **Poursuite de lancers "routiniers" de roquettes** ciblant les populations civiles du Negev occidental par l'intermédiaire de "sous-contractants" autorisés, voire encouragés, à lancer des roquettes à partir de la bande de Gaza : le Jihad islamique palestinien et d'autres organisations terroristes.

iii) **Intensification occasionnelle des tirs de roquette dans des buts de dissuasion et de représailles “équilibrées” contre Israël.** C’est le cas en réaction à une opération ponctuelle des forces israéliennes de sécurité impliquant une profonde incursion dans la bande de Gaza, en réaction aux exécutions ciblées d’agents terroristes chevronnés, faisant des victimes (accidentelles) parmi des civils, etc. Dans la plupart des cas, la réaction implique des tirs intensifs de roquettes et de mortiers et une escalade momentanée des activités terroristes contre Israël.

iv) **Escalade intentionnelle destinée à servir des besoins de politique intérieure palestinienne,** par le biais de lancers de roquettes très intentifs contre Israël pour détourner l’attention du public palestinien des événements sévissant dans la bande de Gaza. Ce genre d’escalade est de durée limitée. Exemple manifeste : au plus fort du conflit violent qui opposa le Hamas au Fatah, le Hamas prit l’initiative de tirs de roquettes d’une intensité sans précédent contre Israël⁸.

v) Le Hamas aspire toujours à **réhabiliter ses réseaux opérationnels en Judée et Samarie** dans l’intention d’ouvrir un deuxième front contre Israël et de réduire les pressions exercées par les forces israéliennes sur la bande de Gaza. Toutefois, les forces israéliennes de sécurité ont empêché le Hamas d’entreprendre des attentats retentissants à partir de la Judée-Samarie, bien que ses militants dans ces régions poursuivent leurs tentatives de mener des attentats meurtriers, comme ce fut le cas de la planification d’un attentat-suicide à Tel-Aviv ou du dépôt de charges explosives près de l’axe routier transversal de Judée⁹.

Le Fatah

Le Plan d’amnistie

4. Geste de bonne volonté à l’endroit des Palestiniens, le Plan d’amnistie est entré en vigueur le 12 juillet 2007 dans l’intention de réduire le nombre d’agents palestiniens impliqués dans des activités terroristes et d’encourager les éléments modérés de l’Autorité palestinienne opposés au Hamas. L’accord prévoyait le gel des activités anti-terroristes des services israéliens de sécurité en Judée et en Samarie menées contre 170 agents terroristes du Fatah

⁸ **Musa Abu Marzuq**, adjoint au chef du bureau politique du Hamas, a ouvertement admis que le Hamas a pris l’initiative du lancer de roquettes contre Israël pour mettre fin aux affrontements violents avec le Fatah. Il a ajouté que cette attaque a atteint son objectif : soulager le Hamas de ses tensions intérieures.

⁹ Le 26 août 2007, le vice-directeur de l’Agence israélienne de sécurité a déclaré au cours d’une réunion ministérielle que le leadership du Hamas à Damas dirigé par Khaled Mashal avait donné l’ordre à ses agents de Cisjordanie d’initier **des attentats massifs en territoire israélien**. Il a précisé que la direction du Hamas souhaitait mener un attentat de ce type pour endiguer les efforts du président de l’Autorité palestinienne, Abu Mazen (*Haaretz*, 27 août). Si, au cours de l’année 2007, le Hamas n’est pas parvenu à mener un attentat de cette envergure, ce sont toutefois deux agents de Hébron qui se sont fait exploser à Dimona, faisant une morte et dix civils blessés.

à condition qu'ils acceptent d'abandonner le terrorisme, de restituer leurs armes et qu'ils assument une série de limitations pour une période probatoire de trois mois. Cet accord avait été coordonné avec les services palestiniens de sécurité pour permettre à ces derniers de faire usage de persuasion pour appliquer les clauses de l'accord).



A gauche : Agents des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa du Fatah rendant leurs armes aux services palestiniens de sécurité. A droite : les armes restituées (Chaîne Al-Jazeera, 16 juillet 2007)

5. Le premier groupe était composé d'agents recherchés du Fatah qui donnaient des signes manifestes de leur volonté d'abandonner le terrorisme. Les services israéliens de sécurité annoncèrent qu'ils envisageraient à l'avenir d'inclure dans ce Plan d'amnistie d'autres terroristes pour le cas où ces derniers témoigneraient du sérieux de leurs intentions et ne prendraient part ni n'apporteraient leur soutien au terrorisme. La sécurité israélienne a procédé à une surveillance étroite des agents recherchés et mentionnés dans cet accord d'amnistie pour mieux vérifier leur assentiment aux termes de l'accord.

6. Pendant la période probatoire de trois mois, l'Autorité palestinienne n'a pas remporté de grands succès en matière d'application de l'accord. Les services de sécurité palestiniens se sont le plus souvent dérobés au moment de procéder à la récupération des armes détenues par les agents terroristes et cette récupération a été partielle. Il faut souligner toutefois que cet accord semble avoir instauré une dynamique qui a exercé une influence positive sur certains terroristes recherchés, lesquels ont témoigné de la situation nouvelle suscitée par la prise de pouvoir du Hamas sur la bande de Gaza.

7. Plus de 200 terroristes recherchés ont pris part à la deuxième étape (novembre 2007-janvier 2008) et se sont engagés à remplir toutes les conditions prévues par l'accord. L'examen des modalités d'application de la seconde étape de l'accord a indiqué que la grande majorité de ces agents ont respecté ces conditions. Parallèlement, les activités terroristes

menées par des agents recherchés du Fatah-Tanzim non inclus dans l'accord ont diminué d'intensité, signe positif de l'impact exercé par cet accord.

8. Dès la fin de la seconde étape de l'accord, plusieurs dizaines d'agents ont été autorisés à retourner à une vie civile normale, dans le respect de la législation en vigueur. Mais il faut rappeler qu'au cours de cette seconde étape aussi, la contribution des services palestiniens de sécurité a été limitée et leurs succès ont été dus à la motivation personnelle des ex-agents terroristes à faire retour à une vie normale.

9. Les succès partiels remportés par les services palestiniens de sécurité sont une indication supplémentaire des problèmes dont ils pâtissent et de leurs difficultés de fonctionnement. Les réformes fondamentales exigées de ces services de sécurité par la Feuille de route n'ont pas été promulguées et, en réalité, les changements entrepris en 2007 par l'administration palestinienne d'Abu Mazen sont restés au mieux "cosmétiques", certains d'entre eux demeurant tout au plus des projets d'avenir¹⁰.

Poursuite des activités terroristes des réseaux du Fatah

10. Même après la prise de pouvoir du Hamas dans la bande de Gaza, **les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa de la bande de Gaza (affiliées au Fatah)** ont poursuivi leurs activités terroristes. Ces Brigades recensent plusieurs centaines d'agents qui **ne reconnaissent pas l'autorité d'Abu Mazen**. Leur politique d'agression n'est pas influencée par les options politiques d'Abu Mazen, ni par celles du leadership du Fatah en Judée et Samarie, mais bien plutôt par des facteurs opérationnels locaux et par leurs propres capacités opérationnelles.

11. La plupart des agents terroristes du Fatah sont déployés dans le secteur nord de la bande de Gaza et renforcés par d'autres organisations terroristes. En 2007 la plus grande partie de leurs activités a consisté en lancers de roquettes et de mortiers, et en dépôt d'IED contre les effectifs de Tsahal. Certains réseaux du Fatah dans la bande de Gaza ont tenté de mener des attentats aux postes-frontière, notamment des infiltrations en territoire israélien, avec la collaboration active d'autres organisations (voir ci-dessous).

¹⁰ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 11 janvier 2008 intitulé "Has the Palestinian Authority fulfilled its security commitments, and to what extent, in accordance with the road map? (Interim analysis)" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/road_map_e.htm.

12. En **Judée et Samarie** les groupes locaux affiliés aux Brigades des martyrs d'Al-Aqsa ont poursuivi leurs activités (notamment à Naplouse, foyer du terrorisme en Samarie), mais leurs capacités opérationnelles ont décliné suite à la participation du Fatah au Plan d'amnistie. Ils ont cependant été actifs en matière de tirs, à deux reprises en particulier, l'une s'étant soldée par la mort de deux soldats israéliens en permission, l'autre par la mort d'un civil israélien (voir ci-dessous).

Le Jihad islamique palestinien

13. La politique d'agression du Jihad islamique palestinien (deuxième organisation terroriste palestinienne après le Hamas) n'est pas influencée par les contraintes politiques pesant sur le Hamas. Le Jihad est responsable de la plupart des tirs "de routine" de roquettes contre Israël dans l'intention de perturber la vie quotidienne des habitants des villes et localités du Negev occidental. C'est ainsi que le 3 septembre 2007, lendemain de la rentrée des classes dans les écoles israéliennes, le Jihad islamique palestinien a lancé plusieurs de roquettes sur la ville de Sderot¹¹. Au même moment, cette organisation tentait d'infiltrer des agents terroristes en territoire israélien pour mener des attentats meurtriers, entre autres s'infiltrer dans des positions de Tsahal déployées le long de la frontière ou dans des postes-frontière.

14. Le Jihad islamique palestinien aspire également à mener des attentats en Judée et Samarie en s'appuyant pour ce faire sur ses propres réseaux terroristes de Samarie septentrionale qui ont précédemment joué un rôle majeur en expédiant des bombes humaines en Israël mais qui, en 2007, en ont été empêché dans une grande mesure par les activités anti-terroristes des forces israéliennes de sécurité et par la présence du Mur de sécurité¹².

¹¹ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 5 septembre 2007 intitulé "Palestinian Islamic Jihad Website and a spokesman claimed the volleys of Qassam rocket fire at Sderot were launched to mark the beginning of the school year" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/pij_e_spokesmen.htm.

¹² Les dirigeants du Jihad islamique palestinien ont publiquement reconnu que la barrière de sécurité constitue un obstacle aux attentats-suicide en Israël de leur organisation.



Agent en armes des Bataillons de Jérusalem (rapport annuel du site internet du Jihad islamique palestinien publié en avril 2008)

Les Comités de résistance populaire

15. Les Comités de résistance populaire possèdent deux factions principales (en sus de quelques factions de taille réduite) et un total de plusieurs centaines d'agents. Déployés dans la bande de Gaza, ils sont responsables de diverses activités terroristes : tirs, dépôts d'IED près de la barrière frontalière, lancement de roquettes et de mortiers, attentats contre des postes-frontière et tentatives d'infiltration en territoire israélien.

16. La fréquence et l'intensité de leurs lancers de roquettes n'est pas fonction de considérations politiques du type de celles qui pèsent sur le Hamas, mais uniquement de facteurs opérationnels locaux. L'organisation a opté pour une politique de tirs de roquettes réguliers contre Israël. Ses agents mènent des attaques routinières, le plus souvent en collaboration avec le Jihad islamique palestinien et divers réseaux du Fatah.

Le Front populaire de libération de la Palestine

17. Le FPLP possède un petit réseau opérationnel recensant quelques dizaines d'agents dans la bande de Gaza. En 2007, la majorité de ses activités a été focalisée sur des attaques des forces de Tsahal (tirs et dépôt d'IED le long de la barrière frontalière).

III. Modus operandi des organisations terroristes

Lancers de roquettes et mortiers

1. En 2007 ont abondé les tirs de roquettes et de mortiers, les armes préférées des organisations terroristes palestiniennes : 896 impacts identifiés en territoire israélien contre 946 en 2006 – année marquée par une quantité record d'impacts de roquettes. La plupart de ces roquettes fabriquées de façon artisanale dans la bande de Gaza étaient de courte à moyenne portée (de 6 à 9 kilomètres pour les 41 % d'entre elles en 2007).

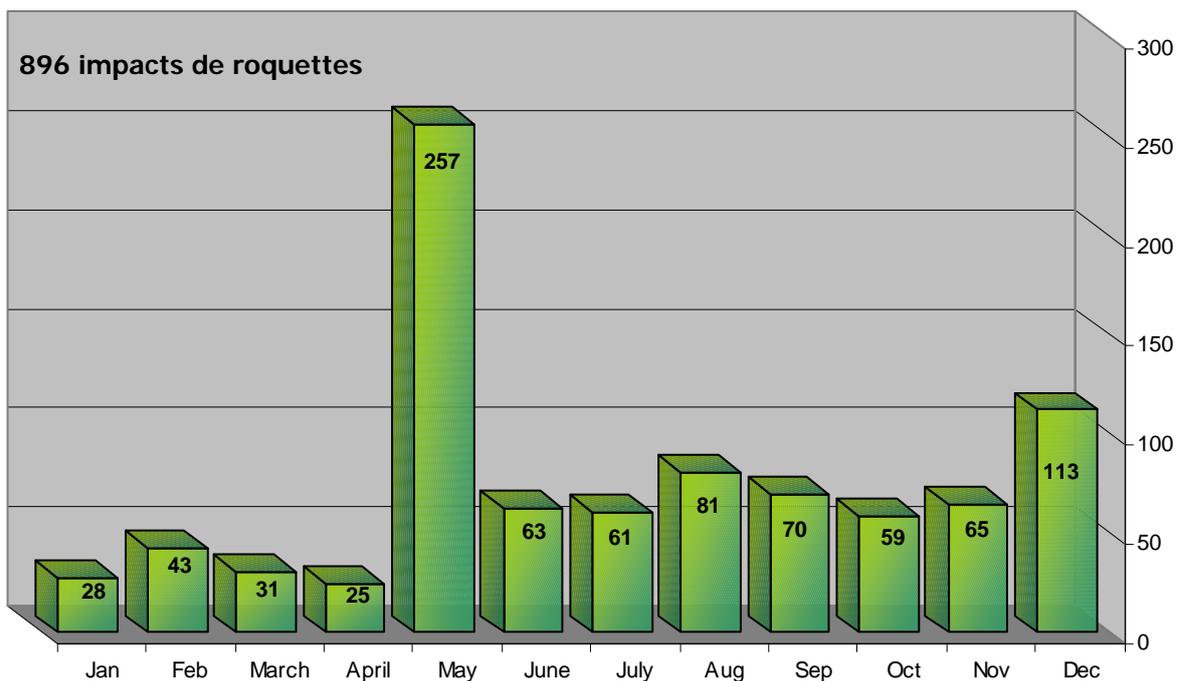
2. Environ 11 % des roquettes lancées contre Israël en 2007 dépassaient la portée de 9 kilomètres, celles de plus grande portée atteignant 12, 7 km. Outre les roquettes fabriquées artisanalement dans la bande de Gaza, une roquette standard de type Grad a été lancée sur la ville de Netivot. Précisons que les roquettes Grad ont une portée maximale de 20,4 km et que leur impact provoque plus de dégâts que les roquettes artisanales des organisations terroristes.



Agents du Jihad islamique palestinien préparant un lancer de roquettes (extrait du site Internet des Bataillons de Jérusalem publié en avril 2008)

3. En mai 2007 le Hamas a pris l'initiative d'une escalade de tirs de roquettes pour tenter, en ciblant Israël, de mettre un terme aux violents affrontements qui l'opposaient au Fatah. Après la prise de pouvoir du Hamas sur la bande de Gaza (juin 2007) la quantité de tirs de roquettes est redevenue "normale", encore que la moyenne mensuelle de plus de 60 roquettes fut supérieure à celle qui précéda la prise de pouvoir du Hamas. Cette augmentation peut s'expliquer par une volonté délibérée du Hamas de maintenir un niveau intensif de tirs de roquettes sans avoir à réagir contre des activités exceptionnelles de Tsahal dans la bande de

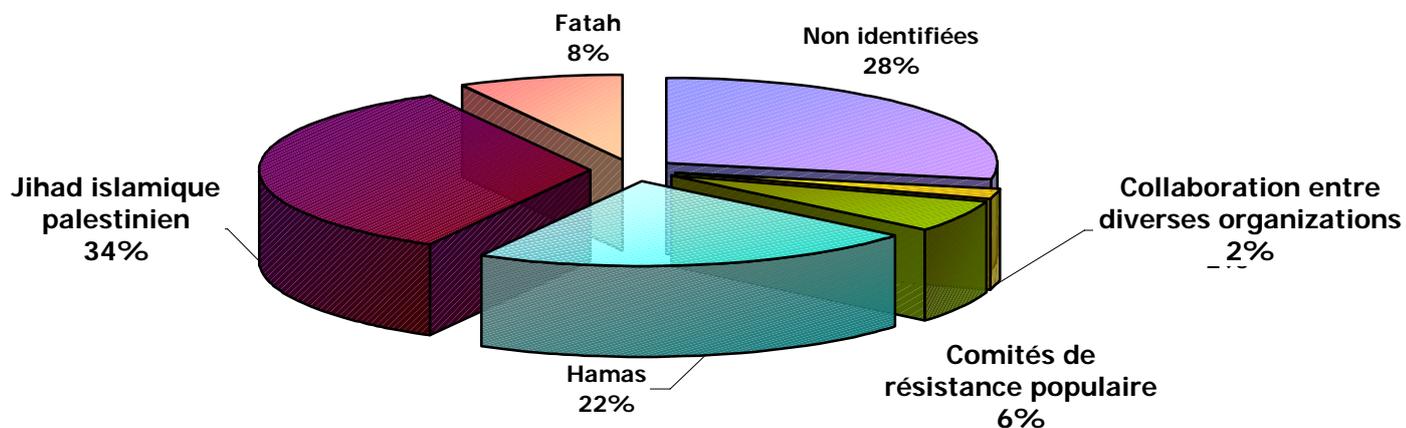
Gaza. La majorité de ces tirs de routine (environ un tiers) ont été assumés par le Jihad islamique palestinien, tandis que le Hamas lançait ses roquettes lors des escalades.



4. En 2007 une roquette de plus longue portée (12,7 km) – **de fabrication artisanale** - a été lancée contre Ashkelon le 19 novembre par le Jihad islamique palestinien. Cette portée a été accrue pendant les premiers mois de l'année 2008 pour atteindre presque 20 km, soit la portée d'une roquette de 175 mm lancée par le Jihad islamique le 29 février 2008. La plupart des roquettes sont lancées isolément ou par rafales de deux, mais les organisations terroristes sont vraisemblablement en mesure d'en lancer par rafales de quatre à cinq.

5. **Quasiment toutes les roquettes lancées en 2007 étaient de fabrication artisanale**, notamment la roquette Grad de 122 mm lancée sur Netivot. Toutefois les premiers mois de l'année 2008 indiquent une propension nouvelle, du Hamas essentiellement, à lancer des roquettes standard Grad : ainsi, lors de l'escalade de fin février dernier, au moins 18 roquettes Grad de 122 mm ont été lancées sur Israël, toutes dirigées sur Ashkelon (au moment de la rédaction de ce rapport plus de 30 roquettes standard Grad ont été lancées sur Ashkelon).

Répartition des tirs de roquettes par organisations terroristes



6. Deux civils israéliens ont été tués par des impacts de roquettes en 2007 et 200 blessés¹³, ainsi que plusieurs centaines de victimes de stress post-traumatique. De nombreux dégâts matériels ont été provoqués à des maisons, des édifices publics, des usines, des étables, des champs cultivés, des véhicules, etc.



Lancer de roquettes contre Ashkelon par le Jihad Ashqelon (Al-Jazeera TV, 1^{er} mars 2007)



Lancer de roquettes artisanales (site Internet des Brigades Izzedine al-Qassam, 24 avril 2007)

¹³ Selon les données fournies par Tsahal et le Magen David Adom (équivalent israélien de la Croix-Rouge).



A gauche : agents du Jihad islamique palestinien auprès d'une roquette Quds. A droite, agents terroristes du Jihad lançant une roquette Quds (rapport annuel des Bataillons de Jérusalem publié sur le site Internet du Jihad islamique palestinien en avril 2008)

7. Les attaques à la roquette les plus notoires ont été les suivantes :

i) Une quantité sans précédent de tirs de roquettes en mai 2007

1) **257 impacts de roquettes ont été identifiées en territoire israélien en mai 2007.** Elles ont été lancées à compter du 15 de ce mois par le Hamas pour détourner l'attention de la population palestinienne des confrontations sanglantes avec le Fatah. Le chiffre record a été atteint le 16 mai avant de décroître. La ville de Sderot et sa population ont été le plus sérieusement touchées. Les Brigades Izzedin al-Qassam du Hamas ont revendiqué la responsabilité de la majorité des attaques de roquettes.

2) Les tirs de roquettes avaient pour objectif de détourner l'attention des confrontations intestines palestiniennes entre le Fatah et le Hamas, ainsi que de l'impuissance du gouvernement palestinien d'unité nationale. Bilan : deux Israéliens tués : Israël Friedman, habitant de Sderot tué le 21 mai et Oshri Oz, habitant de Hod Hasharon de passage à Sderot tué le 27 mai par un impact direct de roquette sur sa voiture ; quatre habitants de Sderot ont été grièvement blessés, 40 blessés légers et 238 ont dû être hospitalisés en état de choc.

ii) **Impact direct sur la base d'entraînement de Tsahal à Zikim :** à 2 h 00 du matin, le 11 septembre 2007, une roquette lancée à Beit Lahia (au nord de la bande de Gaza) a frappé la base d'entraînement israélienne de Zikim, située à proximité d'Ashkelon. Bilan : 50 soldats blessés à différents degrés. L'attaque a été revendiquée conjointement par le Jihad islamique palestinien et les Comités de résistance populaire¹⁴.

¹⁴ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 11 septembre intitulé "A rocket fired at the northern Negev on the night of September 10 hit the IDF base at Zikim, wounding 50 soldiers" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/zikim_e0907.htm.



Débris d'une roquette portant l'inscription "Quds 3" (en caractères hébraïques)



Base d'entraînement de Zikim (photo : Porte-parole de Tsahal, 11 septembre 2007).

iii) **Netivot est touchée pour la première fois en 2007** : le 7 octobre la ville de Netivot a été frappée par une roquette pour la deuxième fois depuis le 16 juillet 2006 par une roquette. Après examen des débris, les sapeurs de la police israélienne ont conclu qu'il s'agissait d'une roquette standard de type Grad de 122 mm d'une portée maximale de 20,4 kilomètres¹⁵.

iv) **Tirs de roquettes sur le kibboutz Zikim et sur Ashkelon** : le 11 novembre 2007, le Jihad islamique palestinien a lancé une roquette artisanale de plus grande portée qui a frappé l'étable du kibboutz Zikim, tuant six vaches et endommageant l'étable. Une roquette du même type lancée le 19 novembre sur les quartiers sud d'Ashkelon a causé des dégâts à une maison.

Dégâts matériels provoqués par les tirs de roquettes



Cadavres de vaches au kibboutz Zikim (photo : Noam Badin, Service de presse de Sderot www.sderotmedia.co.il)

¹⁵ En 2007 les organisations terroristes n'ont pas fait un usage fréquent de roquettes Grad. C'est l'escalade de fin février 2008 qui a provoqué les lancers intensifs de roquettes de ce type sur Ashkelon. Le stock important de roquettes Grad pourrait expliquer ces lancers.



Dégâts causés à une maison de Sderot par un impact de roquette (Amir Cohen pour Reuters, 15 mai 2007)



Inspection des dégâts provoqués par une roquette (Amir Cohen pour Reuters, 28 août 2007)



Dégâts provoqués par un impact de roquette à Sderot (Amir Cohen pour Reuters, 17 juillet 2007)



Maison détruite par une roquette à Sderot (Amir Cohen pour Reuters, 13 décembre 2007)

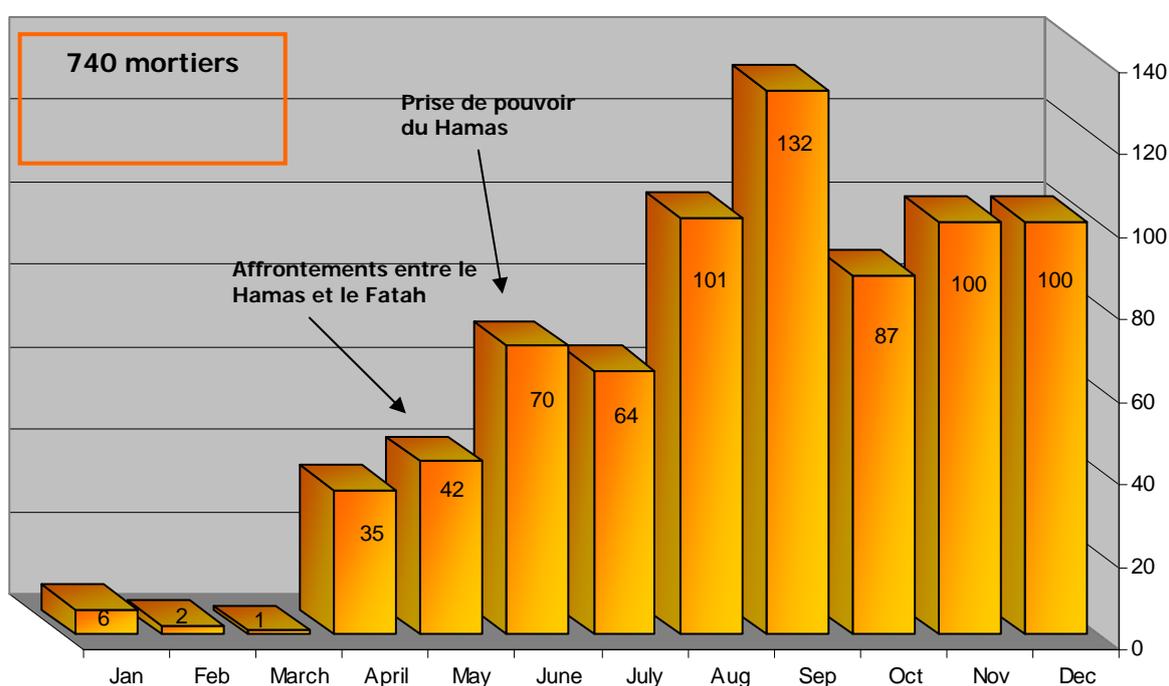


Maison de Sderot détruite par un impact direct de roquette (photo : services de sécurité de Sderot, 16 mai 2007)

Tirs de mortiers

8. En 2007, **740 impacts d'obus de mortiers ont été identifiés**, contre **22** en 2006. Cette escalade du conflit a débuté après la prise de pouvoir du Hamas dans la bande de Gaza. Depuis, le Hamas a lancé le plus grand nombre d'obus de mortier utilisés comme arme tactique contre les forces de Tsahal et contre les localités israéliennes situées à proximité de la frontière.

Répartition mensuelle des tirs de mortier en 2007



9. Des obus de mortier ont été tirés sur des cibles civiles et militaires et leur nombre a augmenté de façon significative en avril 2007 pour atteindre un chiffre record en septembre et ont pratiquement été d'une même intensité entre novembre et décembre. L'augmentation du nombre de mortiers a eu lieu en réaction aux activités anti-terroristes intensives engagées par Israël. Les tirs ont redoublé d'intensité pendant la deuxième quinzaine de novembre, au moment de la conférence d'Annapolis.



Agents des Brigades Izzedine al-Qassam lançant des obus de mortier à partir de Beit Lahia (chaîne Al-Aqsa, 26 octobre)



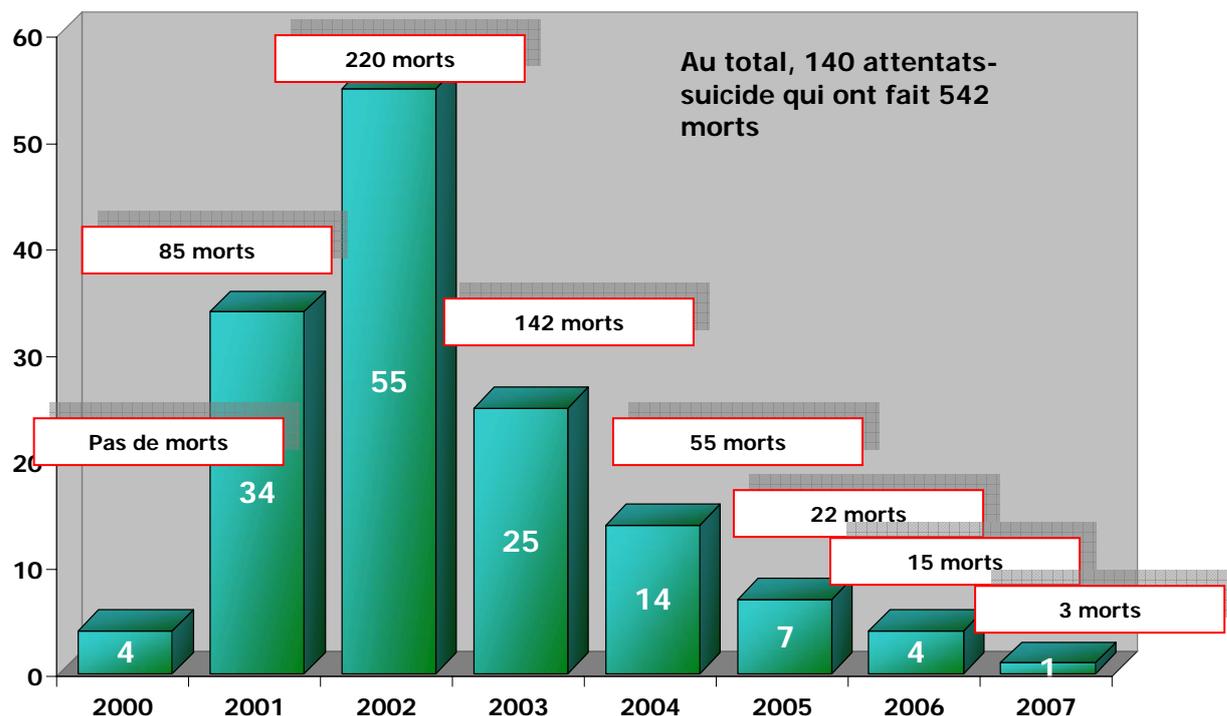
Inspection des dégâts provoqués par un impact de mortier lancé par le Hamas (Amir Cohen pour Reuters, 30 octobre 2007)

10. Plusieurs Israéliens ont été blessés par des mortiers en 2007. Ainsi, le 3 décembre, un obus de mortier est tombé près de l'infirmerie de la base de Zikim située à proximité du kibboutz Nahal Oz, blessant quatre soldats de Tsahal. Le lendemain, 4 décembre, un soldat israélien a été blessé par un éclat d'obus tombé dans la région de Kissoufim.

Attentats-suicide

11. La diminution constante du nombre d'attentats-suicide est restée patente en 2007. Signalons également que le nombre d'attentats-suicide évités a également décliné du fait de la conjugaison de plusieurs facteurs dont les principaux sont l'efficacité des activités anti-terroristes des forces israéliennes de sécurité et la présence de la barrière de sécurité. Parmi les autres facteurs, mentionnons les mesures prises en Judée et Samarie par les services palestiniens de sécurité pour entraver les activités des réseaux affiliés au Hamas, tenter de rétablir l'ordre et éviter que les affrontements de la bande de Gaza ne se reproduisent dans ces régions. A ces facteurs, il convient d'ajouter les carences opérationnelles du Hamas et des autres organisations terroristes.

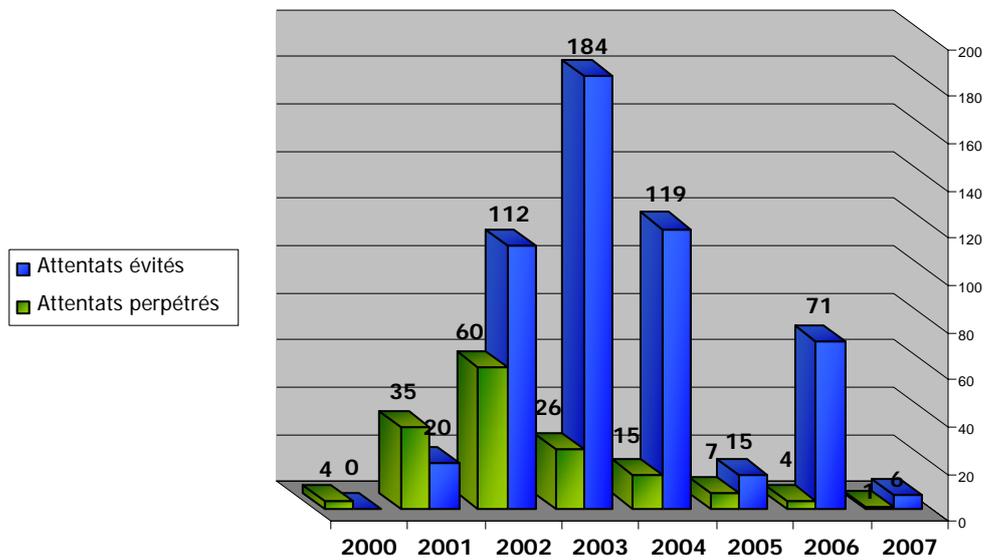
Attentats-suicide



Attentats-suicide au moment des affrontements dans la bande de Gaza

12. **Un seul attentat-suicide a été perpétré** en 2007 au départ de la bande de Gaza, contre **quatre** en 2006. Les réseaux terroristes de Judée et Samarie ne sont pas parvenus à réaliser leurs plans en matière d'attentats-suicide en 2007, alors qu'ils en avaient commis trois en 2006, dont deux en territoire israélien. Grâce à l'efficacité des services israéliens de sécurité, six attentats-suicide planifiés par des terroristes de Judée et Samarie qui étaient parvenus à s'infiltrer en Israël ont été évités en 2007, dont trois de justesse.

Attentats évités et attentats perpétrés en 2007¹⁶



13. L'unique attentat-suicide de l'année 2007 a été commis le 29 janvier à Eilat où un terroriste s'est fait exploser dans une boulangerie. Bilan : trois civils tués, les deux propriétaires et un employé de la boulangerie. Le corps du terroriste a été découvert sur le site de l'explosion. L'examen des débris de la bombe a indiqué qu'il s'agissait d'un obus de 100 mm actionné par le terroriste.

14. Le Jihad islamique palestinien et la faction des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa du Fatah intitulée "Armée des fidèles" ont conjointement revendiqué la responsabilité de l'attentat d'Eilat. La bombe humaine, un agent des "Bataillons de Jérusalem", la branche terroriste et militaire du Jihad islamique palestinien, était originaire de Beit Lahia (au nord de la bande de Gaza), comme l'a indiqué la chaîne Al-Jazeera le 29 janvier 2007¹⁷. Eilat, ville la plus méridionale d'Israël, a été choisie pour site de cet attentat du fait de la facilité à franchir la longue frontière peu contrôlée qui sépare Israël de l'Egypte, et de la liberté d'action accordée aux réseaux terroristes dans la bande de Gaza.

¹⁶ Données fournies par l'Agence israélienne de sécurité.

¹⁷ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 31 janvier 2007 intitulé "The Palestinian Islamic Jihad and Fatah elements in the Gaza Strip dispatched a terrorist who carried out a suicide bombing attack in Eilat" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/eilat_290107e.htm.



Evacuation de la dépouille de l'une des victimes de l'attentat d'Eilat
(Gil Cohen Magen pour Reuters, 29 janvier 2007)

15. En 2007 les services israéliens de sécurité ont évité six attentats-suicide dont cinq avaient été planifiés par des réseaux terroristes de Samarie et l'un par ceux de la bande de Gaza. Ci-dessous, la description de cinq de ces attentats-suicide :

i) Le **2 septembre** un attentat-suicide a été évité à Tel-Aviv grâce à l'arrestation d'un habitant de Naplouse qui travaillait à Tel-Aviv. L'attentat avait été conjointement planifié par le Hamas et le FPLP. L'interrogatoire du Palestinien a conduit les forces de sécurité vers un appartement des quartiers sud de la ville où a été découverte – le jour de Kippour – une ceinture explosive de dix kilos que les forces de sécurité ont fait exploser¹⁸.



Immeuble situé au sud de Tel-Aviv où a été découverte la ceinture explosive
(Photo : Yuval Ariel, police israélienne)

¹⁸ Consulter notre Bulletin du 23 septembre 2007 intitulé "A suicide bombing attack in Tel Aviv was prevented by the detention of a Hamas operative which led to the discovery of an explosive belt" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ct_230907e.htm.



Affiche représentant Nihad Rashid Shukeirat, agent du Hamas dont l'interrogatoire a permis la découverte d'une ceinture explosive dans un appartement de Tel-Aviv. Le suspect interrogé est un commandant des Brigades Izzedine al-Qassam au camp de réfugié Ein Beit Ilma et membre du Bloc islamique (organisation étudiante du Hamas) à l'université Al-Najah (site Internet des Brigades Izzedine al-Qassam, 23 septembre)

ii) Le **20 mai** les forces israéliennes de sécurité ont intercepté à Rafah deux Palestiniennes qui programmaient de commettre un double attentat-suicide dans des quartiers très fréquentés de Tel-Aviv et de Natanya. Leur forfait devait se produire au moment où le Hamas et le Jihad islamique palestinien prévoient de lancer des roquettes contre des villes et des localités du Negev occidental. Pour faciliter leur entrée en territoire israélien les deux femmes étaient munies de faux permis d'entrée attestant d'examen médicaux en Israël¹⁹.



Les deux ceintures explosives mises au jour après l'arrestation d'agents du Fatah-Tanzim (Photo : Porte-parole de Tsahal, 7 janvier)

iii) En **mars** un attentat-suicide censé être perpétré à Tel-Aviv a pu être évité suite à la détention d'agents terroristes du Hamas à Kalkilya. L'interrogatoire de ces derniers avait

¹⁹ En 2007 le nombre de permis d'entrée délivrés par les autorités israéliennes pour des raisons humanitaires (notamment des traitements médicaux salvateurs), a beaucoup augmenté. Les Palestiniens ont exploité ces permis en présentant de faux certificats médicaux adressés par un médecin palestinien à des hôpitaux d'Israël, de Judée-Samarie et de pays étrangers. La sécurité israélienne possède les noms de médecins et employés administratifs des services médicaux de la bande de Gaza qui se laissent soudoyer en échange de pots-de-vin.

révélé que le réseau Hamas de cette ville préparait un attentat-suicide à Tel-Aviv au cours duquel une bombe de 110 kilos bourrée d'explosifs, de débris métalliques et de clous placée dans une voiture devait exploser à Tel-Aviv. Conduite par un terroriste détenteur d'une carte d'identité israélienne, la voiture piégée avait déjà pénétré en territoire israélien²⁰.

iv) Le **20 février** un attentat-suicide planifié par le Jihad islamique palestinien et vraisemblablement destiné à être commis à Tel-Aviv a été évité au moment où les forces israéliennes de sécurité recevaient une information concernant le départ le matin même de la localité de Jelaboun (près de Jénine, au nord de la Samarie) d'un terroriste chargé de perpétrer un attentat-suicide en territoire israélien. L'homme portait un sac bourré d'explosifs qu'il devait faire exploser dans un endroit fréquenté (gare routière ou centre commercial). Le terroriste et plusieurs autres suspects ont été arrêtés dans l'appartement de Bat-Yam où ils se cachaient²¹.

v) Le **7 janvier 2007**, les forces israéliennes de sécurité ont arrêté deux agents du Fatah-Tanzim habitants du camp de réfugiés de Balata à Naplouse qui étaient en pleins préparatifs d'un attentat-suicide en territoire israélien. Pendant leur interrogatoire, les deux terroristes ont révélé l'emplacement de deux ceintures explosives dans l'appartement qu'ils occupaient. Les forces israéliennes ont fait exploser ces ceintures²².

Tirs contre des civils israéliens

16. Le nombre de tirs ciblant des civils israéliens est resté quasiment stable pendant les années 2006-2007 : **663** en 2007 contre **608** en 2006. La majorité de ces tirs se sont déroulés en Judée et Samarie et ont visé essentiellement des civils à des arrêts d'autobus. Le nombre de tirs de ce genre a forcément décliné dans la bande de Gaza depuis l'évacuation du fait de la décrue des affrontements entre Tshal, les habitants israéliens des localités juives évacuées et les organisations terroristes. Rappelons toutefois que trois Israéliens habitants de Judée et de Samarie ont été tués par balles en 2007.

²⁰ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 11 avril 2007 Bulletin intitulé "Interrogations of Hamas terrorists detained in Qalqilya revealed that the organization's infrastructure there has been planning mass attacks against Israel" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/hamas_qalqilya0407.htm.

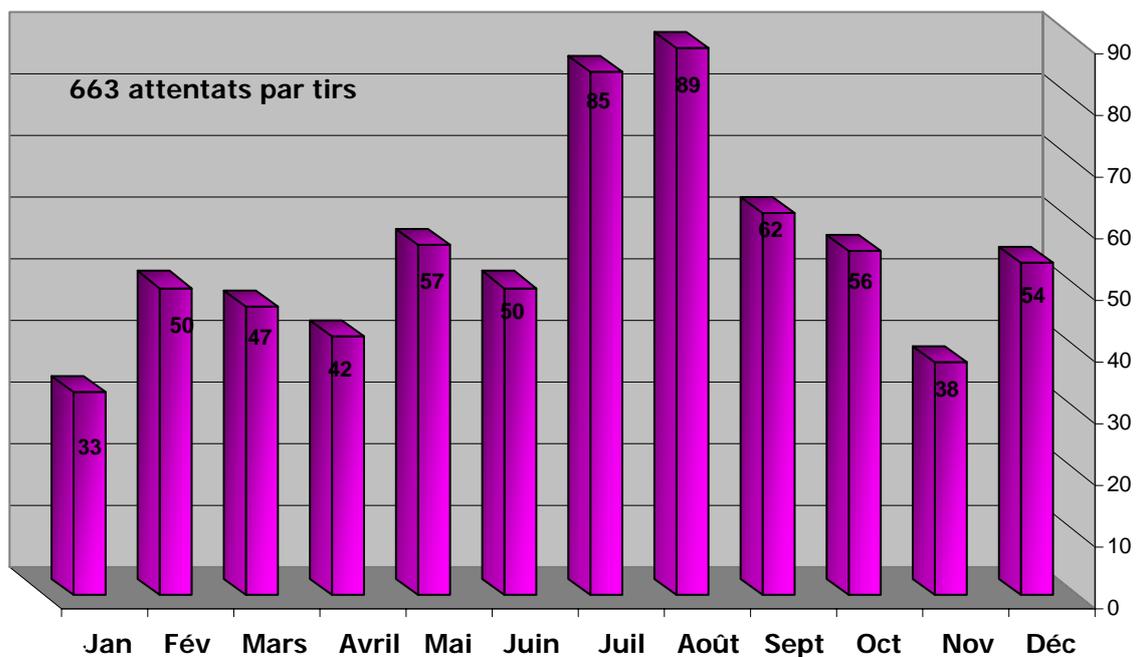
²¹ Consulter à ce sujet notre Bulletin du 23 février 2007 intitulé "Prevention of Palestinian Islamic Jihad suicide bombing attack in Tel Aviv" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ct_e22feb07.htm.

²² Consulter notre Bulletin du 7 janvier 2007 Bulletin intitulé "The arrest of Fatah Tanzim operatives in the Balata refugee camp in Nablus, one of the major hotspots of terrorism in Judea and Samaria, prevented a suicide bombing attack in Israel" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ct_fatah_e.htm.



Agent terroriste du Jihad islamique palestinien (rapport annuel 2007 des Bataillons des Bataillons de Jérusalem publié sur le site du Jihad en avril 2007)

Tirs ciblant des Israéliens en 2007



17. En 2007 ont été relevés des cas relativement isolés au cours desquels des snipers ont tiré sur des forces de Tsahal aux postes-frontière de la bande de Gaza. Ces tirs étaient essentiellement le fait d'agents du Hamas qui continuaient à mener des attaques diverses aux moments où le Hamas ne lançait pas de roquettes en territoire israélien.

18. **L'attaque la plus notable a été menée le 28 décembre** : deux soldats israéliens en permission, habitants de Kiriath Arba – David Ruben et Ahikam Amihai – ont été tués. Les tirs ont été le fait d'un petit groupe de trois agents dont deux étaient membres du Fatah. L'un des

terroristes était un agent des services palestiniens de sécurité, l'autre était lié aux services palestiniens des renseignements généraux. L'un des terroristes fut tué, un autre blessé. Au moment de l'attaque les deux Israéliens se promenaient avec une amie dans la région du Nahal Telem, au nord-ouest de Hébron. Ils n'étaient pas revêtus de leurs uniformes mais portaient leurs armes, qu'ils utilisèrent lors des échanges de tirs avec les terroristes. La jeune femme est parvenue à s'enfuir et à alerter les forces de sécurité²³.

19. Le **19 novembre**, lors d'une attaque près de Kedumim (en Samarie centrale, entre Kalkiliya et Naplouse), l'Israélien Ido Zoldan a été tué dans son véhicule par des Palestiniens. Âgé de 29 ans, marié et père de deux enfants, il vivait dans la localité de Shavei Shomron. Les trois assassins étaient des agents du Fatah, dont deux membres des services palestiniens de sécurité. Deux d'entre eux ont été arrêtés par les forces israéliennes et le troisième par les services palestiniens de sécurité.



Site des tirs à Kedumim au cours desquels a été tué Ido Zoldan
(Photo communiquée par ZAKA, 19 novembre)

20. Autres tirs en Judée et Samarie :

i) Le **24 octobre** : des Israéliens ont été la cible de tirs en provenance d'un véhicule à l'entrée de la ville d'Ariel. Bilan : deux blessés, un soldat de Tsahal et un civil. Les terroristes poursuivirent leur route en tirant sur plusieurs véhicules israéliens et palestiniens, blessant un autre civil israélien. Tsahal a retrouvé en flammes la voiture occupée par les agresseurs à proximité du village de Jammaïn (au nord d'Ariel).

²³ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 3 janvier 2008 intitulé "Shooting attack near Hebron, December 28, 2007: The Israel Security Agency revealed that the attack was carried out by Fatah operatives linked to the Palestinian security services" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ct_020108e.htm.



Le véhicule calciné (Photo : Porte-parole de Tsahal, 24 octobre)

- ii) Le **14 septembre** un véhicule israélien a été la cible de tirs en provenance d'une voiture, sur la route reliant Karnei Shomron à Kedumim, à l'ouest de Naplouse. Bilan : deux civils israéliens blessés. Les agresseurs ont pris la fuite.
- iii) Le **10 août** : un Arabe israélien s'est approché de deux gardiens de sécurité positionnés à l'entrée de la yéchiva Ateret Kohanim située en Vieille Ville de Jérusalem, s'est emparé de leurs armes, a visé l'épaule d'un gardien et s'est enfui. L'autre gardien l'a poursuivi. Poursuivant et poursuivi ont tiré des balles tout en courant dans les venelles de la Vieille Ville, faisant plusieurs blessés parmi les passants. Le gardien a fini par avoir raison du terroriste et par l'abattre. Il s'agissait d'un Arabe israélien habitant de Kafr Manda en Galilée. Trois organisations terroristes ont revendiqué cet attentat : le Fatah, le Jihad islamique palestinien et le FPLP, de même qu'un autre réseau terroriste du nom de "Brigades des Galiléens libres" (ce réseau rassemblant des Arabes israéliens qui avaient été impliqués dans l'enlèvement et le meurtre du soldat israélien Oleg Shaichat en juillet 2003).
- iv) Le **26 mai** : un soldat de la police des frontières et un gardien de sécurité ont été blessés par balles à proximité du Mur de sécurité du quartier hiérosolymitain d'Armon Hanatsiv. Deux Palestiniens se sont approchés du barrage routier où se tenait le soldat de la police des frontières en compagnie de plusieurs gardiens de sécurité, et ont tiré dans le dos du soldat. Ce dernier a répliqué et abattu les deux terroristes. Les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa du Fatah ont revendiqué la responsabilité de cet attentat. Un porte-parole officiel de l'Autorité palestinienne a pour sa part affirmé que le Fatah n'avait pas pris part à cet attentat (Agence de presse palestinienne, 26 mai)
- v) Le **6 mai** plusieurs terroristes ont tiré d'une voiture en marche sur un réservoir de carburant situé à proximité de la localité de Nili, au sud-ouest de la Samarie. Le gardien israélien du réservoir a été grièvement blessé. Le Fatah a revendiqué cet attentat.
- vi) Le **22 avril** un civil israélien a été blessé par tirs par un jeune Palestinien au croisement de Hamzeh (au nord de Jérusalem). L'Israélien était debout près de son

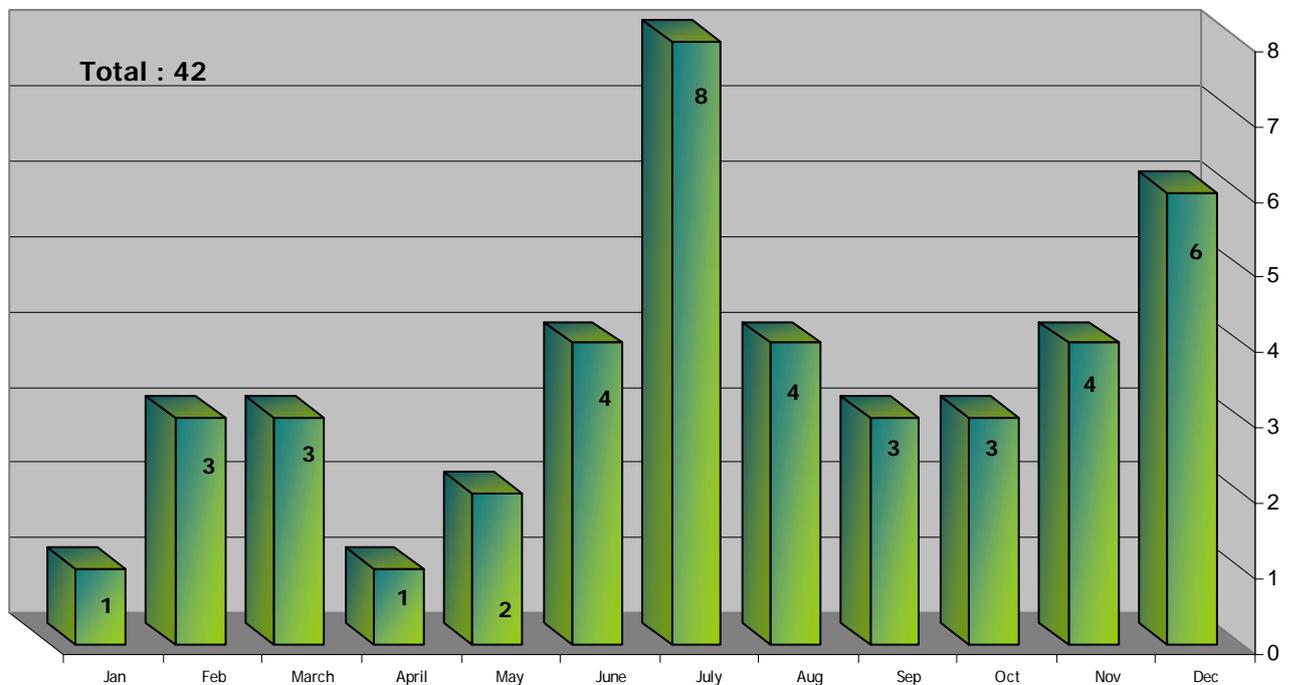
véhicule en stationnement lorsqu'un jeune Palestinien a chargé son fusil et tiré, avant de s'enfuir en direction de Beit Hanina.

vii) Le **10 avril** un civil israélien habitant de la localité d'Emanuel a été blessé par des tirs en provenance d'une voiture tandis qu'il attendait un bus à un arrêt de sa localité. L'arme utilisée était vraisemblablement un fusil de chasse. Deux autres civils Israéliens qui se trouvaient au même endroit sont sortis indemmes de cet attentat.

Agressions à l'arme blanche

21. De nombreux attentats au couteau, jets de pierres et lancers de cocktails Molotov ont été perpétrés en 2007 en Judée et en Samarie. Leur nombre a toutefois été moindre qu'au cours de l'année 2006 : **42** en 2007 contre **75** en 2006. Bilan : un Israélien tué. Certains attentats à l'arme blanche ont résulté d'initiatives individuelles et n'ont pas été planifiés par des organisations terroristes.

Israéliens poignardés en 2007



22. L'attentat à l'arme blanche le plus sinistre a été révélé le **25 février** lors de la découverte par les services palestiniens de sécurité du corps poignardé d'un habitant de la localité juive

de Bat Ayin près de Hébron et jeté dans une ravine près de Beit Omer (entre Bethléem et Hébron). Les services palestiniens de sécurité ont arrêté les assassins : deux Palestiniens habitants de Hirbet Safa (situé près de Beit Omer). Leur interrogatoire a révélé que cet attentat avait été prémédité et précédé par des sorties de reconnaissance dans la région. Le jour du meurtre, les deux Palestiniens avaient quitté leur village armés de couteaux et ont poignardé la victime. Le Jihad islamique palestinien a revendiqué cet attentat qui, selon toute vraisemblance, a été une initiative individuelle.

23. Autres attentats au couteau, dont la plupart ont été commis sur le site de barrages routiers et de carrefours :

- i) Le **11 décembre** un attentat de ce genre a été contrecarré au carrefour menant au Goush Etsion, au sud-ouest de Bethléem. Une Palestinienne armée d'un couteau qui tentait de poignarder un soldat de Tsahal en a été empêchée par des soldats israéliens qui l'ont arrêtée et remise aux services de sécurité pour interrogatoire.
- ii) Le **8 avril** un jeune lycéen palestinien de Hébron a poignardé deux soldats de la police des frontières à proximité du Tombeau des Patriarches. Une patrouille de la police des frontières a ouvert le feu et l'a blessé.
- iii) Le **21 mars** un couteau en possession d'une Palestinienne a éveillé les soupçons de soldats de Tsahal au barrage routier de Hawara (sud de Naplouse) qui l'ont arrêtée. Son interrogatoire a fait état de son intention de tuer un soldat positionné au barrage.
- iv) Le **11 mars**, à l'entrée du Tombeau des Patriarches de Hébron, les forces israéliennes de sécurité ont arrêté une Palestinienne originaire de Tulkarem qui portait un couteau. Au cours de son interrogatoire la femme a avoué avoir planifié de poignarder des soldats israéliens au barrage routier.

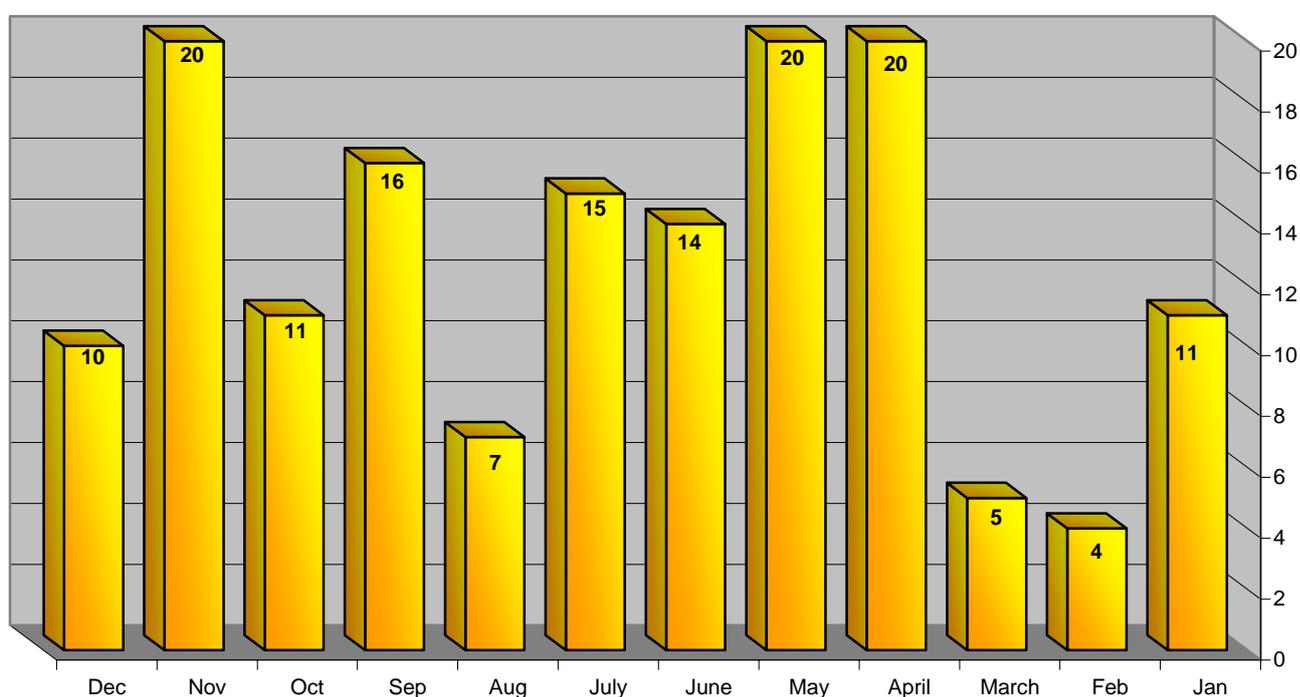
24. Les jets de pierres et de cocktails Molotov sur des véhicules israéliens, si fréquents par le passé, ont été renouvelés en 2007. La route 443 qui relie Jérusalem à Modiin et Tel-Aviv a été le site de nombreux jets de pierres, de même que d'un cocktail Molotov fin 2007. Les forces israéliennes de sécurité ont pris des mesures pour mettre fin à ces attaques, ont arrêté et interrogé plusieurs dizaines de Palestiniens qui se livraient quotidiennement à ces agressions²⁴.

²⁴ Selon les chiffres de l'Agence israélienne de sécurité.

Attaques par IED

25. L'année 2007 a accusé une **diminution sensible** du nombre d'attentats par charges explosives : en tout **153** contre **217** en 2006, ciblant en majorité les forces de Tsahal en Judée et Samarie. Quelques attaques sporadiques de ce genre ont été relevées dans la bande de Gaza, la plupart contre les forces de Tsahal opérant dans cette région..

Attaques par IED en 2007



26. Parmi les principales :

- i) Le **6 août** l'interrogatoire par les services du Porte-parole de Tsahal d'un agent terroriste arrêté au barrage routier de Salem près de Naplouse s'est soldé par la découverte d'un IED d'un poids de dix kilos qui était dissimulé à l'intérieur de la carcasse d'un mouton sur la route reliant Alon Moreh à Hawara en Samarie. A notre avis, cet IED devait être actionné contre l'une des localités juives de la région.



**Le dispositif explosif et la carcasse dans lequel il était dissimulé
(Porte-parole de Tsahal, 6 août)**

ii) Le **13 février** deux agents terroristes ont été repérés tandis qu'ils se dirigeaient vers la barrière de sécurité du **nord de la bande de Gaza** dans l'intention de déposer un IED. L'un de ces agents fit exploser le dispositif avant d'ouvrir avec son acolyte le feu sur des soldats israéliens. L'un des terroristes a été tué, l'autre s'est enfui.

iii) Le **17 janvier** des forces israéliennes déployées à Jénine découvraient deux IED de 30 kilos chacun. Pendant cette activité, quatre IED ont été lancés et les terroristes ont ouvert le feu sur les soldats. Un véhicule de Tsahal a été endommagé.



Dispositif explosif découvert à Jénine (Photo : Porte-parole de Tshahal, 17 janvier)

iv) Le **12 janvier** un détachement de Tsahal a découvert un IED inséré dans une bonbonne de gaz. Le dispositif contenait 20 kilos d'explosifs, de débris métalliques et de clous. Cet IED découvert au sud de Jénine était vraisemblablement destiné à attaquer les soldats de Tsahal opérant dans la région.



Dispositif explosif inséré dans une bonbonne de gaz



Explosion contrôlée du dispositif (photo communiquée par le Porte-parole de Tsahal, 12 janvier)

Infiltrations et exécutions

27. En 2007 un petit nombre d'infiltrations ont été tentées par des groupes de terroristes dans l'intention de mener des attentats meurtriers massifs dans les villes et localités israéliennes, contre des positions de Tsahal situées à proximité de la frontière, voire de procéder à l'enlèvement de soldats le cas échéant. Toutes ces tentatives ont été contrecarrées. A signaler qu'aucun attentat massif n'a été perpétré par des terroristes de Judée et Samarie en 2007.

28. Pour ce qui est du terrorisme en provenance de la bande de Gaza, citons les deux cas suivants :

- i) Le **6 septembre** une équipe composée d'agents du Fatah et du Jihad islamique palestinien tenta de s'infiltrer en territoire israélien. Les sept terroristes qui en faisaient partie, arrivés dans deux voitures, furent repérés à 250 mètres de la barrière de sécurité du centre de la bande de Gaza. Les forces de Tsahal les attaquèrent immédiatement, avec la couverture d'un hélicoptère. L'objectif des terroristes était d'attaquer soit une position de Tsahal située à dix kilomètres de Kissoufim, soit une patrouille de Tsahal dans l'espoir de parvenir à kidnapper un soldat. Six des terroristes furent abattus, le septième s'enfuit. L'enquête menée par Tsahal après l'incident révéla qu'un des véhicules contenait des centaines de kilos d'explosifs. De nombreuses armes furent mises au jour dans la région²⁵.

²⁵ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 11 septembre 2007 intitulé "Yet another attempt to infiltrate Israel from the Gaza Strip: IDF forces thwarted an attack on an IDF outpost in the vicinity of Kissufim by a terrorist squad of Palestinian Islamic Jihad and Fatah" at http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/pij_100907e.htm.



Les Bataillons de Jérusalem et les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa ont revendiqué la responsabilité de cette attaque. Le visage du terroriste parvenu à s'échapper a été intentionnellement brouillé sur la photo (Site Internet des Bataillons de Jérusalem, 10 septembre)



Fragments de la bombe (Porte-parole de Tsahal, 6 septembre)

ii) **Le 25 août au matin** des forces de Tsahal ont évité une infiltration de terroristes au mochav Netiv Haassara (situé au nord de la bande de Gaza). Il était 7 heures lorsque, profitant d'un épais brouillard, deux agents terroristes tentèrent à l'aide d'une échelle de corde de franchir la barrière frontalière de sécurité. Une fois parvenus du côté israélien, ils ouvrirent le feu sur un soldat qui gardait une position à proximité du poste d'Erez. Le soldat répliqua mais les terroristes parvinrent à poursuivre leur chemin en direction de Netiv Haassara. Un détachement de Tsahal parvenu sur les lieux abattit les terroristes au bout de quelques centaines de mètres. Le Fatah, les Comités de résistance populaire et le Front démocratique de libération de la Palestine revendiquèrent de concert cet incident²⁶.



L'échelle de corde utilisée par les terroristes pour s'infiltrer en territoire israélien.

²⁶ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 27 août 2007 intitulé "On the morning of August 25 two terrorist operatives infiltrated Israeli territory from the northern Gaza Strip by climbing over the security fence. They intended to carry out a killing attack at the settlement of Netiv Ha'asara north of the Gaza Strip" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/ct_270807e.htm.

Les enlèvements

29. L'une des tactiques adoptées par les terroristes est l'enlèvement de soldats et de civils israéliens pour servir de monnaie d'échange contre des prisonniers palestiniens détenus en Israël. Pour le Hamas et les autres organisations terroristes, il s'agit là d'une tactique de routine qui n'est fonction d'aucune considération politique. En 2007 toutes les organisations terroristes ont poursuivi leurs efforts dans ce sens tandis que des négociations étaient en cours en vue de la libération du soldat Gilad Shalit, enlevé en juin 2006.

30. Les habitants juifs de Judée et de Samarie sont les cibles préférées des ravisseurs potentiels, dans une grande mesure parce qu'il est aisé de les kidnapper quand ils font du stop, souvent seuls, sur les routes et aux carrefours. Qui plus est, les habitants des localités juives de ces régions utilisent les services d'ouvriers arabes – mécaniciens, maçons, etc. La proximité des zones peuplées de Palestiniens permet alors aux ravisseurs de transporter rapidement leurs victimes vers ces zones et de les cacher au sein des populations locales.

31. En 2007 plusieurs tentatives d'enlever des soldats et des civils israéliens ont été enregistrées. Les suivantes ont été les plus spectaculaires :

i) Le **24 avril**, Journée de l'Indépendance d'Israël, des agents terroristes du Hamas attaquaient une force de Tsahal dans l'intention probable d'enlever un soldat. Cette tentative d'enlèvement a été couverte par une rafale intense de roquettes et d'obus de mortier lancés le long de la section sud de la barrière de sécurité. Le porte-parole du Hamas a revendiqué publiquement la responsabilité de cette attaque massive d'artillerie tout en niant que les terroristes planifiaient un enlèvement²⁷.

ii) Le **4 février** au soir a de nouveau été tenté un enlèvement, d'un civil cette fois, à un arrêt d'autobus du carrefour d'Eli (au nord de Jérusalem). Ne faisant pas confiance aux trois Palestiniens qui lui proposaient de le prendre en stop, le civil déclina leur proposition et les Palestiniens continuèrent leur chemin. Les forces de Tsahal se lancèrent dans des recherches et arrêtèrent une voiture près de Beir Zayt, au nord de Ramallah, transportant trois Palestiniens et des armes. L'enquête a indiqué que ces mêmes Palestiniens avaient précédemment tenté d'enlever trois étudiants de yéchiva au croisement de Tapouah.

32. **Des signes de vie de Gilad Shalit, soldat de Tsahal enlevé par le Hamas** : les efforts investis en 2007 pour libérer Gilad Shalit n'ont pas été couronnés de succès. Le 25

²⁷ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 26 avril 2007 intitulé "On Israel's Independence Day, the IDF thwarted a terrorist attack (possibly an abduction attempt) by Hamas against a military target in the southern Gaza Strip, under the cover of massive mortar and rocket fire" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/hamas_ct0407e.htm.

juin, jour anniversaire de son enlèvement à Kerem Shalom, le Hamas a publié une cassette audio taxée de “message humanitaire.” Cette initiative a été prise par la branche terroriste et militaire du Hamas – les Brigades Izzedine al-Qassam – qui n’a pas souhaité mentionner les autres organisations terroristes qui avaient participé à l’enlèvement. La voix de Gilad Shalit demande au gouvernement israélien de satisfaire les exigences des Brigades Izzedine al-Qassam, déclare que sa santé se détériore et qu’il a besoin de traitements prolongés en hôpital. A l’évidence, le texte de sa déclaration lui a été imposé par ses ravisseurs vu la pauvreté de son vocabulaire et le mot “brigades” en arabe.



Déclaration de Gilad Shalit enregistrée sur cassette audio et publiée par le Hamas
(site Internet des Brigades Izzedine al-Qassam, 25 juin)

33. Des étrangers travaillant dans la bande de Gaza ont également été **victimes d’enlèvement** en 2007. Le cas le plus médiatisé a été celui du **journaliste de la BBC Alan Johnston**, qui a assuré pendant trois ans la couverture des événements de l’Autorité palestinienne. Il a été capturé par quatre terroristes armés membres de l’Armée de l’islam, groupement terroriste affilié au Jihad mondial qui lui ont tendu une embuscade, l’ont contraint à prendre place dans leur véhicule et entendaient se servir de lui comme monnaie d’échange dans leurs pourparlers avec l’Autorité palestinienne. Le 4 juillet, après quatre mois de captivité, et après que des agents du Hamas aient encerclé l’endroit où il était détenu et exercé des pressions sur l’Armée de l’islam, le journaliste a été libéré sain et sauf²⁸ peu après la prise de pouvoir du Hamas sur la bande de Gaza. Le Hamas entendait ce faisant se créer une image positive en Occident (outre son opposition aux opérations menées par le Jihad mondial dans la bande de Gaza).

²⁸ **L’Armée de l’islam**, groupement terroriste islamiste actif dans la bande de Gaza, a revendiqué la responsabilité de l’enlèvement du journaliste anglais. En échange de sa libération, cette organisation terroriste a exigé la libération d’agents du Jihad mondial, en particulier de Sheikh Abu Qutadeh, citoyen jordanien d’origine palestinienne détenu en Angleterre pour ses liens avec le terrorisme international (16 mai 2007).

Attaques contre Tsahal

34. Au cours du second semestre de 2007, les organisations terroristes palestiniennes firent d'autres tentatives contre Tsahal, notamment des affrontements leurs agents et des soldats israéliens engagés dans des activités anti-terroristes dans la bande de Gaza, en Judée et Samarie. **Quatre soldats israéliens ont été tués**. Les incidents suivants ont été les plus notoires :



Jeep portant les mentions "TV" et "Press" utilisée par des terroristes au cours de l'attaque au croisement de Kissoufim (photo communiquée par *Yedioth Aharonot* et Meir Azouli)

- i) Le **29 octobre**, près de Sufa, durant une opération des forces israéliennes à la barrière frontalière du sud de la bande de Gaza, un échange de tirs opposa des soldats israéliens à des terroristes armés. Le sergent major Ehud Efrati, grièvement blessé, succomba à ses blessures et deux autres soldats furent blessés. Le Hamas a revendiqué la responsabilité de cet incident.
- ii) Le **17 octobre**, lors d'une opération de Tsahal à proximité de Khan Yunis, le sergent Ben Kubani, 20 ans, de Hadera a été tué par des tirs de terroristes. Dans ce cas également le Hamas a revendiqué la responsabilité de ces tirs.
- iii) Le **18 septembre**, lors d'une vaste opération anti-terroriste menée par Tsahal dans le camp de réfugiés de Beit Ilma situé aux environs de Naplouse, le sergent chef Ben-Zion (Haïm) Henman, 21 ans, a été tué et quatre autres soldats blessés au cours d'échanges de tirs avec des terroristes armés.
- iv) Le **12 juillet** un soldat de Tsahal a été tué – le sergent chef Arbel Reich – et deux blessés lors d'un échange de tirs entre des terroristes armés et une force de Tsahal menant une opération anti-terroriste près du camp de réfugiés d'Al-Bureij, au centre de la bande de Gaza. Le **Hamas** a revendiqué la responsabilité de ces tirs.
- v) Le **12 juillet** dans l'après-midi une Subaru s'est précipitée en direction du barrage routier d'Anabata, entre Tulkarem et Naplouse. Le chauffeur a freiné brusquement, est

sorti de son véhicule et a tiré sur les soldats positionnés au barrage. Les soldats ont riposté et abattu le chauffeur. Les recherches menées dans la voiture du terroriste ont mis au jour trois charges explosives insérées dans des tuyaux métalliques. Cet attentat a été revendiqué par le Jihad islamique palestinien.



La voiture du terroriste (photo communiquée par le Porte-parole de Tsahal, 12 juillet)

vi) Le **9 juin** un groupe terroriste composé de quatre membres du Jihad islamique palestinien et du Fatah ont attaqué une position de Tsahal et une patrouille près du croisement de Kissoufim (au centre de la bande de Gaza), peut-être dans l'intention d'enlever un soldat. Occupant une Jeep camouflée en véhicule de presse, les terroristes ont forcé l'entrée du poste et pénétré en territoire israélien avant de tenter une attaque du poste militaire près de la barrière (qui n'était pas gardée). Les forces israéliennes arrivées sur les lieux ont ouvert le feu et abattu un des terroristes tandis que les trois autres prenaient la fuite²⁹.



Restes du véhicule des terroristes après l'attaque du 6 septembre (Porte-parole de Tsahal, 6 septembre)

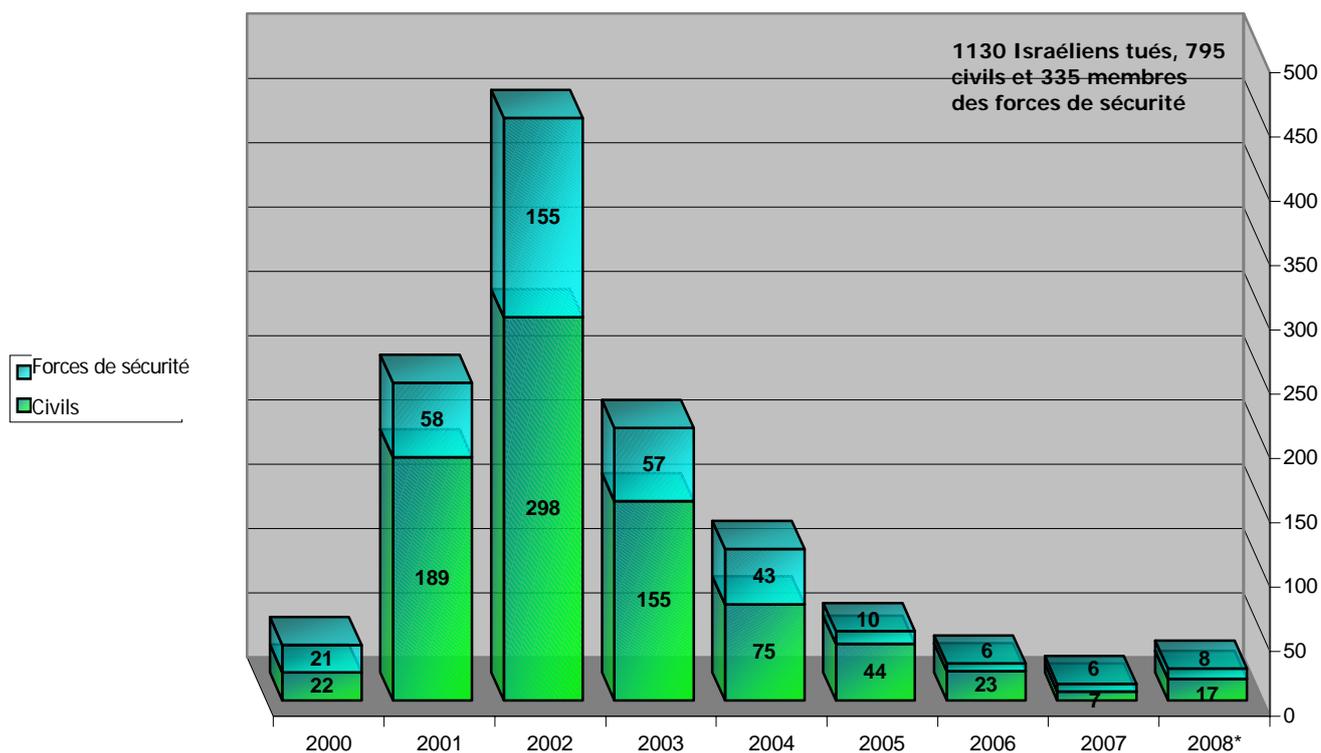
²⁹ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 12 juin 2007 intitulé "The attack at the Kissufim Crossing: the Palestinian Islamic Jihad manipulated the media regarding the use of a jeep camouflaged as a press vehicle" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/pij_110607e.htm.

IV. Les victimes du terrorisme en 2007

Israéliens tués dans des attentats terroristes

1. En 2007 a été constatée une **diminution manifeste** du nombre d'Israéliens morts dans des attentats terroristes depuis le chiffre record de 2002. Un total de 13 personnes ont perdu la vie, dont sept civils et six membres des forces de sécurité (dont deux en permission). En revanche, au cours des premiers mois de l'année 2008 est relevée **une hausse considérable du nombre de tués** dans ces circonstances – 25 dont 17 civils et huit soldats³⁰.

Israéliens tués lors de la campagne terroriste palestinienne



³⁰ Chiffres de mai 2008.

Civils



Israël Samolia, 26 ans, Eilat. Tué le 29 janvier lors d'un attentat-suicide. Sa famille vit aux Etats-Unis.



Michael Ben-Saadon, 27 ans, Eilat. Tué le 29 janvier lors d'un attentat-suicide. Marié et père d'un enfant.



Emile Almaliah, 32 ans, Eilat. Tué le 29 janvier lors d'un attentat-suicide. Marié et père de deux enfants.



Oshri Oz, 36 ans, Hod Hasharon. Tué à Sderot par une roquette le 27 mai.



Shirel Friedman, 32 ans, from Sderot. Tuée dans sa ville par une roquette le 21 mai.



Erez Levanon, 42, Bat Ayn. Poignardé le 25 février. Marié et père de trois enfants.



Ido Zoldan, 29 ans, Karnei Shomron. Tué par balles le 19 novembre. Marié et père de deux enfants.

Soldats de Tsahal



Sergent Ben Kubani, 20 ans, Hadera. Tué au cours d'activités anti-terroristes près de Khan Yunis le 17 octobre.



Sergent Ben-Zion (Haïm) Henman, 21 ans, moshav Nov. Tué au cours d'activités anti-terroristes près de Naplouse le 18 septembre.



Sergent Arbel Reich, 21 ans, moshav Yuvalim. Tué au cours d'activités anti-terroristes au camp de réfugiés d'Al-Bureij le 12 juillet.



Sergent chef David Ruben, 21 ans, Kiryat Arba. Tué en permission par des tirs le 29 décembre.



Caporal chef Ahikam Amihaï, 20 ans, Kiryat Arba. Tué en permission par des tirs le 28 décembre.



Sergent major Ehud Efrati, 34 ans, moshav Beit Yehoshua, tué au cours d'activités anti-terroristes près de la barrière de sécurité de la bande de Gaza le 29 octobre. Marié et père de trois enfants.

Attentats terroristes meurtriers en 2007, par ordre chronologique

	Date	Incident	Emplacement	Nombre de morts
1.	20 janvier	Attentat-suicide	Eilat	Trois civils
2.	25 février	Poignardé	Goush Etsion	Un civil
3.	21 mai	Roquette	Sderot	Un civil
4.	27 mai	Roquette	Sderot	Un civil
5.	12 juillet	Echange de tirs	Camp de réfugiés d'Al-Bureij	Un soldat
6.	18 septembre	Echange de tirs	Environs de Naplouse	Un soldat
7.	17 octobre	Echange de tirs	Près de Khan Yunis	Un soldat
8.	29 octobre	Echange de tirs	Près de la barrière de sécurité	Un soldat
9.	19 novembre	Tirs	Près de Kedumim	Un civil
10.	28 décembre	Tirs	Sud de Hébron	Deux soldats

Blessés et victimes de stress post-traumatique

3. Un total de 291 Israéliens ont été blessés en 2007, 181 membres des forces de sécurité et 110 civils, contre 408 en 2006 (184 membres des forces de sécurité et 224 civils). L'année 2007 atteste une décline constante depuis 2001, année au cours de laquelle le terrorisme palestinien a atteint son paroxysme.

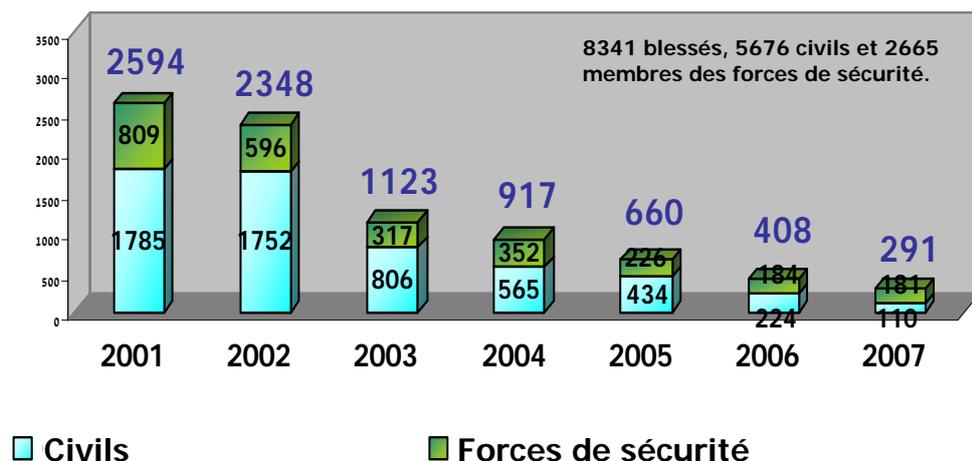
4. Les tirs de roquettes ont fait le plus grand nombre de blessés : en 2007, 155 civils and 64 membres des forces de sécurité – dont 50 soldats blessés le 11 septembre au camp d'entraînement de Zikim. La majorité des civils blessés (148) vivaient à Sderot, les autres (sept) à Ashkelon. Deux civils ont été très grièvement blessés, cinq grièvement, les autres légèrement³¹.



Evacuation de blessés à Sderot

(photo communiquée par les Services de sécurité de Sderot, 16 mai 2007).

5. Précisons que les dommages causés par les lancers de roquettes ciblant les populations civiles de Sderot et des localités du Negev occidental ne sont pas mesurables uniquement en termes de statistiques (portant sur les morts et les blessés). Des études effectuées au cours des dernières années indiquent que les tirs continus de roquettes qui se sont soldés par un grand nombre de victimes de troubles post-traumatiques portant atteinte à leur équilibre psychique et à leur qualité de vie³².



³¹ Selon les chiffres du Magen David Adom.

³² Une étude de l'Institut supérieur Sapir atteste qu'au cours de l'été 2007, 28,4 % des habitants de Sderot ont souffert de stress post-traumatique, trois fois plus que la moyenne nationale israélienne.

Pour visionner une vidéo descriptive de l'existence des habitants de Sderot victimes d'attaques de roquettes
(communiquée par le Service de presse de Sderot)
Cliquer ici
www.sderotmedia.com

V. Déploiement militaire du Hamas dans la bande de Gaza³³

Accélération du processus en 2007

1. Le Hamas a accéléré le rythme de son déploiement militaire en 2007 suite aux facteurs suivants :

i) **Les multiples difficultés rencontrées par le Hamas, surtout depuis sa prise de pouvoir sur la bande de Gaza** : le mouvement a été contraint de lutter malgré toutes les difficultés auxquelles il a été et est confronté : isolement politique, blocus économique, activités militaires de Tsahal, corruption, concurrence politique du Fatah et campagnes de propagande systématiquement menées contre le Hamas par le Fatah et Abu Mazen, le président de l'Autorité palestinienne. Pour le Hamas il s'agit là de menaces et de défis permanents qui contraignent ce mouvement à mettre en place des infrastructures militaires lui garantissant son emprise sur la bande de Gaza et sa protection face aux dangers posés par ses nombreux ennemis de l'intérieur comme de l'extérieur.

ii) **L'impératif de trouver la réponse adéquate aux activités anti-terroristes de Tsahal dans la bande de Gaza et la crainte d'une reconquête par Israël de tout ou partie de la bande de Gaza** : un scénario qui refait surface à chaque escalade du terrorisme palestinien et qui provoque la recrudescence des activités anti-terroristes israéliennes. Le Hamas doit également se mesurer constamment aux conséquences des activités anti-terroristes de Tsahal, avec leur cortège d'assassinats ciblés de ses agents, d'attaques de ses bases et de ses équipements, et de ses propres activités dans les zones nord et sud de la bande de Gaza.

iii) **Les succès du Hezbollah** en matière de réaction asymétrique aux activités de Tsahal durant la Seconde Guerre du Liban sont pour le Hamas un **modèle à suivre**. La Seconde Guerre du Liban et les résultats obtenus par les lanciers continus de roquettes sur Sderot et les localités du Negev occidental témoignent clairement de l'importance

³³ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 8 avril 2008 intitulé "Le déploiement militaire du Hamas dans la bande de Gaza (version française, mise à jour en avril 2008) sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_080408.pdf.

stratégique des roquettes qui touchent au coeur les populations civiles israéliennes. Les leçons de la Seconde Guerre du Liban soulignent l'importance d'un **déploiement militaire fort** capable de résister et d'assurer l'hégémonie du Hamas dans la bande de Gaza, à l'instar de la main-mise militaire du Hezbollah au Sud-Liban.

2. Le **déploiement militaire du Hamas** est basé sur deux systèmes principaux : **ses forces de sécurité intérieure** chargées du contrôle de la bande de Gaza ; et **ses forces militaires et terroristes** essentiellement constituées des **Brigades Izzedine al-Qassam** qui sont chargées de la planification, de la mise en oeuvre des attentats terroristes contre Israël et de la sécurité intérieure de la bande de Gaza. Les agents du système de sécurité intérieure et ceux des autres organisations terroristes palestiniennes seraient intégrées au sein des Brigades Izzedine al-Qassam au cas où Tsahal investirait la bande de Gaza.

Le potentiel militaire du Hamas

3. Les forces militaires du Hamas sont constituées par les **Brigades Izzedine el-Qassam**, la branche terroriste et militaire du mouvement. Nous estimons les effectifs de ces brigades à **plus de 10 000 agents**, davantage peut-être compte tenu du recrutement intensif engagé par le Hamas depuis sa prise de pouvoir dans la bande de Gaza. Il est probable qu'en cas d'urgence les effectifs du Hamas – **plusieurs centaines d'agents**, dûment formés et placés sous le commandement **d'Ahmed Ja'abari**³⁴ - renforceront les effectifs des Brigades.

4. Un nombre considérable de ces agents censés renforcer les Brigades Izzedine el-Qassam sont en temps normal chargés de **la sécurité intérieure**. Ces forces de sécurité **regroupées autour des Forces exécutives**, recensent à l'heure actuelle quelque **10 000 agents** recrutés parmi les membres du Hamas ou parmi des militants du mouvement. Il s'ensuit qu'entre les effectifs des Brigades et ceux des agents de sécurité intérieure, le Hamas dispose, selon notre estimation, de quelque **15 000 hommes**³⁵.

5. A ces effectifs viennent s'ajouter les **3000 à 4000** membres affiliés aux autres organisations terroristes actives dans la bande de Gaza dont certaines se rallieront, en cas d'urgence, aux Brigades Izzedine el-Qassam. De sorte que le total des forces sous le commandement du Hamas dans la bande de Gaza s'élève à environ **20 000 hommes armés**, toutes compétences et spécialisations confondues.

³⁴ Le statut de **Mohammed Deif**, commandant des Brigades Izzedine al-Qassam, qui fut grièvement blessé n'est pas clair. Les médias du Hamas continuent de le taxer de "commandant général des Brigades Izzedine al-Qassam".

³⁵ Dans une interview accordée au *Sunday Times* londonien le 9 mars 2008, un terroriste chevronné du Hamas a estimé à **15 000** le nombre d'agents du Hamas. A notre avis, ce chiffre inclue les membres des forces de sécurité intérieure.

La branche militaire du Hamas – les Brigades Izzedin al-Qassam



6. Au cours des dernières années, et en particulier depuis le retrait des forces israéliennes, les infrastructures militaires et terroristes du Hamas se sont progressivement transformées en une **structure hiérarchisée aux modalités d'action paramilitaires**. Cette évolution implique l'unification des groupes terroristes de la bande de Gaza en une branche militaire unique à la structure hiérarchisée possédant des instances spécifiques en matière de commandement et de systèmes de support (fabrication, acquisition, trafic d'armes, etc.). Il ne s'agit pas toutefois d'une organisation militaire dans l'acception classique du terme, et on peut s'attendre à ce qu'en cas de conflit armé le Hamas **applique les principes du combat asymétrique** : petites unités combattantes (pelotons et escouades) ; se focalise sur des attaques éclair ; se mêle et disparaît au sein de la population civile, en faisant un usage intensif de civils mutés en boucliers humains, etc.

7. La branche militaire du Hamas inclut des brigades régionales et des unités aux objectifs définis. Elle est assurée par plusieurs brigades territoriales **recensant chacune plus de 1000 agents**. Chaque brigade comporte différents bataillons et chaque bataillon plusieurs compagnies, lesquelles comptent trois pelotons composés de trois équipes combattantes, chacune dotée d'effectifs anti-chars et d'infanterie, des saboteurs et des équipes médicales.

8. Les brigades sont déployées comme suit :

- i) la brigade du **secteur nord**, placée sous le commandement d'**Ahmed Ghandour**,
- ii) celle du **secteur de la ville de Gaza**, possédant vraisemblablement deux brigades placées sous le commandement d'**Ahmed Ja'abari**,
- iii) la brigade du **secteur centre** placée sous le commandement d'**Ayman Nawfal** (présentement incarcéré en Egypte),
- iv) la brigade du **secteur sud**, possédant apparemment deux brigades (du fait des conditions géographiques), l'une à **Khan Yunis** placée sous le commandement de **Mohammed Sinwar**, l'autre à Rafah sous le commandement de **Ra'ed al-Atar**.

9. D'ordinaire, comme nous l'avons vu précédemment, les Brigades Izzedine al-Qassam disposent de **quelques centaines d'agents qualifiés** qui organisent des attaques contre des cibles civiles israéliennes (par tirs de roquettes et de mortiers) et contre des cibles militaires positionnées à la frontière de la bande de Gaza (obus de mortier, tirs à l'arme légère, dépôt de charges explosives, tentatives de tuer ou d'enlever des soldats de Tsahal en territoire israélien).



Camouflage d'agents du bataillon Al-Nusseirat des Brigades Izzedine al-Qassam. A gauche : fantassin camouflé. A droite : tireur d'élite muni d'un Dragunov, fusil d'assaut de fabrication russe doté d'une lunette télescopique. (Forum PALDF, 12-15 mars 2008).

La sécurité intérieure

10. Les forces de sécurité intérieure du Hamas recensent **10 000 agents**, dont 6000 policiers qui, pour nombre d'entre eux, sont **d'anciens membres des Forces exécutives**. Outre les effectifs de police, les forces de sécurité intérieure du Hamas recensent les unités suivantes :

- i) une **force d'élite d'intervention rapide**
- ii) une **force de sécurité et de protection**, responsable de la sécurité des personnalités et des institutions du Hamas
- iii) la **Sécurité nationale** (400 personnels environ)
- iv) la **Sécurité intérieure** (200 personnels environ)
- v) la **Garde côtière** (200 personnels environ)
- vi) la **Défense civile** (400 personnels environ)



Les forces exécutives du Hamas, principal instrument de contrôle du mouvement dans la bande de Gaza



Agent des Forces exécutives du Hamas portant sur l'épaule un lanceur Al-Yassin de missiles anti-chars de fabrication locale (www.palissue.com, 13 juin 2007).



A gauche : canot pneumatique de la police côtière. A droite : drapeau de la garde côtière du Hamas

Le réseau de tunnels souterrains du Hamas

11. Parmi les composantes essentielles du déploiement militaire du Hamas, mentionnons le **vaste réseau souterrain** comportant un dédale de tunnels creusés en divers endroits de la bande de Gaza et destinés à la défensive comme à l'offensive. Ce réseau souterrain a pour but de porter atteinte aux forces de Tsahal opérant dans la bande de Gaza, de neutraliser certaines capacités de l'armée israélienne de détruire les infrastructures du Hamas, et de donner à la branche militaire du Hamas un répit opérationnel en cas de combats prolongés et intenses.



Tunnels destinés au transfert dans la bande de Gaza d'agents terroristes et d'armes en provenance d'Egypte (Porte-parole de Tsahal, 1^{er} novembre 2007)



Générateur et outils à proximité d'un orifice de tunnel. Le générateur avait été enfoui dans le sol pour assourdir le bruit de son moteur et mieux le camoufler (Porte-parole de Tsahal, 16 août)



Orifice d'une fosse découverte par les forces israéliennes de sécurité au nord de la bande de Gaza. D'une profondeur de 3,5 mètres, cette fosse a été creusée à l'intérieur d'une maison située à 700 mètres de la barrière de sécurité. Elle était destinée à faciliter l'infiltration d'un groupe de terroristes en territoire (Porte-parole de Tsahal, 8 avril 2008)



Entrée du tunnel découvert par les forces de Tsahal au domicile d'un terroriste recherché du Fatah au cours d'une opération de Tsahal dans la bande de Gaza (19 septembre 2007)

Armes du Hamas

12. Pour parfaire son potentiel militaire, le Hamas s'efforce de compléter **sa production indépendante d'armes et de munitions à l'aide d'équipements industriels standard**. Le mouvement accorde une grande importance à l'**artillerie** (roquettes et mortiers), aux **obus anti-chars et aux IED** contre l'infanterie et les blindés de Tsahal (qui ont fait la preuve de leur efficacité lors des combats du Hezbollah contre Tsahal au Sud-Liban).

13. Les armes et munitions passés en contrebande dans la bande de Gaza proviennent de trois sources majeures :

i) **L'Iran et la Syrie, directement ou par l'intermédiaire du Hezbollah :**

Les armes et munitions sont transférées en direction du Sinaï et de là dans la bande de Gaza à travers un réseau élaboré de tunnels. La brèche dans la barrière de sécurité séparant la bande de Gaza de l'Égypte a permis au Hamas et à d'autres organisations terroristes de la bande de Gaza de transférer des quantités considérables d'armes, y compris des roquettes et des armes anti-chars.

ii) **Les trafiquants d'armes** transportées dans le Sinaï (ou achetées dans la péninsule) puis passées en contrebande dans la bande de Gaza à travers les tunnels.

iii) **La production artisanale** : en particulier les roquettes Qassam améliorées et d'autres catégories de roquettes qui sont fabriquées par des métallurgistes dans des fonderies de la bande de Gaza. Provenant d'Égypte ou d'Israël, les matières premières – produits chimiques, métaux et autres substances – utilisées pour fabriquer armes et munitions - sont transférées clandestinement dans la bande de Gaza.



Le 6 février 2007, les forces de sécurité israéliennes positionnées au poste frontière d'Erez ont arrêté 'Amer Mohammed Zaq, négociant en métaux de la bande de Gaza qui fournissait en tuyaux et pièces de métal des agents terroristes et des propriétaires de fonderies où étaient fabriquées des roquettes

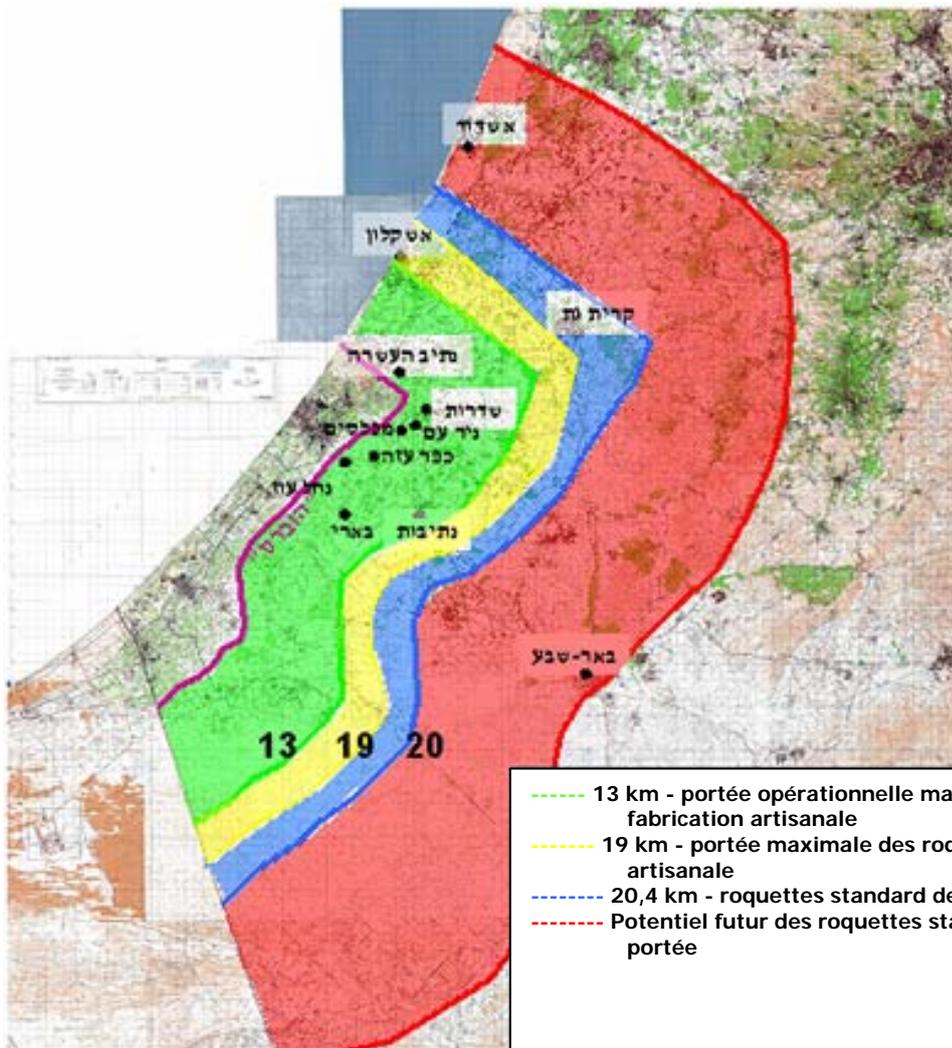
14. Le Hamas a obtenu à titre exceptionnel de grandes quantités d'armes après sa prise de pouvoir sur les services de sécurité de l'Autorité palestinienne en juin 2007. Certaines de ces armes étaient beaucoup plus sophistiquées que celles que possédait le Hamas précédemment (et auraient exigé des mois, voire des années, pour être transférées clandestinement à travers le réseau de tunnels).



Armes de l'Autorité palestinienne saisies par le Hamas : mitrailleuses anti-aériennes de 4,5mm (chaîne Al-Aqsa, 24 décembre 2007)

Roquettes et obus de mortier

Villes et localités israéliennes à la portée des roquettes



15. Pour le Hamas et les autres organisations terroristes, les tirs de roquettes et d'obus de mortier sont une solution asymétrique, simple, disponible et bon marché de réaction à la supériorité militaire israélienne. Bien que présentant des problèmes et des inconvénients, ces armes permettent aux organisations terroristes de **porter une atteinte constante aux populations civiles israéliennes vivant dans les zones situées à la portée des roquettes pendant des périodes prolongées**. Ces lancers de roquettes sont susceptibles de déstabiliser les structures sociales israéliennes, de contourner l'obstacle que constitue la barrière de sécurité érigée par Israël le long de la bande de Gaza, et d'établir une sorte d'équilibre de la terreur décourageant Israël d'entreprendre des activités anti-terroristes. Les roquettes sont lancées à partir de zones densément peuplées, parfois à proximité d'immeubles résidentiels et dans certains cas à partir de toits d'édifices et de cours d'écoles, transformant les civils palestiniens en boucliers humains.

16. Du point de vue du Hamas, roquettes et mortiers joueront un rôle essentiel dans le cas où Tsahal investirait la bande de Gaza et initierait des hostilités limitées ou étendues. Auquel cas, le Hamas s'efforcera de **d'utiliser sa capacité de tir contre Israël** (essentiellement contre les agglomérations d'Ashkelon et de Sderot) à partir de sites de lancement installés dans l'arrière-pays de la bande de Gaza. **Cette conception stratégique est inspirée par la tactique adoptée au Liban par le Hezbollah**, tactique que le Hamas juge pertinente et qui a fait ses preuves lors de la Seconde Guerre du Liban. Cette reproduction du schéma du Hezbollah par le Hamas et les autres organisations terroristes bénéficie du soutien de **l'Iran et de la Syrie** qui fournissent à ces organisations leur savoir-faire, leur formation et leurs roquettes standard.



Obus de mortier de 120 mm avec moteur auxiliaire de fabrication iranienne



Obus de mortier de 120 mm de fabrication iranienne



Débris d'un obus de mortier tiré à partir de la bande de Gaza



Section du culot de l'obus



Aileron d'un obus de mortier de 120 mm lancé pendant la Seconde Guerre du Liban



Camionnette du Jihad islamique palestinien transportant quatre lanceurs de roquettes



Roquettes Qassam-1

17. **L'aide fournie par l'Iran au Hamas** et aux autres organisations terroristes palestiniennes leur permet d'améliorer leurs compétences en les **armant de roquettes et d'obus de mortier standard transférés clandestinement dans la bande de Gaza**, et en leur fournissant le soutien technologique indispensable pour fabriquer des roquettes de plus longue portée. L'utilisation récente **d'obus de mortier de fabrication iranienne** en est la preuve.

i) Le 24 février 2008, **un obus de mortier standard de 120 mm** a été lancé à partir de la bande de Gaza. L'examen des débris a indiqué qu'il s'agissait vraisemblablement d'un obus de mortier **de fabrication iranienne** (copie d'un obus fabriqué par les Industries militaires israéliennes dans les années 70). **L'obus iranien est équipé d'un dispositif auxiliaire de propulsion qui augmente sa portée de six à dix kilomètres.**

ii) Le 29 février dernier, un obus de mortier est tombé **près de Sufa, poste avancé de Tshal** au sud de la bande de Gaza. L'examen des débris a indiqué qu'il s'agissait d'un **obus de mortier standard HE de 120 mm fabriqué en Iran** en 2006. Son ogive **est plus destructrice** que celles des roquettes artisanales de poids égal.

18. Au cours de la dernière escalade (fin février 2008), de nombreuses roquettes standard de 122 mm (18 au moins) ont été lancées par le Hamas en direction d'Ashkelon. **La différence** entre ces roquettes et les roquettes Grad utilisées jusqu'alors tient à ce que leur dispositif de propulsion est formé de quatre sections de 50 cm. Cette particularité est rare et n'existe pas dans les roquettes fabriquées par des pays producteurs de modèles de ce genre. A notre avis, cette amélioration technologique qui permet le démontage des éléments de la roquette a été conçue par les organisations terroristes pour leur permettre de les transférer clandestinement et plus aisément dans la bande de Gaza. Plusieurs pays du Moyen-Orient fabriquent des roquettes de ce genre, notamment **l'Iran, la Syrie et l'Egypte**. Compte tenu de l'assistance massive fournie par l'Iran aux organisations terroristes, y compris le transfert clandestin d'armes et de munitions vers la bande de Gaza, il est aisé de conclure que ces roquettes ont été fabriquées en Iran.

Armes anti-chars

19. Au cours des dernières années, le Hamas et les autres organisations terroristes ont accordé une importance accrue à l'artillerie anti-chars pour lutter contre Tsahal. Les succès remportés en matière de missiles anti-chars par le Hezbollah lors de la Seconde Guerre du Liban a conforté le Hamas du bien-fondé de l'acquisition de ces armes.

20. La Seconde Guerre du Liban a exercé un effet accélérateur sur l'arsenal de missiles anti-chars dans la bande de Gaza. Outre les roquettes **Al-Yassin** (plusieurs milliers) de fabrication locale, l'arsenal du Hamas recense des centaines de lanceurs de roquettes standard **PG-2 et PG-7** ainsi que plusieurs dizaines de missiles anti-chars de types divers, notamment des **Konkurs** (AT-5) et des **Sagger**. A l'instar du Hamas, les autres organisations terroristes s'efforcent **d'amplifier et de diversifier leur arsenal anti-char**.

Lanceur de roquette antichar RPG-7 fabriqué en Russie et dans d'autres pays, notamment en Egypte

21. Spécifications :

- i) **Longueur** : 950 mm
- ii) **Diamètre** : 40 mm
- iii) **Poids** : 6 kg
- iv) **Ogive** : charge creuse (85 mm de diamètre)
- v) **Portée réelle** : cible fixe 350 m; cible mobile 300 m
- vi) **Portée maximale** : 800-900 m
- vii) **Capacité de perforation de blindage** : 300 mm d'acier



22. Missile Sagger de fabrication russe³⁶

Spécifications:

- i) **Diamètre de l'ogive** : 125 mm
- ii) **Longueur du missile** : 86.4 cm
- iii) **Capacité de perforation** : 450 mm d'acier blindé
- vi) **Portée minimale** : 500 m
- v) **Portée maximale** : 3000 m



Missile Konkurs de fabrication russe

Spécifications:

- i) **Capacité de perforation de blindés**³⁷ : 600 mm d'acier ou 800 mm de blindage réactif
- ii) **Portée maximale de jour** : 4000 m
- iii) **Portée maximale de nuit** : 2500 m



Missile Konkurs inséré dans le conteneur du lanceur



Lanceur de missiles Konkurs (saisi au Liban)

³⁶ Au Centre de renseignements et de terrorisme est exposé un des missiles Sagger trouvés à bord du Karine-A ship. L'emblème de l'armée iranienne figurant sur le missile a été effacé par les Iraniens.

³⁷ La technologie dite de "reactive plating" a été développée après 1967. Il s'agit d'un blindage multicouche actif en amont du blindage principal capable de dégrader dans des proportions considérables le pouvoir perforant des charges explosives. D'ordinaire, ce type de blindage contient des explosifs placés à l'extérieur du véhicule et qui, en explosant au moment de l'impact, rendent les armes anti-chars moins efficaces.

Explosifs et IED

23. Depuis le putsch du Hamas, ce mouvement a fait transférer clandestinement une quantité considérable d'explosifs de bonne qualité et de matières premières destinées à la fabrication d'explosifs dans la bande de Gaza. Selon un rapport de l'Agence israélienne de sécurité, entre la prise de pouvoir par le Hamas en juin 2007 et les débuts de l'année 2008, le Hamas a acquis en contrebande **80 tonnes au moins d'explosifs**, soit plus de la moitié de la quantité de substances explosives transférée dans la bande de Gaza depuis le désengagement³⁸. Il s'ensuit l'amélioration des performances des IED et des ogives d'artillerie anti-chars que possèdent le Hamas et les autres organisations terroristes.

24. Le Hamas s'emploie également à imiter l'usage fait par le Hezbollah des **charges explosives de type IED placées le long des routes et des ceintures explosives**. Les IED sont placés à proximité ou sous des routes pour perturber les manoeuvres de l'armée israélienne, faire le plus de victimes possible parmi les soldats et provoquer l'explosion des armements. Ces IED peuvent être cachés dans des maisons ou dans des lieux où Tsahal est censé mener ses opérations. L'un des exemples les plus éloquents de cet usage a été l'explosion d'une maison piégée lors d'une opération de Tsahal à Beit Lahiya (1er août 2007).



Différents spécimens de charges cylindriques découvertes dans la bande de Gaza au cours des dernières années

³⁸ Cf le rapport publié par l'Agence israélienne de Sécurité : "Summary of 2007 – Data and Trends in Palestinian Terrorism".



Charges explosives à fragmentation fabriquées par le Hamas et saisies près de l'orifice d'un tunnel (septembre 2006)

Autres armes et munitions

25. Suite à la main-mise du Hamas sur les services de sécurité palestiniens, l'arsenal de fusils de sa branche militaire est passé de **quelques milliers à des dizaines de milliers** (et plusieurs millions de balles). Le Hamas détient présentement une quantité suffisante d'armes légères pour se permettre de recruter davantage d'agents dans ses unités militaires et ses services de sécurité.

26. Le Hamas et les autres organisations terroristes recensent plusieurs **missiles SA-7 portables** qui n'ont pas été utilisés pour l'heure (la défense anti-aérienne du Hamas s'étant limitée à des tirs de mitrailleuses et d'armes légères). Ils possèdent également des **dizaines de fusils à lunette de visée** (standard et artisanaux), des **mitrailleuses lourdes de défense anti-aérienne**, des **armes automatiques**, des **lunettes** et des **équipements de vision nocturne**.



Mitrailleuse lourde de 12,7 mm pouvant être utilisée pour la défense anti-aérienne (Forum des Brigades Izzedine el-Qassam, 17 septembre 2007)



Mitrailleuse lourde de 12,7 mm actionnée par un agent du Hamas (chaîne Al-Aqsa, 23 décembre 2007)

Méthodes de fabrication et de transfert d'armes

Fabrication artisanale

27. Le Hamas dispose d'un réseau de fabrication locale d'armes et de munitions, d'entreposage et de livraison à ses combattants. S'y consacrent plusieurs dizaines d'agents spécialisés organisés en groupements professionnels. Plusieurs dizaines de sites de production se trouvent localisés dans des zones densément peuplées de civils de la bande de Gaza. Armes et munitions sont défensives et offensives. Récemment les agents du Hamas ont poursuivi leurs efforts en vue de fabriquer indépendamment la quantité considérable d'armes et de munitions qu'exigent leurs activités terroristes dites "de routine", afin de réduire leur dépendance du trafic d'armes en provenance de l'étranger.



Manufacture d'armes et de munitions située à l'intérieur d'un quartier densément peuplé de civils palestiniens (quartier de Shaboura de la ville de Rafah). Cette manufacture a fait l'objet d'un raid de Tsahal

28. Étant situés au coeur de zones peuplées de civils, ces ateliers exposent les habitants aux assauts de l'armée israélienne et à des "accidents du travail." Ce fut notamment le cas le 29 décembre 2007 : deux "ingénieurs" travaillant dans une fabrique d'armes ont été tués lors de l'explosion d'un puissant IED à l'intérieur d'un immeuble du quartier Zaytoun de la ville de Gaza. Cette explosion a fait plusieurs blessés parmi la population civile et des dégâts matériels considérables.

29. Au nombre des armes de fabrication locale dans la bande de Gaza :

- i) **Des roquettes anti-chars**, entre autres la roquette (et le lanceur) **Al-Yassin**, imitation des roquettes anti-chars **PG-2** de fabrication russe.



**Roquettes Al-Yassin fabriquées par le Hamas. Portée maximale : environ 250 m.
Capacité de perforation d'engins blindés de 200 mm d'acier**



A gauche, terroristes s'entraînant au tir de roquettes Al-Yassin ; à droite, chaîne de production de roquettes anti-chars Al-Yassin

ii) **Des IED** : sous forme de **charges explosives standard (à fragmentation, charges creuses et ceintures explosives)**.

1) Ces IED sont utilisés contre des unités d'infanterie de Tsahal et des véhicules blindés (ACV) comme ce fut le cas du Hezbollah qui en fit usage pour détruire un char et kidnapper deux soldats de Tsahal. Pour sa part, le Hamas développe par ses propres moyens des charges creuses nommées **Shawaz** ("flamme" en arabe) aux capacités de perforation supérieures à celles détenues par les autres organisations terroristes. Ce qui atteste à la fois d'une production qualitativement meilleure et de l'usage d'explosifs plus violents conçus sur la base du savoir-faire transmis par l'Iran et le Hezbollah.

2) Au cours des derniers mois de l'année 2006, des charges explosives de ce genre ont été mises au jour : deux IED faisant partie d'un système élaboré furent découverts le 12 septembre 2006 le long du principal axe routier de la bande de Gaza ; pendant l'opération "Nuages d'automne" (31 octobre-26 novembre 2006) quatre IED furent actionnés contre les forces de Tsahal dans la ville de Beit Hanoun. Le Hamas revendiqua la responsabilité de ces incidents.



Série d'IED *Shawaz* figurant sur la première page du chapitre intitulé "Génie militaire" d'une brochure publiée par les Brigades Izzedine el-Qassam traitant de théories militaires



Charge explosive *Shawaz* à effet dirigé fabriquée par le I le e par le Hamas et découverte le 12 septembre 2006. Capacité de pénétration de blindés : plus de 200 mm d'acier

iii) Production de roquettes d'artillerie de portée variée et fabrication de mortiers et d'obus de mortier³⁹

- 1) Chef de file des organisations terroristes, le Hamas est **en mesure de produire une grande variété de roquettes de type Qassam d'une portée atteignant 13 km** ainsi que des roquettes améliorées **d'une portée atteignant 19 km**. Selon nos estimations, le Hamas possède **actuellement plusieurs centaines de roquettes de ce type**.
- 2) Le Hamas cherche **constamment à étendre la portée** et la durée de conservation des roquettes fabriquées par ses ateliers.
- 3) **Le Jihad islamique palestinien** s'est également lancé dans la production de roquettes (**Al-Quds**) dont les spécifications sont semblables à celles du Hamas.

Les réseaux de trafic d'armes

30. Le Hamas et les autres organisations terroristes obtiennent armes et munitions de diverses sources, certaines iraniennes et libanaises, d'autres en provenance d'autres pays, notamment le Soudan. En outre, les organisations terroristes reçoivent des armes et des munitions de trafiquants bédouins du Sinaï et de négociants en armes opérant hors de la bande de Gaza. Les armes et les matières premières nécessaires à la fabrication artisanale sont transportées dans la bande de Gaza par un réseau de contrebandiers actifs à la frontière égyptienne, véritable bouée de sauvetage pour le Hamas et les autres organisations terroristes.

³⁹ Pour plus de détails, lire notre Bulletin du 19 décembre 2007 intitulé "Rocket threat from the Gaza Strip, 2000-2007" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/human

31. **Depuis le retrait des forces de Tsahal de la bande de Gaza et le désengagement (septembre 2005) le transfert clandestin d'armes entre l'Égypte et la bande de Gaza via l'axe de Philadelphie n'a cessé de s'accroître.** Si, dans un premier temps, les effectifs de Tsahal positionnés le long de la frontière égyptienne furent remplacés par les forces de sécurité palestiniennes d'obédience Fatah, ce n'est plus le cas depuis le putsch du Hamas. Désormais ce sont des agents du Hamas qui patrouillent le long de la frontière égyptienne et facilitent le trafic d'armes. La présence des forces du Hamas et l'incurie des agents de sécurité égyptiens laissent cette frontière **grande ouverte** et facilitent ainsi les trafics d'armes.

32. Le moyen **essentiel de transfert clandestin d'armes** exploité par les organisations terroristes est le **réseau de tunnels** creusés entre Rafah et le Sinaï et le long de l'axe de Philadelphie. Ce transfert est opéré à travers d'innombrables **tunnels souterrains** reliant la bande de Gaza à l'Égypte. L'étendue de ces tunnels a été mise au jour au cours d'une opération menée le 30 octobre 2007 par Tsahal dans la région de Kerem Shalom qui a permis de localiser et de détruire huit orifices de tunnels.

33. Ce réseau de tunnels souterrains est exploité pour passer des armes, des équipements militaires, des matières premières destinées à la production locale d'armes et de munitions, et même des fonds (atteignant des dizaines de millions de dollars)⁴⁰. Des missiles anti-chars, des roquettes Grad, des dizaines de tonnes d'explosifs standard, des mines, des lanceurs de missiles anti-chars, des carabines et des balles ont été transportés clandestinement dans la bande de Gaza. De plus, les tunnels sont utilisés pour le passage clandestin en Israël de terroristes en provenance de la bande de Gaza à travers la frontière israélo-égyptienne⁴¹. La brèche de la barrière frontalière de Rafah (22 janvier-3 février 2008) a réduit pendant quelque temps la dépendance des terroristes au réseau de tunnels et permis un influx massif dans la bande de Gaza de véhicules chargés d'armes et de munitions.

34. **Autre méthode de contrebande : le passage clandestin via les postes- frontière séparant Israël de la bande de Gaza sous couvert d'activités commerciales ou de requêtes d'aides humanitaires.** Cette méthode est la conséquence d'une situation absurde, car la plus grande partie des matières premières utilisées pour fabriquer des

⁴⁰ Le Hamas fait un usage abondant des tunnels pour faire passer clandestinement de l'argent. C'est ainsi que sa branche militaire a reçu une partie considérable – **des dizaines de millions de dollars** – de son budget. Ces fonds contribuent au déploiement militaire du Hamas dans la bande de Gaza (v. sur ce registre le rapport de l'Agence israélienne de sécurité intitulé "Summary of 2007: Information and Trends in Palestinian Terrorism").

⁴¹ Ce fut le cas le 3 juillet 2007 au moment où les services israéliens de sécurité évitèrent un attentat suicide à Beersheva en interceptant un candidat au suicide armé d'une ceinture explosive. Pendant son interrogatoire, le terroriste reconnu avoir été infiltré en territoire israélien via la bande de Gaza et le Sinaï. Il avait pour ordre de localiser un endroit très fréquenté et de se faire exploser.

roquettes et des explosifs dirigés contre Israël proviennent d'Israël précisément, comme c'est le cas du **nitrate de potassium** et du sucre, les deux substances de base nécessaires à la fabrication des propulseurs d'IED et de roquettes⁴². L'usage de nitrate de potassium étant interdit en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza, les organisations terroristes tentent de se les procurer clandestinement par tous les moyens possibles⁴³.



Fin 2007, les forces de sécurité positionnées à un poste frontière de Judée-Samarie ont intercepté un camion qui transportait six tonnes de nitrate de potassium dissimulé dans des sacs de sucre envoyés par l'Union européenne au titre de l'aide humanitaire (Porte-parole de Tsahal, 29 décembre 2007)

35. Les organisations terroristes actives dans la bande de Gaza exploitent le fait qu'Israël autorise des habitants de la bande de Gaza à pénétrer en territoire israélien pour des raisons humanitaires (notamment des traitements d'urgence dans des hôpitaux israéliens). Ce qui donne lieu à de nombreuses falsifications. Les forces de sécurité israéliennes n'ignorent pas que des médecins et employés des hôpitaux de la bande de Gaza délivrent de faux certificats de maladie en échange de pots de vin⁴⁴.

36. Dans la bande de Gaza, la majorité du trafic illégal d'armes est le fait de **contrebandiers indépendants et de négociants aux motivations commerciales**. Il arrive que l'acheteur potentiel ne se soit pas déclaré avant le transfert clandestin et que les armements soient vendus aux enchères sur le marché libre, mais une partie de la contrebande se fait sur la demande d'une organisation donnée (le Hamas en particulier). **Après sa prise de**

⁴²L'an dernier, les forces israéliennes de sécurité ont mené des opérations spécialement destinées à endiguer le transfert de substances servant de matières premières à la fabrication d'explosifs en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza. Quatre usines de Judée-Samarie où ont été saisies des substances destinées à être transportées illégalement dans la bande de Gaza ont été détruites.

⁴³ Signalons que les forces de sécurité égyptiennes ont arrêté à Rafah un terroriste du nom de Mehdi Salim Abu Freij, habitant à proximité de la frontière égyptienne. Plus d'une demi-tonne d'explosifs et 1,2 tonne de potassium ont été mis au jour à son domicile. Selon Abu Freij, ces substances avaient été transportées dans la bande de Gaza à travers des tunnels (*Jerusalem Post*, 26 décembre 2007).

⁴⁴ Selon le rapport de l'Agence israélienne de sécurité "Information and Trends in Palestinian Terrorism" deux Palestiniennes candidates au suicide furent interceptées au poste-frontière d'Erez en mai 2007. Détentrices d'un permis d'entrée officiel délivré sur la base d'un faux dossier médical, elles étaient censées se faire exploser l'une à Tel-Aviv, l'autre à Natanya.

pouvoir dans la bande de Gaza, le Hamas a resserré son contrôle sur le trafic d'armes en provenance du Sinaï.

37. Les **fonds** nécessaires à l'acquisition d'armes (et de façon plus générale au déploiement militaire) parviennent clandestinement dans la bande de Gaza, par le biais de changeurs et de négociants des pays arabes. Les organisations terroristes font aussi un usage extensif des tunnels pour faire transférer de grandes sommes d'argent qui peuvent atteindre à chaque passage des dizaines de millions de dollars US.



**Agents du Hamas abattant la barrière de sécurité entre la bande de Gaza et l'Égypte
(Agence de presse Ma'an, 23 janvier 2008)**

Entraînement militaire dans la bande de Gaza et à l'étranger

38. Le déploiement militaire du Hamas exige l'entraînement de ses agents pour accroître leurs compétences à tous les postes et tous les niveaux de fonctionnement. Le Hamas possède un noyau dur de plusieurs centaines d'agents hautement qualifiés ayant suivi des entraînements militaires avancés et s'étant spécialisés en armements anti-chars, maniement d'armes légères, de mitrailleuses, de sabotage, etc. Ces agents sont également des combattants qualifiés et peuvent s'engager dans des combats au corps à corps, en pelotons ou en grandes formations.



Entraînement au maniement de mortiers par des membres des Brigades Izzedine al-Qassam (Chaîne Al-Aqsa, 14 février 2007)



Entraînement aux missiles anti-char RPG-7 (site Filastin al-Mubashir, 10 décembre 2007)

39. Les recrues de la branche militaire du Hamas sont soumis à des entraînements intensifs et systématiques **dans la bande de Gaza**, entre autres des **entraînements élémentaires** (exercices physiques, tirs au fusil et entraînements de terrain) ainsi qu'une **formation plus spécialisée** en sniping, combat anti-chars, renseignements militaires et artillerie. La formation de base est assurée **dans la bande de Gaza** par des instructeurs locaux (dont certains ont été formés à l'étranger). La formation professionnelle spécialisée est assurée **en Iran, Syrie et Liban** (par le Hezbollah). Parallèlement, les formations élémentaires et spécialisées des **personnels des services de sécurité intérieure** (Forces exécutives, police, etc.) sont assurées dans la bande de Gaza et ailleurs (Iran et Syrie) et les préparent au service dans les rangs de la branche militaire du Hamas en cas de conflit.

40. Après le putsch dans la bande de Gaza, le Hamas s'est efforcé d'intensifier son déploiement militaire et a envoyé ses agents suivre des entraînements en Iran et en Syrie. Une fois rentrés clandestinement dans la bande de Gaza, ces agents ont transféré compétences et savoir-faire aux agents de la branche opérationnelle et aux services de la sécurité intérieure du mouvement. **En 2007, le Hamas a investi les efforts les plus importants des annales de sa branche militaire pour améliorer les compétences de ses agents.**



Entraînement des Brigades Izzedine el-Qassam dans le camp de réfugiés de Nusseirat en vue d'une éventuelle opération de Tsahal (Site Internet de Radio Al-Aqsa, 12 janvier 2008)

VI. Le Jihad mondial et les réseaux islamiques radicaux de la bande de Gaza et de Judée-Samarie

Aperçu général

1. Pour le Jihad mondial, si la Judée et la Samarie représentent la ligne de front de sa campagne contre Israël, cette organisation n'est toutefois pas parvenue **pendant l'année 2007** à pénétrer ni à s'imposer dans l'arène palestinienne. La principale difficulté rencontrée par les éléments affiliés au Jihad mondial provient de la présence d'organisations terroristes à l'idéologie résolument islamiste d'inspiration jihadiste, assortie de nationalisme palestinien. Même situation dans la bande de Gaza sous hégémonie Hamas, d'autant que le Hamas ne cache pas son hostilité à l'endroit du Jihad mondial et redoute son incursion sur son territoire.

2. Au cours des deux dernières années, l'islamisation de la bande de Gaza s'est traduite par l'émergence de plusieurs **petits réseaux** focalisant leurs énergies sur l'endoctrinement religieux et idéologique. L'influence exercée par le Jihad mondial s'infiltré dans les territoires administrés par l'Autorité palestinienne par le biais des sites Internet du Jihad mondial, moyen privilégié de dissémination de l'idéologie extrémiste islamique. Malgré les tentatives sporadiques d'éléments islamiques radicaux et des réseaux du Jihad mondial de s'engager dans des activités terroristes à l'instar des autres organisations palestiniennes présentes dans la bande de Gaza, ces réseaux sont restés relativement marginaux.

3. **Aucune activité notoire d'éléments affiliés au du Jihad mondial n'a été décelée en Judée-Samarie en 2007**, mais le **Parti islamique de libération**, hostile à l'Autorité palestinienne, s'est avéré beaucoup plus actif et audacieux. Ce parti **n'est ni affilié au**

Jihad mondial ni impliqué dans des activités terroristes, mais son idéologie islamiste radicale fait de ses sympathisants un réservoir pratique pour le recrutement d'agents terroristes.

Bande de Gaza : groupements islamistes radicaux et réseaux terroristes affiliés au Jihad mondial

4. Depuis sa prise de pouvoir dans la bande de Gaza, le Hamas s'efforce d'imposer un code social fondamentaliste à la population locale. Dès les débuts a été imposée une **islamisation excessive accusant un fossé social et culturel entre la bande de Gaza et la Cisjordanie**⁴⁵. La prise de pouvoir du Hamas et la mise en oeuvre du processus d'islamisation ont changé l'attitude d'Al-Qaida à l'endroit du Hamas. Il s'ensuit que les critiques acerbes qui étaient exprimées contre le Hamas par Al-Zawahiri, le bras droit de Ben Laden, se sont apaisées après le putsch⁴⁶ pour être dirigées vers l'Autorité palestinienne.

5. Le Hamas autorise fréquemment les activités d'éléments islamiques radicaux dans la bande de Gaza à une condition : que leurs activités ne mettent pas en péril l'hégémonie du Hamas, ni ne provoquent des pressions extérieures (dans le cas d'enlèvement d'étrangers notamment). Auquel cas, le Hamas n'hésite pas à **imposer son autorité**, par la force si nécessaire, sur les réseaux fondamentalistes.

6. **Les deux dernières années**, des éléments islamiques radicaux et des réseaux terroristes associés au Jihad mondial ont mené **une série d'agressions contre des Palestiniens, des chrétiens et des institutions éducatives ayant adopté les valeurs et la culture occidentales** : attentats contre des cafés-internet, contre une école américaine au nord de la bande de Gaza (le 12 janvier 2007), enlèvement du reporter de la BBC Alan Johnston (12 mars 2007), attaque du convoi de John Ging, directeur de l'UNRWA à Gaza qui se dirigeait vers le poste-frontière d'Erez (le 15 mars 2007), attaque d'une école de Gaza gérée par l'UNRWA (le 6 mai 2007), meurtre d'un habitant chrétien de la bande de Gaza actif dans une association chrétienne (le 6 octobre 2007), destruction d'équipements et de véhicules à l'école américaine de Beit Lahiya (le 12 janvier 2008). Le Hamas n'a pris aucune mesure efficace pour mettre fin à ces agressions qui se sont poursuivies en 2008⁴⁷.

⁴⁵ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 31 juillet 2007 intitulé "Since Hamas took over the Gaza Strip, it has intensified its activities to impose an Islamic social code" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/islamization_e.htm.

⁴⁶ Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 22 mars 2007 intitulé "Ayman al-Zawahiri lashed out at the Hamas movement once again, accusing it of abandoning jihad and "selling Palestine" for seats in the Palestinian unity government. Hamas spokesmen defended their political activity, stressing the continuing adherence of the movement to its radical principles, namely "resistance" and "jihad", and non-recognition of Israel" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/al_zawahiri_e.htm.

⁴⁷ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 2 juin 2007 intitulé "An increase in attacks on Christian and institutions identified with the West in the Gaza Strip. Hamas, which controls the radical Islamic entity in the Strip,

7. Plusieurs réseaux terroristes affiliés au Jihad mondial sont actifs dans la bande de Gaza. Certains recensent plusieurs dizaines d'agents, d'autres n'ont qu'**une existence virtuelle** et se contentent de faire des déclarations aux médias. Ci-dessous, un bref inventaire des principaux réseaux terroristes d'obédience islamiste qui ont été actifs en 2007 dans la bande de Gaza.

L'Armée de l'islam

8. **L'Armée de l'islam** est un réseau palestinien de la bande de Gaza qui recense plusieurs dizaines d'agents et dont l'ambition est la libération de la Palestine par la guerre sainte et l'établissement d'un Etat islamique palestinien. Ce réseau est dirigé par **Mumtaz Dughmush**, membre d'un clan puissant du quartier d'Al-Sabra de Gaza et qui se scinda des Comités de résistance populaire en 2004.

9. Au moment de sa création, l'Armée de l'islam entretenait des relations étroites avec le Hamas. Plus tard, des tensions non encore résolues à l'heure actuelle ont surgi entre ces mouvements. Après la prise de pouvoir du Hamas dans la bande de Gaza, l'Armée de l'islam s'était engagée dans des activités sous la direction du Hamas. A l'heure actuelle, l'Armée de l'islam mène des activités terroristes de routine contre Israël sans se conformer au modus operandi des autres organisations affiliées au Jihad mondial.

10. L'Armée de l'islam est l'un des trois réseaux revendiquant la responsabilité de l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit (le 25 juin 2006)⁴⁸ et de celui du journaliste de la BBC Alan Johnston (libéré suite aux pressions exercées sur cette organisations par le Hamas ainsi que deux reporters de la Fox News. En outre, l'Armée de l'islam a mené des dizaines d'attentats et de règlements de compte meurtriers contre ses opposants sur la scène palestinienne (signalons notamment l'assassinat de Moussa Arafat en octobre 2005).

pays lip-service to condemning the attacks but does not take effective steps to stop them" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/gaza_020608e.htm.

⁴⁸ Les deux autres organisations sont le Hamas et les Comités de résistance populaire.



Mumtaz Dughmush (à droite) avec un de ses partisans
(Site Internet du Hamas, 21 janvier 2007)

L'Armée de la nation

11. Réseau mineur affilié au Jihad mondial, l'Armée de la nation (ou Al-Qaida de Palestine) est dirigée par **Abu Hafez al-Maqqisi**. Ses agents préconisent la promotion de l'islam en religion dominante dans le monde entier. Ils proclament aussi sans ambages que leur objectif est de tuer des juifs, des chrétiens et des ressortissants américains et soulignent l'importance du sacrifice en martyrs et des attentats contre l'Etat d'Israël.

12. Dans une interview exclusive accordée à la CBN⁴⁹, **Abu Hafez al-Maqqisi** a déclaré que son réseau était connu sous le nom d' "Al-Qaida de Palestine", soulignant que ses membres partagent la même idéologie, les mêmes objectifs et les mêmes activités, et ajoutant qu'il remercie Allah pour la guerre sainte menée en Irak, Tchétchénie et Afghanistan. Une cassette vidéo enregistrée par ce réseau décrit les entraînements de ses agents entonnant des chants islamiques à la gloire du Jihad⁵⁰.

⁴⁹ Site internet chrétien de Virginie.

⁵⁰ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 11 février 2008 intitulé "A group called "Army of the Nation, Jerusalem" is yet another global jihad offshoot in the Gaza Strip. Since the Hamas takeover of the Gaza Strip, there has been an increase in the propaganda and terrorist activities carried out by radical Islamic groups associated with Al-Qaeda and the global jihad" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/gj_030208e.htm.



**Agents de l'Armée de la nation
revêtus de leurs Uniformes spécifiques
(site Internet du réseau)**

**Agents du réseau, en uniformes et masqués lors d'une conférence de presse à Khan Yunis
(Site du réseau, janvier 2008)**

13. Ce réseau de moindre importance n'a jamais, pour l'heure, mené d'attentats terroristes et focalise ses activités de propagande et d'agression sur la scène intérieure palestinienne. Lors d'une première apparition publique, les agents de ce réseau ont menacé de porter atteinte au président Bush pendant sa visite en Israël et dans l'Autorité palestinienne (9-10 janvier 2008). Parmi ses activités les plus notoires : les tirs de roquettes RPG sur l'école américaine de Beit Lahiya et leur irruption dans cet établissement où ont été détruits des équipements scolaires et des véhicules.

Groupement d'obédience Fatah al-Islam dans la bande de Gaza

14. Une petite ramification du Fatah al-Islam dirigée à partir du Liban, opère dans la bande de Gaza. Elle est principalement engagée dans des activités de propagande, notamment la distribution de publications répandues par Shaker al-Absi, dirigeant de l'organisation au Liban. Ce réseau est lié à des agents de Judée-Samarie ainsi qu'à des contrebandiers et autres délinquants du Sinaï. Du fait de ses propres difficultés au Liban, le Fatah al-Islam souhaite développer son propre réseau afin d'être en mesure de mener des attentats terroristes contre Israël à partir de la bande de Gaza.

Judée-Samarie : activités accrues du Parti islamique de libération

15. Aucune activité des partisans du Jihad mondial n'a été décelée en 2007 en Judée-Samarie. En revanche, le Parti islamique de libération d'orientation fondamentaliste a été notoire. Ce parti n'entretient pas de relations avec le Jihad mondial et ne prend pas directement part au terrorisme anti-Israélien et international, mais son idéologie extrémiste et son essor dans le monde entier n'en fait pas moins un réservoir de recrues pour les organisations terroristes.

16. En 2007 cette mouvance a multiplié ses activités sociales et politiques en Judée-Samarie avec l'appui du Hamas qui s'est toujours soucie d'éviter de s'engager dans le front de la résistance contre l'Autorité palestinienne et préfère agir en coulisses. Le Parti islamique de libération a joué un rôle majeur dans les manifestations contre la conférence d'Annapolis qui furent interdites par les services de sécurité de l'Autorité palestinienne.



Manifestation du Parti de libération au Liban (Reuters, 27 novembre 2007, photo de Nayef Hashlamoun)



Manifestation du Parti islamique de libération en Judée-Samarie. Les participants portent des banderoles dénonçant la conférence d'Annapolis et taxant les Etats-Unis d'ennemis de l'islam (www.al-aqsa.org, un des sites internet du Parti de libération)

VII. Les organisations terroristes au Liban

Stratégie et modus operandi du Hezbollah



Véhicule blindé de l'UNIFIL passant à proximité d'un portrait de Hassan Nasrallah surmonté du titre "Nous sommes la surprise" autrement dit nous préparons à Israël des surprises (alhadathonline.com, 9 novembre 2007)

1. En 2007, le Hezbollah a délibérément évité de commettre des attentats terroristes en Israël (pas même dans les fermes de Shaba'a, centre névralgique des activités du Hezbollah jusqu'à la Seconde Guerre du Liban, d'où l'organisation taxait de "légitimes" ses attentats terroristes). **Le fait que le Hezbollah s'est retenu de fomenter des attentats terroristes durant plus d'une année et demie après la Seconde Guerre du Liban est sans précédent** depuis sa création dans le sillage de la Première Guerre du Liban (1982). Une telle politique porte atteinte à l'image belliqueuse et jihadiste entretenue de longues années par le Hezbollah qui multipliait ses agressions anti-israéliennes.

2. A notre avis, l'explication réside dans deux éléments : **en premier lieu** le Hezbollah souhaite une période de calme afin de rétablir son pouvoir et d'assurer son redéploiement sans interférences avec les forces israéliennes, l'UNIFIL et le gouvernement libanais. Le Hezbollah craint en effet que tout changement dans sa politique d'attentats terroristes se solde par de sanglantes représailles israéliennes. **En second lieu**, le Hezbollah est à l'heure actuelle fort préoccupé par ses luttes intestines contre le gouvernement Siniora (luttes d'influence qui ont atteint leur paroxysme lors de la récente crise présidentielle) et n'a donc pas intérêt à s'impliquer dans des conflits contre l'armée libanaise ou contre l'UNIFIL, conflits qui lui vaudraient des critiques acerbes sur la scène intérieure libanaise. Ajoutons que vraisemblablement cette interruption des activités terroristes du Hezbollah est **le résultat d'une politique syro-iranienne qui veut s'assurer que le Hezbollah ne s'engage pas**

dans un conflit avec Israël à un moment où la conjoncture n'est pas propice, et que le Hezbollah continue à restaurer et amplifier ses infrastructures militaires sans être interrompu par un conflit avec Israël.

3. L'année **2007 a été particulièrement calme au Sud-Liban et le long de la frontière israélo-libanaise**, à l'exception des quelques incidents mineurs ci-dessous :

i) **des incidents limités et locaux entre le Hezbollah et l'UNIFIL (essentiellement le bataillon espagnol chargé du secteur Est)**, le 17 janvier 2007, par exemple, au passage d'une **patrouille d'Espagnols traversant le Litani du sud au nord et qui prirent des photos dans un village** dont les habitants se soulevèrent, empêchèrent le passage et exigèrent que l'UNIFIL quitte la région. Après une altercation verbale, les Espagnols ont chargé leurs armes et visé les villageois. Précisons que cet incident s'est produit dans une région qui n'était pas du ressort des effectifs espagnols de l'UNIFIL.

ii) **La découverte de charges explosives (IED) qui provoqua un incident entre l'armée libanaise et Tsahal (en février)** : un détachement de Tsahal avait mis au jour près du mojav Avivim quatre ou cinq IED camouflées en pierres dans le secteur centre de la frontière israélo-libanaise, à proximité de la "Ligne bleue" située au nord de la barrière de sécurité. Israël a affirmé qu'il s'agissait d'une nouvelle catégorie d'IED. Le gouvernement libanais et le Hezbollah ont démenti les allégations israéliennes. Deux jours plus tard, au cours d'une opération menée par Tsahal pour faire exploser ces charges, l'armée libanaise a tiré à l'arme légère et à la mitrailleuse sur la force de Tsahal qui avait franchi la barrière (mais pas la "Ligne bleue") près de Maroun al-Ras. La force de Tsahal a réagi et tiré sur un véhicule blindé de l'armée libanaise, faisant plusieurs blessés parmi les soldats libanais (nuit du 7 février 2007).



Explosion contrôlée des charges par Tsahal (photo : Porte-parole de Tsahal)



L'un des IED camouflée en pierre découvert sur le terrain (photo : Porte-parole de Tsahal)



Défilé militaire du Hezbollah (site Internet Moqavemat du Hezbollah)

Rétablissement des infrastructures militaires du Hezbollah au Liban

4. En 2007 le **Hezbollah a restauré la majorité de ses infrastructures militaires au Sud-Liban** (au sud et au nord du Litani), **et adapté ses activités à la situation nouvelle créée au Sud-Liban par le déploiement de l'UNIFIL et de l'armée libanaise**. Ainsi, le Hezbollah a renoncé à donner des preuves tangibles de sa présence sur la première ligne de postes avancés à la frontière israélienne (comme c'était le cas avant la guerre), s'est efforcé de dissimuler ses transferts d'armes et s'est assuré que ses agents maintiennent un profil bas et évitent des affrontements avec l'UNIFIL et l'armée libanaise.

5. **Le Hezbollah a profité de la période de calme au Sud-Liban pour restaurer ses infrastructures militaires endommagées lors de la Seconde Guerre du Liban, en accordant une importance particulière à restaurer et étendre son arsenal de roquettes. Ses activités les plus notoires ont été les suivantes :**

i) **La mise en place au Sud-Liban d'un nouvel arsenal de roquettes améliorées qui constitue un danger considérable pour les populations israéliennes (des régions de Galilée, de Tel-Aviv et au-delà)**. Le Hezbollah accorde une importance toute particulière aux **roquettes d'une portée moyenne de 40 à 110 km** (du genre de celles lancées pendant la Seconde Guerre du Liban : 122 mm d'une portée de 40 km, 220 mm, Fajr-3 et roquettes de 302 mm atteignant une portée de 110 à 115 km). Il n'est pas exclu que le Hezbollah se soit muni de roquettes Zelzal de longue portée. L'arsenal de roquettes du Hezbollah est déployé de la "Ligne bleue" au sud à la rivière Awali au nord du Liban. **Le Hezbollah a totalement restauré l'arsenal de roquettes (20 000 environ) qu'il possédait à la veille de la Seconde Guerre du Liban et l'a probablement considérablement amplifié.**

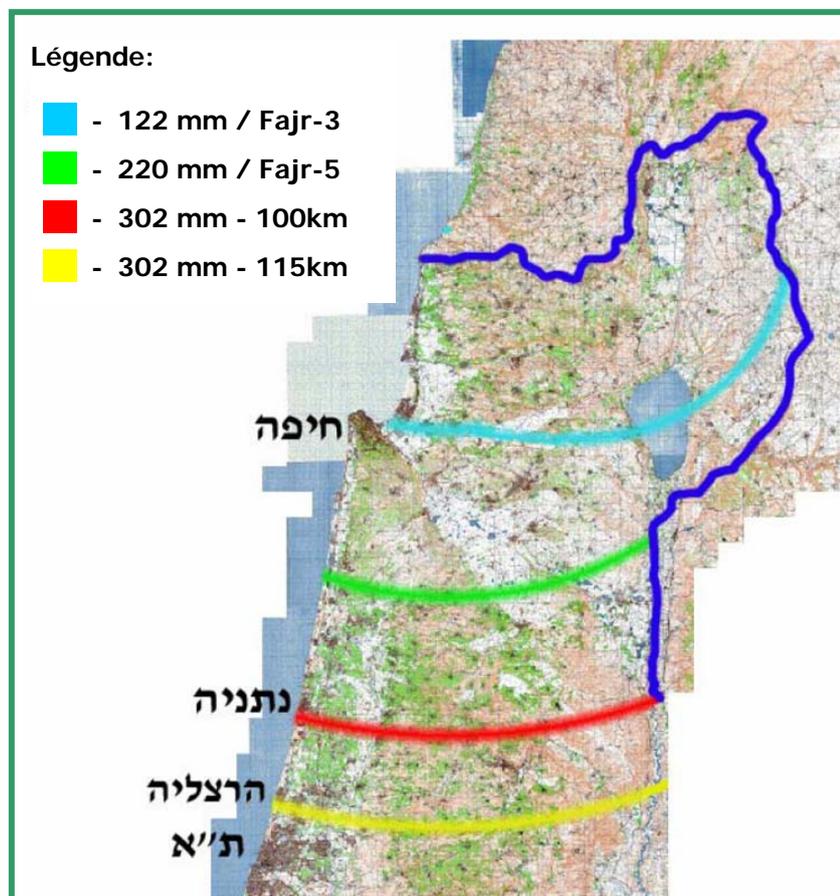


Lanceur de rafales de dix roquettes de 122 mm (extrait d'un article publié sur Shiaweb, site du Hezbollah, le 28 juin 2007)



Lanceur factice de roquettes installé à proximité d'un véhicule de l'UNIFIL et surplombé du drapeau du Hezbollah (Al-Akhbar, 2 mars 2008)

Roquettes de portée moyenne au sud du Litani⁵¹



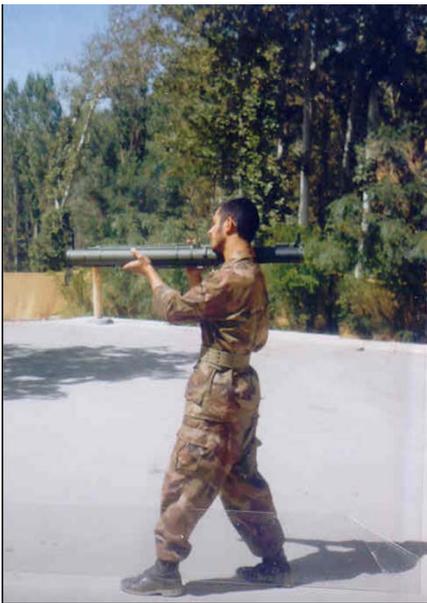
ii) **Le rétablissement de ses infrastructures militaires au Sud-Liban** : Le Hezbollah a rétabli ses infrastructures militaires au Sud-Liban, principalement déployées dans des villes et des villages chiites, notamment les édifices civils et les installations souterraines qui lui servent de quartiers généraux et de postes de commandement. Pour éviter les affrontements avec l'UNIFIL et l'armée libanaise, le Hezbollah a déplacé ses

⁵¹ La carte n'indique pas les roquettes de longue portée (telles la Zelzal) capables d'atteindre la région sud d'Israël.

postes opérationnels situés précédemment à la frontière israélienne et a réduit l'intensité de ses activités dans des zones habitées. Parallèlement, l'organisation a intensifié ses infrastructures militaires au **nord du Litani** et a perfectionné son déploiement dans cette zone.

iii) **Le recrutement et l'entraînement militaire de nouveaux agents** : pendant la guerre, le Hezbollah a perdu un nombre important de ses combattants (**650 environ**) qui, pour la plupart, avaient été dûment formés. Pour récupérer leurs capacités opérationnelles, les agents du Hezbollah au Sud-Liban ont repris leurs activités de routine. Nous estimons qu'à l'heure actuelle **plusieurs milliers d'agents du Hezbollah** sont déployés au sud du Litani sur un total de **10 000 à 15 000** que le Hezbollah peut mobiliser en cas de conflit armé.

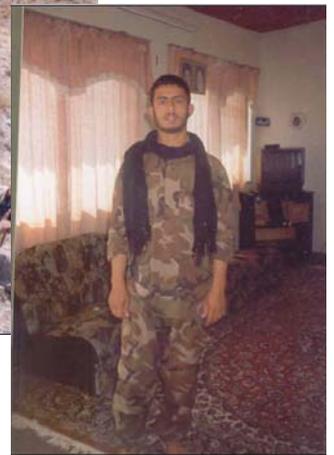
Entraînement d'agents du Hezbollah en Iran (photos trouvées en possession de combattants du Hezbollah capturés pendant la Seconde Guerre du Liban)



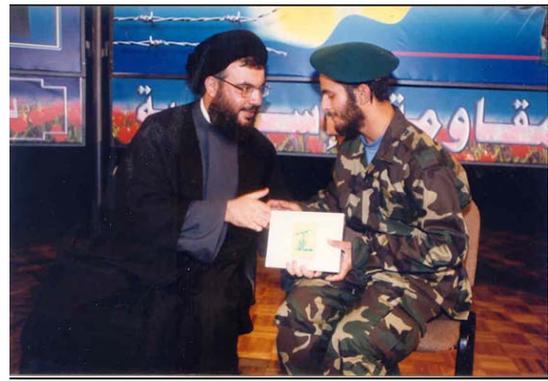
Lancer de missiles LAU



Entraînements d'agents du
Hezbollah



Agent du Hezbollah devant
des photos de Khomeini et de
Khamenei



Agents du Hezbollah recevant des distinctions de la main de Hassan Nasrallah

iv) **Acquisition d'armes et de munitions :**

1. Pour restaurer ses infrastructures militaires, le Hezbollah a acquis en contrebande en 2007 une quantité importante d'armes et de munitions, essentiellement **des roquettes, des missiles anti-chars et anti-aériens**. Au Sud du Litani se trouvent **plusieurs centaines** de systèmes anti-chars avancés, de missiles et d'armements anti-aériens, ainsi qu'une grande quantité d'IED. Ces armes sont pour la plupart cachées au sein de populations civiles chiites qui soutiennent le Hezbollah.



Dispositif Kornet anti-char du Hezbollah (aljanoub-land, forum affilié au Hezbollah, 31 août 2007)



Agent du Hezbollah et missile Sagger anti-char (aljanoub-land, 31 août 2007)

6. La Syrie est le principal canal de transfert clandestin d'armes et de munitions qui sont chargées sur des véhicules et expédiées en direction de la vallée libanaise de la Beqa'a via la frontière syro-libanaise. De la **Beqa'a**, armes et munitions sont transportées dans les entrepôts du Hezbollah situés au Liban, y compris ceux du Sud-Liban. Autre canal : la **Turquie** : comme l'indique la découverte par l'armée turque d'une cargaison d'armes dans le wagon de marchandises d'un train reliant l'Iran à la Syrie. A deux reprises également, l'armée libanaise a intercepté des véhicules transportant des armes livrées au Hezbollah par la Syrie :

le **8 février 2007**, un camion chargé d'armes et de munitions a été arrêté au quartier Hazmiyeh de Beyrouth ; le **6 juin 2007**, un autre camion a été arrêté aux environs de Baalbek. Précisons qu'il s'agissait là d'incidents exceptionnels et non d'une politique délibérée du gouvernement libanais. Autre canal potentiel de livraison d'armes au Hezbollah : leur arrivée par mer au port de Beyrouth.



Camion civil utilisé pour la contrebande d'armes au profit du Hezbollah et confisqué par l'armée libanaise au quartier beyrouthin de Hazmiyeh (Reuters, 8 février 2007, photo : STR News)

v) **Formation** : les agents du Hezbollah suivent leurs entraînements militaires de base au Sud-Liban, dans la vallée de la Beqa'a et fréquemment en **Iran**, surtout avant la Seconde Guerre du Liban. La formation au maniement d'armes sophistiquées (comme les missiles anti-chars) se fait en Iran. Particulièrement éloquentes ont été les manoeuvres du Hezbollah début novembre 2007 que l'organe d'obédience Hamas *Al-Akhar* qualifiait de "plus grandes de l'histoire du Hezbollah". Elles ont duré trois jours au cours desquels les compétences de combat de l'organisation ont été scrupuleusement testées (entre autres les lancers de roquettes et de missiles anti-chars) sur la base des leçons retenues de la Seconde Guerre du Liban. Ces manoeuvres avaient également pour objectif de lancer un message dissuasif à Israël, et à prévenir l'ennemi de l'état de préparation du Hezbollah en cas de conflit armé.

Direction et soutien du Hezbollah au terrorisme palestinien

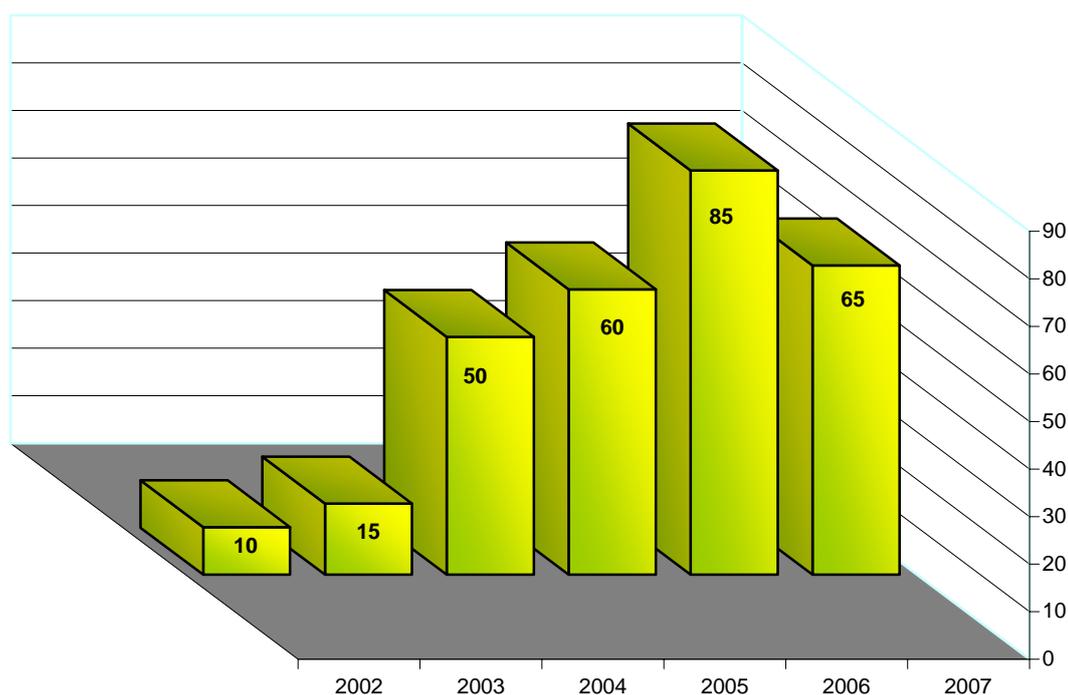
7. Selon l'Agence israélienne de sécurité, le Hezbollah a consacré depuis 2004 plus de **10 millions de dollars US par an** au soutien des activités terroristes palestiniennes contre Israël. Les finances des agents terroristes indiquent que le Hezbollah est partisan de l'organisation d'un **grand nombre d'attentats**, de finances à des attentats spectaculaires. Dans la plupart des cas, les organisations terroristes palestiniennes collaborent avec le Hezbollah pour bénéficier de **contributions financières** et pas

nécessairement par identification idéologique. Les plus impliquées dans ce domaine sont les **Tanzim du Fatah** et le **Jihad islamique palestinien**.

8. En 2007, le nombre de réseaux terroristes chapeautés par le Hezbollah a baissé.

Les forces israéliennes de sécurité n'ont recensé "que" **65 réseaux**, contre quelque 80 en 2006, à la veille de la Seconde Guerre du Liban, dont une cinquantaine en Judée-Samarie). Selon l'Agence israélienne de sécurité l'une des raisons de cette baisse a été le Plan d'amnistie qui a poussé des agents du Fatah à couper leurs liens avec le Hezbollah. A notre sens, il n'est pas exclu que le Hezbollah ait été déçu par le manque d'efficacité des réseaux terroristes palestiniens, et ait préféré se consacrer au transfert de technologies de perfectionnement des méthodes de combat et à la fabrication indépendante d'armes (l'expérience acquise dans ce domaine par le Hezbollah est une source d'inspiration pour le Hamas dans la bande de Gaza).

Nombre de réseaux terroristes palestiniens soutenus par le Hezbollah⁵²



⁵² Agence israélienne de sécurité : "Summary of 2007—Data and Trends in Palestinian Terrorism".



Deux agents en uniforme du Hezbollah interviewés au village d'Aita al-Shaab (Sud-Liban), A gauche : gros plan sur le fusil de l'un des agents (chaîne Al-Manar, 15 juillet 2007). L'image est rare puisque les agents du Hezbollah sont en général revêtus de vêtements civils et évitent d'exhiber leurs armes pour mieux les dissimuler aux médias



Combattants du Hezbollah pendant la Seconde Guerre du Liban. Les bandeaux entourant leurs têtes portent la mention "Béni soit Khomeini" (extrait du blog CanAlgerian-ttouf-Jeerani)⁵³

Activités des réseaux terroristes affiliés au Jihad mondial au Liban

9. En 2007, les réseaux du Jihad mondial ont poursuivi leurs efforts dans l'intention d'affermir leur ascendant au Liban, suite à une décision de la direction d'Al-Qaida souhaitant conforter sa présence au Liban et se servir de ce pays comme base de départ d'attentats terroristes ciblant l'Etat d'Israël et des cibles étrangères en territoire libanais. Les zones névralgiques d'où sont menées les activités et les opérations terroristes soutenues par le Jihad mondial en 2007 ont été les camps de réfugiés palestiniens au Liban, en particulier ceux d'**Ein el-Hilweh**, près de Sidon et de **Nahr al-Bared**, près de Tripoli.

⁵³ Preuve des relations étroites entretenues avec le régime iranien et Khomeini, son leader.



Combattant islamiste du camp de réfugiés Ein el-Hilweh
refugee camp (Al-Akhbar, 8 avril 2008)



Agents d'une organisation
jihadiste au camp d'Ein el-Hilweh
refugee camp (Al-Akhbar, 7 avril
2008)



Combattants islamistes à Ein el-Hilweh
(Al-Akhbar, 9 avril 2008)

10. **Les tentatives du gouvernement libanais** de mettre un frein à l'expansion du Jihad mondial ont remporté **un succès impressionnant en 2007** suite au démantèlement des **quartiers généraux du Fatah al-Islam** du camp de réfugiés de Nahr al-Bared situé au nord du Liban. Branche libanaise d'Al-Qaida, le Fatah al-Islam recense plusieurs centaines d'agents qui s'étaient pour la plupart installés en 2006 à Nahr al-Bared et ailleurs, essentiellement dans des camps de réfugiés palestiniens.

11. Le 2 septembre 2007 marqua la fin de trois mois et demi de combats engagés le 20 mai 2007 entre l'armée libanaise et le Fatah al-Islam. **L'armée libanaise parvint alors à s'emparer du camp de réfugiés Nahr al-Bared et à le débarrasser des agents du Fatah al-Islam**⁵⁴. Selon un article paru le 4 février 2008 dans *Al-Akhbar* journal affilié au Hezbollah, les événements de Nahr al-Bared étaient révélateurs du potentiel

⁵⁴ Consulter sur ce thème notre Bulletin du 31 mai 2007 : "The confrontation in northern Lebanon between the Lebanese army and Fath al-Islam, the Al-Qaeda offshoot in Lebanon".

opérationnel d'Al-Qaida. A cette occasion les services libanais de sécurité ont mis au jour des cellules terroristes d'Al-Qaida qui avaient planifié des attentats terroristes massifs contre le régime libanais.

12. Le Fatah al-Islam a subi une défaite cuisante, nombre de ses agents ont été fait prisonniers par l'armée libanaise et des procès leur sont intentés à l'heure actuelle⁵⁵. Mais il reste que les infrastructures opérationnelles de cette organisation au Liban, et plus particulièrement au Sud-Liban, n'ont pas été totalement démantelées, et que certains de ses agents sont parvenus à s'échapper du camp de réfugiés de Nahr al-Bared avant l'issue des combats, comme c'est le cas du chef du Fatah al-Islam, **Shaker al-Absi**.



L'armée libanaise proclamant la fin des combats et sa prise de contrôle du camp de réfugiés de Nahr al-Bared situé au nord du Liban (chaîne Al-Jazeera, 2 septembre 2007)

13. Une fois détruits les quartiers généraux du Fatah al-Islam à Nahr al-Bared, **l'organisation se déplaça à Ein el-Hilweh, grand camp de réfugiés près de Sidon (Sud-Liban)** qui, n'étant pas soumis au contrôle du gouvernement libanais, est devenu le centre névralgique des organisations terroristes affiliées au Jihad mondial et, potentiellement, **un bastion du terrorisme contre Israël, l'UNIFIL, le gouvernement libanais et les cibles occidentales résidant au Liban**. Signalons que les réseaux jihadistes du camp de réfugiés d'Ein el-Hilweh entretiennent des relations suivies avec les réseaux de même obédience des territoires administrés par l'Autorité palestinienne.

14. Le camp de réfugiés d'Ein el-Hilweh abrite plusieurs réseaux terroristes affiliés au Jihad mondial:

- i) Le **Fatah al-Islam** dont les quartiers généraux ont été déplacés de Nahr al-Bared à Ein el-Hilweh.
- ii) Le **Usbat al-Ansar** ("Union des partisans").
- iii) Le **Jund al-Sham**.

⁵⁵ Le procès de 150 agents du Fatah al-Islam doit se dérouler prochainement au Liban. 51 d'entre eux sont de nationalité saoudienne, les autres sont originaires de pays arabes et occidentaux (Liban, Syrie, Palestine, Jordanie, Tunisie, Algérie, Oman, Yémen, Russie, Turquie et Allemagne). Le procès de 25 agents de l'organisation Jund al-Sham accusés d'avoir pris part aux combats contre l'armée libanaise dans le quartier d'Al-Tamir du camp de réfugiés d'Ein el-Hilweh doit s'ouvrir en juillet 2008 (*Al-Watan*, Arabie Saoudite, 5 avril 2008).



Combattants de l'Usbat al-Ansar en prière à Ein el-Hilweh (Al-Akhbar, 10 avril 2008)



Agents de l'Usbat al-Ansar défilant à Ein al-Hilweh (Al-Akhbar, 5 avril 2008)



Abu Ramez al-Sahmarani, superviseur du Jund al-Sham au camp de réfugiés d'Ein el-Hilweh (Al-Akhbar, 5 avril 2008)

Attentats du Jihad mondial contre Israël et l'UNIFIL

15. Pour alléger les pressions exercées sur le Fatah al-Islam à Nahr al-Bared lors des affrontements armés avec l'Armée libanaise, les **réseaux affiliés au Jihad mondial** ont perpétré plusieurs attentats terroristes à partir du Sud-Liban. L'un ciblait Israël, deux autres l'UNIFIL, outre deux autres attentats commis début 2008. Ci-dessous une brève description de ces attentats :

- i) **Le 17 juin 2007**, deux roquettes provenant de la région de Taibe-Adeisseh ont frappé **la ville israélienne de Kiriat Shmona**, pour la première fois depuis la Seconde Guerre du Liban. Elles ne firent pas de victimes, seuls quelques dégâts matériels. Le Hezbollah nia toute implication dans cet incident. Le Premier ministre

libanais et l'armée libanaise condamnèrent avec véhémence ces tirs et promirent d'arrêter les coupables⁵⁶. A notre avis, ces roquettes ont été lancées par des éléments d'obédience jihadiste liés au camp de réfugiés d'Ein el-Hilweh.



Dégâts causés à une voiture et à la chaussée par une roquette tombée sur Kiriya Shmona (chaîne Al-Arabiya, 17 juin 2007)

ii) **Le 24 juin, entre Marjayoun et Al-Khiyam**, une voiture stationnée sur le bas-côté d'une route explosa au passage d'un **véhicule blindé de patrouille dans lequel se trouvaient des soldats du régiment espagnol de l'UNIFIL**. L'attentat fit six morts et deux blessés parmi les soldats espagnols. Le Hezbollah condamna cet attentat en déclarant qu'il faisait du tort au Liban. L'identité des coupables reste inconnue (l'implication du Hezbollah n'est pas exclue).

iii) **Le 17 juillet 2007**, une petite charge IED a été actionnée au pont de Qasmiya situé au nord de Tyr, contre le régiment tanzanien de l'UNIFIL, sans faire de blessés. L'attentat a été mené par un groupe de terroristes du Fatah al-Islam à Ein el-Hilweh. L'organisation planifiait d'autres attentats qui furent évités grâce à l'arrestation de certains membres du groupe.

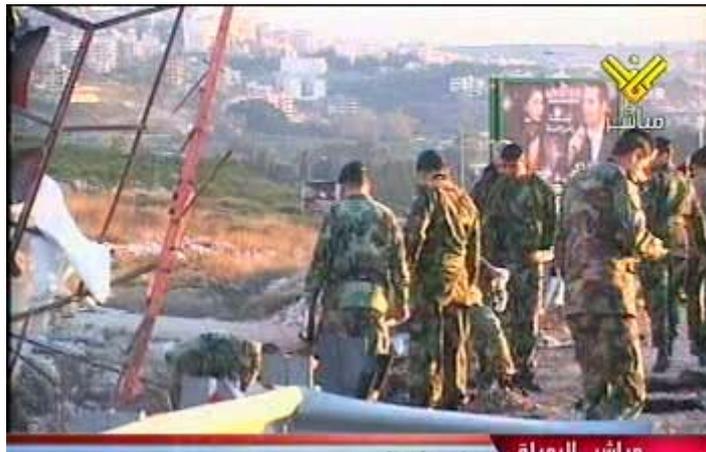
vi) **Le 8 janvier 2008**, les débris de deux roquettes de 107 mm lancées du Liban ont été trouvés dans la localité israélienne de **Shlomi** (Galilée occidentale). L'une des roquettes s'était écrasée dans la cour arrière d'un immeuble d'habitation et des débris furent retrouvés sur le porche de l'immeuble. Les débris de l'autre roquette furent retrouvés non loin. Pas de blessés et des dégâts matériels mineurs. Aucune organisation n'a revendiqué la responsabilité de cette agression.

⁵⁶ Pour plus de détails, consulter notre Bulletin du 20 juin 2007 : "Rockets fired at Kiryat Shmona for the first time since the second Lebanon war" (June 20, 2007).



Débris de l'une des roquettes lancées sur Shlomi
(Site internet Nana, chaîne 10 de la TV israélienne, 8 janvier 2008)

v) Le même jour, dans l'après-midi, une charge explosive placée le long de la route reliant Beyrouth à Sidon, près d'Al-Rumeila (au nord de Sidon) a été activée contre un véhicule civil qui transportait des soldats du régiment irlandais de l'UNIFIL. Parmi ces derniers, deux furent légèrement blessés. L'armée libanaise procéda au bouclage de la zone. Parti Amal et Hezbollah s'empressèrent de condamner cet attentat.



Soldats libanais sur le site de l'explosion du véhicule de l'UNIFIL (Al-Manar, 8 janvier 2008)